

A P E R Ç U
SUR LA
FAUNE MALACOLOGIQUE
DE LA GRÈCE

INCLUS
L' EPIRE ET LA THESSALIE

COQUILLES EXTRAMARINES

par MM.
CARL AGARDH WESTERLUND
DE BONNEBY, SUÈDE
ET
HIPPOLYTE BLANC
DE PORTICI, ITALIE

NAPLES
IMPRIMERIE DES FRÈRES TORNESE
—
1879

APERÇU
SUR LA
FAUNE MALACOLOGIQUE
DE LA GRÈCE
INCLUS
L'ÉPIRE ET LA THESSALIE

COQUILLES EXTRAMARINES

par MM.
CARL AGARDH WESTERLUND
DE RONNEBY, SUÈDE
ET
HIPPOLYTE BLANC
DE PORTICI, ITALIE

NAPLES
IMPRIMERIE DES FRÈRES TORNESE

—
1879

AVANT - PROPOS

La Grèce a été dans ce siècle visitée à plusieurs reprises dans un but scientifique. Parmi les naturalistes et les amateurs de collections, qui, soit à dessein, ou bien par occasion, ont tour à tour parcouru ce pays si intéressant sous bien de rapports, la malacologie compte de nombreux représentants auxquels nous sommes redevables de découvertes précieuses pour la science. Par sa configuration, par ses expositions, et suivant les différences d'élévation que présentent ses nombreuses montagnes, arrivant à atteindre près de 3000 m., la Grèce embrasse des lignes isothermes les plus variées. Avec de telles conditions atmosphériques, dans une contrée qui offre le magnifique spectacle d'une nature si accidentée, des explorations faites avec intelligence, ont donné les plus heureux résultats pour la conchyliologie; qu'il nous suffise d'énoncer ici, que dans le champ d'étude qui nous occupe, à côté de quelques espèces syriennes, c'est-à-dire, de l'Orient proprement dit, nous en trouvons aussi d'autres, qui sont identiques, ou bien qui ne manquent pas d'analogie avec des espèces que nous voyons dans les régions subalpi-

nes. A la suite de ces recherches souvent renouvelées, un grand nombre de coquilles terrestres et fluviatiles, qui nous étaient jusqu' alors inconnues, sont successivement venues enrichir nos collections, nous révélant par leurs séries réunies, l' existence d'une faune, qui toute spéciale, est à la fois des plus riches et des plus intéressantes parmi celles, qui contribuent à former le système européen. Cette faune, qui, à des espèces parfois très élégantes, unit aussi le mérite de présenter presque toujours des caractères spécifiques bien prononcés, ne pouvait manquer d'avoir ses admirateurs et d'attirer à elle l'attention des conchyliologistes. Plusieurs parmi eux se sont donné la peine de la faire connaître et de l'illustrer par leurs dessins et par leurs écrits, en publiant des descriptions de ces mollusques. Ces différents travaux, qui ont parus par intervalles, au fur et à mesure, que les voyages ont procuré de nouveaux éléments pour la science, disséminés aujourd'hui dans des publications déjà assez nombreuses, n'ont pu jusqu'ici trouver leur place dans un cadre spécial d'ensemble, qui tout en permettant de saisir de prime abord toute l'importance de ce que nous connaissons aujourd'hui au sujet de la malacologie extramarine de la Grèce, fut à même de contribuer, en procédant du connu à l'inconnu, et en signalant en quelque sorte ce qui nous manque, à engager les explorateurs futurs dans des directions probables pour de nouveaux succès et de découvertes destinées à remplir des lacunes que cette faune présente évidemment en l'état, surtout pour ce qui a trait aux mollusques des rivières, des étangs et des lacs. C'est pour tracer, pour ainsi dire, la voie à ce travail d'ensemble que nous croyons utile, et pour préparer des

matériaux pour une monographie complète des mollusques terrestres et fluviatiles de la Grèce, que nous publions un aperçu sur cette faune. A l'occasion de ce dénombrement, espèce d'inventaire, que précèdent quelques notices sur les ouvrages des auteurs qui ont écrit avant nous, ainsi que quelques indications sur les voyages entrepris par les amis de la science, nous présentons aussi la description de quelques espèces nouvelles que nous devons à l'exquise obligeance de Mad.^{lle} Josephine Thiesse de Chalcis en Eubée, ou bien que M. Blanc a successivement recoltées à la suite des différents voyages qu'il a fait en Grèce. S'agissant d'un simple aperçu, nous ne nous étendrons pas à l'égard des espèces qui sont connues, nous nous limiterons à indiquer simplement le nom de chaque espèce, l'habitat, le nom de l'auteur de la description et l'ouvrage qui la contient. Quelques espèces que nous croyons critiques, nous fourniront parfois l'occasion d'un examen spécial dans le but de mettre en évidence nos vues particulières, si à leur sujet nous nous permettrons une discussion quelconque, nous nous ferons un devoir de renfermer nos appréciations dans les limites de la déférence et des égards si justement dûs aux savants éminents, auxquels nous sommes redevables de nous avoir initié dans la connaissance des coquilles grecques. Nos régions si explorées presque en tout sens, semblent aujourd'hui bien épuisées, car elles ne nous offrent plus que très rarement l'attrait de quelques nouveaux sujets d'étude; bientôt, il est facile de le prévoir, nos contrées ne seront plus à même de seconder la marche progressive de cette intéressante branche des sciences naturelles, aussi nous croyons nous autorisés à espérer que le

jour n'est pas éloigné, où le courant des naturalistes se portera vers d'autres plages encore peu explorées jusqu'ici et de préférence vers la Grèce, pour achever la conquête de cette belle faune et compléter ce que leurs devanciers ont commencé. Si notre aperçu dans ses modestes proportions aura pu, par les nouveaux matériaux qu'il présente, contribuer au progrès de la science et être utile et profitable aux personnes qui entreprendront désormais ces voyages scientifiques, nous aurons atteint notre but et un succès bien suffisant aura justifié notre attente.

Portici, 4 novembre 1879.

NOTICES

Les notions les plus anciennes que nous possédons sur la faune des mollusques de la Grèce, datent des premières années de notre siècle. C'est au docteur Olivier que revient l'honneur d'avoir marqué les premiers pas dans la voie suivie plus tard par tant d'illustres savants. Le premier il a observé et étudié les coquilles de ce pays et nous lui devons la découverte d'un certain nombre d'espèces, parmi lesquelles figurent les suivantes: *Bulimus fasciolatus*, *B. zebra*, *Clausilia teres*, *C. inflata*, *C. retusa*, *C. torticollis*, de l'île de Crète et *C. denticulata* de l'île de Chio.

Dans le Prodrôme général des mollusques terrestres et fluviatiles vivants et fossiles de Férussac, nous trouvons la description d'autres espèces provenant de la Grèce, savoir: *Helix lens*, *H. olivieri*, *H. cretica*, *H. naxiana*, *H. lecta*, *H. pellita*, *H. lerosiensis* et *Clausilia navosa*.

Lors de la guerre pour l'indépendance de la Grèce, la Morée ayant été en 1828 occupée par les troupes françaises, les naturalistes de cette nation entrèrent à leur tour en campagne, profitant d'une si belle occasion pour étudier et observer ce pays et son histoire naturelle. Les résultats de ces études

ont été publiés dans le grand et précieux ouvrage, qui a pour titre *Expédition scientifique de Morée*. La partie qui traite des mollusques est de Deshayes, elle a de préférence pour objet les coquilles marines; quant aux coquilles terrestres et fluviatiles, une cinquantaine d'espèces se trouve mentionnée dans cet ouvrage, mais la plupart sont désignées sans indication spéciale de localités. Parmi ces espèces quelques unes ne paraissent pas exactement déterminées, ce sont celles ci-après: *Zonites algirus* Lin, *Hyal. olivetorum* Gmel, *Helix incarnata* Müll., *H. planospira* Lam., *H. serpentina* Fér., *H. cincta* Müll., *H. cespitum* Drap.

Pendant cette même guerre, la Bavière avait aussi prêté ses troupes à la Grèce; M. Berger aumônier d'un de ces régiments profita de sa présence dans ces localités, pour contribuer à faire connaître la faune de ce pays, en procurant par ses recherches des collections de mollusques, qu'il fit ensuite parvenir au docteur Roth de Munich. Dans son premier mémoire Roth mentionne les espèces qu'il avait reçues de M. Berger, en même temps que celles qu'il avait eu l'occasion d'observer lui même pendant le voyage qu'il fit en Orient en 1839, avec les savants Schubert et Erdl. Parmi les espèces de la Grèce, Roth indique les suivantes: *Helix naticoides* Drap., *H. ferrussaci* Ian., (*H. codringtoni* Gray), *H. phalerata* Z., (probablement *Helix argentellei* Kob., ou bien *H. thesalonica* Mouss.) *H. conspurcata* Drap., *H. olivieri* Fér., var., *H. pellita* Fér., *H. pyramidata* Drap., *H. barbata* Fér., *Bulim. decollatus* Lin., *Pupa avena* Drap., var. *minor* Mke., *P. doliolum* Brug., *P. (Bulimus) zebra* Oliv., *P. bergeri* Roth, *P. umbilicus* Roth, *Clausilia cretensis* Mühlf., *C. grisea* Desh., *Cy-*

clostoma elegans Drap., *Melanopsis lævigata* Lam.,
var. *erosa* Roth.

M. Schuch docteur médecin au service de ces mêmes troupes bavaroises, trouva lui aussi à utiliser ses moments de loisir en Grèce, en se livrant à la recherche de coquilles qui, communiquées d'abord à M. von Voith, parvinrent entre les mains de Rossmässler, qui les fit connaître en les publiant dans son *Iconographie*. Cet ouvrage fondamental s'enrichit successivement d'autres espèces provenant également de la vieille Hèllade, d'après des exemplaires communiqués par Ziegler et Parreyss. Voici les principales par ordre de dates: 1835 *Clausilia contaminata* Z., 1836 *C. cretensis* Mühlf., *C. voithi* Rossm., *C. senilis* Z., *C. schuchi* Voith, *C. lamellata* Z., 1838 *Helix protea* Z., *H. (Hyalinia) hydatina* Rossm., *H. contorta* Z., (*H. corcyrensis* Parts.), *H. lactea* Z., *Pupa microtragus* Parr., *Achatina dentiens* Rossm.

En 1857 dans le journal *Malakozoologische Blätter* Rossmässler publia aussi la *Clausilia clandestina* Parr.

Dans les *Proceedings of the zoological Society* L. Pfeiffer a donné la description d'un grand nombre d'espèces découvertes en Grèce par M. Spratt, nous les indiquons aussi d'après les dates de leur publication; 1846 *Helix rissoana*, *Bulimus ehrenbergi*, 1849 *Clausilia turrata*, *C. candida*, *C. puella*, *C. milleri*, *C. compressa*, *C. græca*, *C. scalaris*, *C. canaliculata*, *C. homolopæ*, *C. striata*, *C. flammulata*, *C. tetragonostoma*, *C. lunellaris*, *C. negroponina*, *C. hanleyana*, *C. thermopylarum*, *C. charpentieri*, *C. sericata*, *C. reeveana*, *C. idæa*, 1853-1854 *Clausilia terebra*, *C. erburnea*, *C. nivea*, 1864 *C. glabella*, *C. extensa*, *C. tenuicostata*, *C. rudis*, *C. di-*

stans et *C. glabricollis*, cette dernière de Parreyss.

Dans les *Symbolæ III.* (1846), dans la *Monographia Heliceorum viventium*, dans la *Zeitschrift für Malakozoologie* et dans les *Malakozoologische Blätter* le même Pfeiffer a encore ajouté à la faune grecque les espèces suivantes: *Helix syrensis* Pfr., *H. redtenbacheri* Zel., *Bulimus athensis* Friw., *B. orientalis* Pfr., *B. compactus* Pfr. *B. rothi* Pfr., *Clausilia virginea* Pfr., *C. discolor* Pfr., *C. bicolor* Pfr. (Forbes), *C. spratti* Pfr. (Spratt), *C. saxicola* Pfr., *C. hetæra* Pfr., *C. jonica* Parr., *C. kreglinger* Zel., *C. altecostata* Zel., *C. krüperi* Zel., *C. monilifera* Parr., *C. anguina* Parr., *C. solidula* Pfr., (*C. cretensis* Friw. et Küst), *C. rothi* Pfr., *C. præclara* Pfr., et *Zonites chloroticus* Pfr.

Pendant les années 1852 et 1853 le Docteur Roth fit un second voyage en Orient, pays qui exerçait sur lui, à ce qu'il paraît, une attraction toute particulière; il eut alors l'occasion de visiter plusieurs localités de la Grèce. A son retour à Munich il publia le résultat de ses découvertes en nous faisant connaître d'autres espèces nouvelles, savoir :

Helix parnassia Roth, *H. olympica* Roth, *Bulimus læwi* Phil. (*B. quadridens* var.), *Azeca zacynthia* Roth, *Claus. kephissia* Roth, *C. pikermiana* Roth, *Limnæa attica* Roth, *Planorbis fontinalis* Roth et *Amnicola charpentieri* Roth.

En 1836 une autre espèce nouvelle découverte par M. Guicciardi a été décrite par le même auteur dans les *Malakozoologische Blätter*, c'est la *Clausilia castalia* Roth.

Ce naturaliste aussi intrépide que savant, voulut continuer la série de ses voyages, et en 1858-1859 il en entreprit un troisième dans la direction aussi

de l'Orient ; malheureusement ce fut le dernier, attendu qu'un coup de soleil qui le frappa sur le Liban « mit fin à une activité aussi féconde que variée ».

La description des espèces qui font partie de cette récolte interrompue, fut confiée aux mains habiles de M. le prof. Albert Mousson de Zurich, qui remplit le pieux devoir de les publier dans l'ouvrage intitulé *Coquilles terrestres et fluviatiles recueillies par M. le professeur I. R. Roth dans son dernier voyage en Palestine. Zurich 1861.*

M. I. R. Bourguignat l'auteur infatigable de plusieurs ouvrages importants et qui, par ses découvertes et des vues les plus ingénieuses sur la malacologie, occupe aujourd'hui une place si élevée dans la science, a eu l'occasion d'examiner la collection de coquilles que M. de Saulcy avait apportée de l'Orient où il voyagea pendant les années 1850-1851. Ces séries assez nombreuses ont été l'objet de deux publications successives de la part de M. Bourguignat ; savoir : *Testacea novissima quæ cl. D. Saulcy in itinere per Orientem an. 1850 et 1851 collegit. Paris 1852 et Catalogue raisonné des mollusques terrestres et fluviatiles recueillis par M. I. de Saulcy pendant son voyage en Orient.*

Parmi les espèces qui sont mentionnées par ce savant naturaliste comme provenant de la Grèce, quelques unes n'appartiennent pas évidemment à cette faune ; ce fait anormal ne peut s'expliquer que par un défaut d'exactitude de la part du voyageur dans l'indication des localités, ou bien trouver son origine dans une confusion d'étiquettes.

Ces espèces que les recherches faites jusqu'à ce jour ont démontré étrangères à la Grèce, sont les suivantes ; *Helix cirtæ Terver* (Syr), *H. zaffarina*

Terver (Syracuse), *H. setipila* Zieg. (environs de Mauro-mati), *H. zonata* Stud. (Corinthe), *H. pisiformis* Pfr. (Pygalia-Bassa), *H. maritima* Drap. (Corfou, Syra et environs d'Athènes), *Bulimus obesatus* Fér. (Péloponèse), *Pupa frumentum* Drap. (Morée), *P. cinerea* Drap. (Péloponèse), *Bulimus ovularis* Oliv. (près d'Athènes) etc.

M. Liebetrut a fait aussi dans le temps quelques découvertes malacologiques en Grèce; elles ont été mentionnées par MM. Albers et de Charpentier.

En 1852 M. le prof. Bellardi de Turin entreprit dans un but scientifique un voyage en Orient, pendant lequel il eut l'occasion de visiter quelques unes des îles de la Grèce et d'y faire une récolte de coquilles, dont il confia la détermination à l'éminent prof. M. Mousson. Les espèces qui sont mentionnées ou décrites dans le mémoire relatif et qui appartiennent à la faune grecque, sont des îles de Corfou et de Syra.

De la première de ces îles nous citons; *Helix olivieri* Fér., *H. striata* Drap., var. *jonica* Mouss., *H. conspurcata* Drap., *C. senilis* Z., *Pomatias tessellatum* Rossm.

De l'île de Syra, *H. neglecta* Drap., *H. cyclolabris* Desh., *H. pisana* Müll., *H. cretica* Fér., *H. candidota* Friw., *H. striata* Drap., var. *jonica* Mouss., *H. pyramidata* Drap., *H. syrensis* Pfr., *Bulim. gastrum* Ehrb., *Bulim. decollatus* Lin., *Chondrus pupa* Lin., *Clausilia caerulea* Fér.

La guerre de Crimée vint encore contribuer à enrichir nos collections de nouvelles espèces. « M. le « docteur Alexandre Schläfli entra en 1854 au service « de la Turquie. En sa qualité de médecin militaire il « eut l'occasion d'accompagner son régiment dans

« diverses contrées peu explorées , et employa ses « loisirs, en fidèle disciple de la science, à des recherches entomologiques et malacologiques qui ont « fourni des faits en partie nouveaux et intéressants ». La collection des mollusques fut cette fois-ci encore confiée aux soins de M. Mousson, qui s'en occupa avec son habilité ordinaire, publiant en 1859 un ouvrage intitulé *Coquilles terrestres et fluviatiles recueillies en Orient par M. le doct. A. Schläfli, déterminées par Albert Mousson Zurich 1859.*

De l'île de Corfou M. Mousson indique les espèces ci-après : *H. aperta* Born., *H. ambigua* Parr. var. *borealis* Mouss., *H. aspersa* Müll., *H. carthusiana* Müll., *H. olivieri* Fér. var. *parumcincta* Parr., *H. corcyrensis* Partsh., *H. pisana* Müll., *H. meridionalis* Parr., *H. profuga* A. Schm., *H. apicina* Lam., *H. conspurcata* Drap., *H. pyramidata* Drap. var. *requieni* Jen, *Bulim. acutus* Drap., *B. subtilis* Rossm. var. *corcyrensis* Mouss., *Chondrus pupa* Brug., *Pupa philippii* Cantr. var. *exigua* Mouss., *Glandina compressa* Mouss., *G. dilatata* Z., *Claus. papillaris* Drap., *C. stigmatica* Z., *C. conspersa* Parr., *C. corcyrensis* Mouss., *C. castrensis* Parr., *Cyclostoma elegans* Lam., *Pomatias tessellatum* Rossm., *P. maculatum* Drap., *Ancylus fluviatilis* Müll., *Paludinella minutissima* A. Schm., *Neritina boetica* Lam.

De l'île de Céphalonie ; *Vitrina draparnaldi* Cuv., *Helix vermiculata* Müll., *H. ambigua* Parr. var. *borealis* Mouss., *H. olivieri* Fér. var. *parumcincta* Parr., *H. subzonata* Mouss., *H. corcyrensis* Partsh, var. *cephalonica* Mouss., *H. lens* Fér., *H. meridionalis* Parr., *H. instabilis* Z., *Bulimus acutus* Drap., *cephalonicus* Mouss., *Chondrus pupa* Lin., var. *grandis* Mouss., *Pupa philippii* Cantr. var. *exigua* Mouss., *Azeca in-*

tegra Mouss., *Glandina depressa* Mouss., *Claus. papillaris* Drap., *C. senilis* Z., *C. contaminata* Z., var. *lactea* Z., var. *soluta* Mouss., *C. castrensis* Parr., *Cyclostoma elegans* Lam., *Pomatias tessellatum* Rossm., var. *grisea* Mouss., *P. maculatum* Drap.

Du littoral de l'Epire; *Zonites hydatinus* Rossm., *H. aspersa* Müll., *H. ambigua* Parr., *H. carthusiana* Müll., var. *claustralis* Mouss., *H. olivieri* Fér., *H. frequens* Mouss., *H. corcyrensis* Partsch, var. *octogyrata* Mouss., var. *canalifera* Anton, *H. subzonata* Mouss., *H. pisana* Müll., *H. variegata* Friw., *H. apicina* Lam., *H. conica* Drap., *Bulim. acutus* Müll., *Chondrus pupa* Brug., *Glandina compressa* Mouss., *G. dilatata* Z., *Clausilia papillaris* Drap., *C. stigmatica* Z., *C. senilis* Z. var. *epirotica* Mouss., *C. inconstans* Mouss., *C. conspersa* Parr., *Cyclostoma elegans* Lam., *Pomatias maculatum* Drap.

De l'intérieur de l'Epire; *Vitrina pellucida* Müll., *Zonites glaber* Stud. var. *nitidissimus* Parr. *Z. croaticus* Partsch., var. *transiens* Mouss., *Z. hydatinus* Rossm., *Helix schläfli* Mouss., *H. lucorum* Lin., *H. subzonata* Mouss., *H. corcyrensis* Partsch, var. *canalifera* Anton., *H. pulchella* Müll., *H. carthusiana* Müll., *H. frequens* Mouss. *H. sericea* Drap., var., *epirotica* Mouss., *H. variegata* Friw., *H. ericetorum* var. *vulgarissima* Schl., *Bulim. detritus* Müll., var. *tumidus* Parr., *Chondrus pupa* Lin., *Glandina compressa* Mouss., *G. dilatata* Z., *Succinea angusta* F. Schm., *Pupa philippii* Cantr. var. *exigua* Mouss., *P. avena* Drap., *P. minutissima* Hartm. var. *obscura* Mouss., *Claus. stigmatica* Z., *C. senilis* Z., var. *epirotica* Mouss., *C. conspersa* Parr., *C. vallata* Mouss., *C. rugilabris* Mouss., *C. janinensis* Mouss., *Cyclostoma elegans* Lam., *Pomatias excisus* Mouss., *Lim-*

næus stagnalis Müll., *L. vulgaris* C. Pfr., *Planorbis etruscus* Z., *P. marginatus* Drap., *P. carinatus* Müll., *P. janinensis* Mouss., *Ancylus radiolatus* Küst., *Bythinia similis* Drap., *Paludina inflata* Villa, var. *janinensis* Mouss., *Valvata piscinalis* Müll., *Cyclas cornea* Lin., *Anodonta cellensis* Schröt. *Dreissena polymorpha* Pallas.

Au sujet de quelques unes des espèces indiquées ci-dessus, nous nous réservons de faire dans le cours de cet ouvrage quelques légères observations.

Dans les *Malakozoologische Blätter* XX année 1872 M. le prof. E. de Martens, a présenté une importante exposition critique au sujet des mollusques de la Morée, d'après des collections qui lui ont été communiquées par M. L. Raymond; voici les espèces nouvelles: *Helix argentellei* Kob., *H. ericetorum* Müll. var. *græca* Mart., *Claus. menelaus* Mart., *C. agesilaus* Mart., et *Pupa œmula* Parr.

M. Joseph Erber de Vienne a visité plusieurs fois les îles de la Grèce pour y faire des collections d'objets d'histoire naturelle; les mollusques qu'il a recueillis pour la plupart ont été confondus avec le commerce de Parreyss. Dans un petit recit de son voyage fait en 1869 M. Erber donne une liste des espèces qu'il a trouvées dans les îles de Syra et de Tinos. Quelques unes de ces espèces ont été décrites par M. Ritter de Frauenfeld dans les *Zoologische Miscellen* XII, ce sont les suivantes: *Clausilia (Laciniaria) erberi* n. sp., *Ena etuberculata* n. sp., et *Campylœa arcadica* Parr.

Nous devons au profond connaisseur du genre *Clausilia*, M. l'Archidiacre Adolphe Schmidt la description d'espèces nouvelles ou peu connues qui ont été publiées dans son *System* etc. parmi lesquelles

nous remarquons : *Claus. troglodytes* Parr., *C. attica* Parr., *C. confinis* Parr., *C. muraria* Parr., *C. straminea* Parr., *C. venusta* A. Schm., *C. indigena* Parr.

Dans un mémoire qui est resté inachevé, M. Bourguignat nous a donné la description de quelques nouvelles espèces, savoir : *Bulim. bæticus* n. sp., *Bulim. cadmœanus* n. sp., *Bulim. heliconicus* n. sp., *Helix syrosina* n. sp., *H. melosina* n. sp., *H. hellenica* n. sp., *H. eugoniostoma* n. sp.

Dans ce mémoire nous ne trouvons aucune indication du voyageur qui a dû découvrir ces espèces.

En 1876 dans les *Jahrbücher* etc. M. de Martens a encore publié les espèces suivantes : *Helix distans* Blanc, *H. dirphica* Blanc, *H. chalcidica* Mouss., *Claus blanci* Mart., *C. thebana* Blanc, *C. osculans* Mart. *C. messenica* Mart. Ces espèces communiquées à M. de Martens par M. Blanc, qui en avait recueilli quelques unes à l'occasion de ses voyages en Grèce, proviennent en partie aussi des collections de Mad.^{11e} Thiesse.

Pour rendre hommage à la vérité nous devons observer ici, que l'*Helix chalcidica* n'a nullement été proposée par M. Blanc comme l'indiquent les *Jahrbücher*, mais bien par M. Mousson, que M. Blanc avait indiqué comme étant l'auteur du nom spécifique de cette coquille.

Utilisant des envois très curieux et des plus intéressants reçus de Mad.^{11e} Thiesse, qui cultive la conchyliologie avec zèle et intelligence, et qui est parvenue à réunir une collection déjà importante, MM. le doct. Kobelt, S. Clessin et le doct. Boettger ont successivement publié un certain nombre de nouvelles espèces ; M. Kobelt, *Helix godetiana* n. sp., *H. thiesseana* n. sp., *Zonites pergranulatus* Go-

det, *Z. verticillus* var. *euboica* Kob., *Pyrgula thiesseana* Godet.; M. Clessin, *Vivipara hellenica* n. sp., *Limnæa truncatula* var. *thiesseæ* Cl., *Planorbis atticus* var. *arethusæ* Cl., *Sphærium wildi* n. sp., (recueilli par M. Wild), *Planorbis græcus* n. sp., *Hydrobia achaja* n. sp., et peut-être *Amnicola negropontina*; M. Boettger, *Claus. anaphiensis* n. sp., *C. dissipata* n. sp. et *C. bourguignati* var. *eustropha* Boettg.

Nous prions ici Mad.^{lle} Thiesse d'agréer l'expression de notre gratitude tant pour les envois de nombreuses espèces que nous devons à sa générosité, que pour les renseignements précieux qu'elle a bien voulu nous faire parvenir sur la faune des mollusques de la Grèce.

M. le docteur Oscar Boettger l'éminent auteur de l'élégant volume qui traite, dans un ordre si parfaitement méthodique, des Clausilies de la section *Albinaria*, a reproduit quelques unes des espèces que M. Blanc a rapportées de l'île de Crète; nous citons les suivantes: *Claus byzantina* (Parr), *Charp.* var. *adpersa* Boettg., *C. bipalatalis* Mart., mss. *C. arthuriana* Blanc, *C. hippolyti* Boettg., *C. moreletiana* Blanc, *C. corrugata* Drap. var. *almyrosana* Boettg., var. *homaloraphe* Boettg., var. *epimenides* Blanc, *C. clara* Boettg., *C. sericata* Pfr. var. *bifilosa* Blanc, (Thiesse), *C. amorgia* Boettg. (Thiesse).

Ce même auteur a encore publié d'autres espèces dans les *Jahrbücher*, savoir: *Claus. leucoraphe* Blanc (Thiesse), *C. bathyclista* Blanc, (Thiesse), *C. pura* Boettg. (de Parreyss), *C. deglupta* Boettg. (coll. Dohrn), *C. strictecostata* Boettg. (Mrs. Fitzgerald), *Cl. chia* Boettg. (Prof. m. Neumayer), *C. unicolor* Boettg. (coll. Parreyss), *C. cyclothyra* Boettg.

(coll. Parreyss), *C. hians* Bœttg. (coll. Schaufuss),
C. confusa Bœttg. (coll. Dohrn).

M. le docteur Westerlund dans sa *Fauna euro-
 pœa* a publié la *Claus. amalthea n. sp.* (coll. Par-
 reyss).

A toutes ces espèces dont nous venons de faire le
 dénombrement, nous ajouterons dans le cours de
 cet ouvrage les suivantes, qui n'ont pas encore été
 publiées; savoir: espèces ou formes envoyées par
 Mad.^{lle} Thiesse; *Helix lens* var. *piligera* Blanc, var.
callojuncta Blanc, *H. interpretes* Westerl., *H. chal-
 cidica* Mouss., var. *didyma* Westerl., *H. vermicu-
 lata* Müll. var. *gaidurina* Blanc, *Bulim. dirphicus*
Blanc, *B. thiesseanus* Mouss., *Pyrgula thiesseana*
Godet, var. *filicostata* Westerl.; espèces ou formes
 découvertes par M. Blanc; *Hyalinia lamellifera* Blanc,
 var. *ptychostoma* Blanc, *Zonites cretensis* Blanc, *He-
 lix rupestris* Drap. subsp. *chorismenostoma* Blanc, *H.*
westerlundi Blanc (*H. sanctorum olim in schedis*),
H. thiesseana Kob. var. *pronuba* Westerl. *H. su-
 spectata* Westerl., *H. interpretes* Westerl., *H. subzo-
 nata* Mouss. var. *distans* Blanc, *H. bathytera* Blanc,
H. cauta Westerl., *H. mesostena* Westerl., *H. schläfli*
Mouss. var. *præstans* Blanc, *Claus. dissipata* Bœttg.
 var. *furcilla* Westerl. (Conéménos).

MALACOZOA

I. MALACOZOA GASTROPODA *cuv.*

I. GASTROPODA INOPERCULATA

Sect. I. Geophila *Fér.*

FAM. TESTACELLIDÆ

GENRE GLANDINA *Schum.*

I. GLANDINA ALGIRA *Bruguière*

Bulinus algirus *Brug. Enc. méth. vers. I. 1792. p. 364.*

Polyphemus striatus *Montfort Conch. syst. II. 1810 p. 415.*

Helix poireti (*Cochlicopa*) *Férussac Tabl. syst. 1821. p. 50.*

Achatina boreti *Gray, Ann. of phil. IX. 1825. p. 414.*

MM. Bourguignat et Mousson adoptent plusieurs espèces européennes du genre *Glandina*; le premier celles ci-après: *Glandina algira* *Brug.*, *G. tumida* *Villa*, *G. angustata* *Villa*, *G. delesserti* *Bourg.* et quelques unes encore *in schedis*; le second, *G. algira* *Brug.*, *G. dilatata* *Mouss.*, et *G. compressa* *Mouss.* MM. de Martens et Kobelt reconnaissent une seule espèce de laquelle tirent leur origine plusieurs variétés répandues dans différentes régions. M. Westerlund qui, dans sa *Fauna europæa moll.* avait précédemment partagé les opinions de MM. Bourguignat et Mousson, croit devoir se ranger ici de l'avis des deux auteurs allemands quant à l'unité de l'espèce, en admettant avec M. Kobelt que la *G. delesserti* n'est qu'un exemplaire jeune et incomplet de la *G. dilatata* *Mouss.*

Les formes que nous connaissons sous les noms de *Glandina dilatata* et *compressa*, tout en s'éloi-

gnant sous quelques rapports de la forme typique, offrent pourtant quelques doutes qui ne nous permettent pas encore de nous prononcer, avec la même assurance, sur leur valeur spécifique. Nous devons en effet observer que l'examen d'un matériel assez riche que nous possédons, nous a donné la conviction que les *G. dilatata* et *compressa* d'un pays, ne sont pas toujours entièrement analogues avec ces mêmes formes provenant d'autres régions. S'il existe entr'elles un lien qui les rattache, ce lien se trouve rompu par une instabilité assez prononcée. Du reste nous croyons qu'il est le cas de faire ici usage de la plus grande prudence, pour éviter que des individus qui sont incomplets, ne soient élevés au rang d'espèce distincte. La *G. delesserti* n'est pas le seul exemple qui se soit présenté.

Si d'un côté il n'est pas facile de décider quand une *Glandina* est adulte, de l'autre côté nous estimons qu'à l'aide de certains indices, il est possible de reconnaître l'état incomplet de cette coquille. En général on reconnaît qu'une *Glandina* est parvenue à l'état adulte, ou presque adulte, à la longueur de de son ouverture; dans les individus qui sont adultes, celle-ci ne doit pas mesurer plus d'étendue que n'en offre la spire; ainsi plus longue se présente l'ouverture par rapport à la spire et moins complète sera la coquille. Une *Glandina* adulte du reste n'offre pas moins de six tours. Toutes les formes ont ceci de commun entr'elles, la couleur olivâtre de l'épiderme, tantôt plus obscure ou brune, tantôt plus claire et jaunâtre; la surface sous l'épiderme très brillante et d'un blanc pur, et offrant dans la partie intérieure un vif éclat de nacre. Plus la coquille est jeune et plus l'épiderme est obscur et adhérent.

Dans l'âge plus avancé, l'épiderme s'écaille peu-à-peu de manière que les coquilles adultes sont ordinairement tout-à-fait rudes, blanches, ou bleuâtres et brillantes. L'épiderme de la *G. compressa* Mouss. est probablement le plus facile à tomber et le plus fugitif.

Sans vouloir nous engager dans la question de savoir si ces diverses formes constituent par elles mêmes des espèces distinctes, ou bien des variétés, nous voulons donner un aperçu des caractères que présentent les formes trouvées en Grèce par M. Blanc.

Glandina dilatata Z. (*Küster dans la seconde édition de Chemnitz. Bulimus pl. 17. fig. 19. 21.*)

Testa ovato-conica, ubique confertim obtuse costulata, sutura albo-crenulata, obliqua, anfr. 6. 7. ultimus convexus, ventrosulus, spira late conica, apertura dimidiam longitudinem subæquans, margine exteriori medio leviter convexus, infra forte curvatus, columella infra valde arcuata, basi subito truncata, pariete aperturali convexo; long. 34. diam. 12. apert. long. 18. diam. 7. mm. Corfou.

M. Mousson a observé qu'il est remarquable de trouver dans cette île, des exemplaires ayant 37 mm. de longueur sur 16 mm. d'épaisseur. M. Schläfli a trouvé cette forme « cette grande et belle espèce » (Mouss.), aussi à Sayades et à Sziza vers l'intérieur de l'Épire. Nous avons reçu de Sicile de M. Benoit la même forme très renflée et au dernier tour presque ventru, tandis que la *dilatata* de Parreyss, qui serait la forme typique, aussi provenant de la Sicile, a une spire plus étroite et de beaucoup plus conique.

Glandina intermedia Martens. (*Malak. Blätt. VI. p. 157.*)

Testa oblongo-conica, ubique sat regulariter costu-

lata: sutura albocrenulata, infra obliqua, superne vix obliqua subtransversalis; anfr. 6. ultimus convexiusculus, antice medio planulatus; spira conica; apertura dimidiam longitudinem æquans, margine exterioro medio leviter impresso, infra forte curvato, columella infra extense arcuata, basi truncata, pariete vix convexiusculo; long. 36. diam. 10. apert. long. 18. diam. 7. mm. Crète.

Glandina compressa Mousson. (Coquilles Schläfli p. 31.)

Testa oblongo-cylindræa, tenuis, confertim costulato-striata, subepidermide fugacissima albida; sutura crenulata, submarginata, perobliqua; anfr. 6. celerrime accrescentes, medio plani, ultimus elongatus, descendens, medio subimpressus; spira cylindraceo-turrita; apertura dimidiam longitudinem æquans, infra dilatata, margine exterioro supra medium antrorsum convexus, columella leviter arcuata vel recta, basi truncata, pariete subplano; long. 34-35. diam. 9. apert. long. 16-17. diam. 6-7. mm. Corfou.

Cette coquille a été trouvée par M. Schläfli aussi à Céphalonie et dans le littoral et l'intérieur de l'Épire.

Dans ses rapports avec les autres formes, nous sommes d'avis que la *Glandina compressa*, du moins celle provenant de la Grèce, peut être regardée comme distincte, et qu'il n'est pas permis, comme il arrive souvent, de l'identifier avec la *G. cornea* Villa, ou *G. cornea* Brum. qui est une espèce du littoral de la mer Adriatique, de l'Istrie et de la Dalmatie, et qui sous une forme semblable, présente un ou deux tours de plus, ayant la spire plus conique, les deux derniers tours plus convexes, moins allongés, le dernier presque insensiblement comprimé à l'ouverture, et dont la suture est loin d'être si oblique, et l'ouver-

ture aussi large à la base. V. Rossm. *Iconogr. fig. 123.*
 et Kob.-Rossm. *Iconogr. fig. 1315.*

FAM. LIMACIDÆ

SUBFAM. VITRININA

GENRE VITRINA Drap.

2. VITRINA PELLUCIDA Müller.

Helix pellucida, Müller, *Vermium historia II*, 1774. p. 15.

Helix diaphana Poiret, *Prodrom.* 1801. p. 77.

H. limacoides Alten, *System Abh.* 1812. p. 85. pl. 11. fig. 20.

Vitrina beryllina C. Pfeiffer, *Deutschl. moll. I.* 1821. p. 47.
 pl. 3. fig. 1.

« Je ne puis trouver de différence entre la coquille
 « de Janina et les échantillons de l'Allemagne. »
 Mousson, *Coquilles recueillies par Schläfli I.* p. 48.

3. VITRINA MAJOR Férussac.

Vitrina pellucida Drap. *Tabl. moll.* 1801. p. 98. et *Hist.*
moll. 1805. nec Müller.

Helicolimax major Férussac père, *Essai méth. conch.*
 1807. p. 43.

Vitrina Draparnaldi Cuvier, *Règn. anim.* 1817. II. p. 505.
Note.

« Sous les pierres à la montagne du Monte Nero
 « se trouve une Vitrine, qui, à juger d'après les exem-
 « plaires assez défectueux que nous avons trouvés,
 « me parait appartenir à l'espèce de Cuvier. Cette
 « détermination reste toutefois un peu douteuse. »
 Mousson, *Coq. rec. par Schläfli I.* p. 28.

GENRE HYALINIA (Férussac) Agass.

1. Euhyalinia.

4. HYALINIA FRONDOSULA Mousson.

Zonites frondosulus Mouss. *Coq. rec. par Schläfli II.*
 1863. p. 4

Ile d'Eubée à Chalcis, où cette espèce a été de-
 couverte par Mad.^{lle} Josephine Thiesse. Elle se trouve,

comme l'indiquent les auteurs, également aux environs de Constantinople dans les localités d'Arnaoutkeui et de Dolma-Baghtché.

5. HYALINIA ÆQUATA *Mousson.*

Zonites æquatus *Mousson, Coq. rec. par. Bellardi 1854.*
p. 16. pl. 1. fig. 1. *Zurich Viertelj 1854.*

Hyalina æquata *Mouss.*

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1581-83.

Crète à Retimo (Blanc), Lycabette près d'Athènes (Thiesse), île de Tinos, (Erber). M. Mousson l'a décrite pour la première fois d'après des exemplaires venant de Rhodes. Nous croyons que M. Kobelt a parfaitement raison de regarder cette espèce comme très répandue dans l'Archipel.

Var. **MAJOR** (*Kob.-Rossm. Icon. fig. 1581*).

Crète à Candie, et Syra (Blanc), Lycabette (Thiesse).

La forme typique présente dans ses plus grands exemplaires 15. mm. et seulement 11. pour les plus petits; la variété *major* du Lycabette a de 21. à 16. mm.; les exemplaires d'Athènes (Roth) 19 ½-17. mm. et de Crète (selon Kobelt) 22 ½-19. mm.

6. HYALINIA JEBUSITICA *Roth.*

Helix jebusitica *Roth, Specileg. mollusc. Cassel. 1844.*
p. 8. pl. 1. fig. 3-5.

Crète à Canée et à Arkhanés (Blanc).

Cette espèce n'avait été trouvée jusqu'ici qu'en Palestine « in fissuris rupium prope lacum Gihon a-gri Hierosolymitani, et in valle Hinnom ad lacum « Halledama » (Roth.)

Les plus grands exemplaires de Crète mesurent 14-11. mm. de diamètre sur 5. mm. de hauteur, ceux de la Palestine respectivement 15 ½-13 et 6 ½ mm.

7. *HYALINIA LAMELLIFERA* Blanc n. sp.

Char. Testa spiraliter superne sat late pervie umbilicata, valde depressa, nitidula, supra aureo-flavesceus sub lente elegantissime, densissimeque, sed distincte spiraliter lineata, et lineolis densissimis transversis minutissime granulata, infra albida, nitens laevigata, nec spiraliter lineata; spira convexiuscula; anfr. $5\frac{1}{2}$ celeriter accrescentes, planulati, ultimus antice infra tumidulus, ad aperturam sat descendens, non dilatatus; apertura obliqua, obovata, marginibus in pagina inferiore parietis valde approximatis (spatio planulato $2-2\frac{1}{2}$ mm. lato disjunctis) aequae arcuatis, peristoma simplex, acutum, subrectum vel intus levissime pallide roseo-labiatum; in pariete ad insertiones marginum lamellae duae breves dentiformes albæ, supera paullo major, infra interdum nodiformis; diam. maj. 15, min. 13, alt. ad apert. $6\frac{1}{2}$ mm. Westerl.

Crète à Candie, (Blanc).

Cette charmante espèce appartient au groupe de la *Hyalinia æquata* Mouss., mais elle diffère de toutes les espèces décrites jusqu'ici, par des stries spirales fines, mais très régulières et très distinctes, qui se trouvent à la surface supérieure, par la couleur différente du côté inférieur, par son ouverture d'une forme toute spéciale, par son dernier tour, qui descend lentement, mais distinctement, enfin par ses deux lamelles dentiformes pariétales près des insertions des bords.

À l'île de Syra M. Blanc a rencontré une forme plus petite (F. MINOR) ayant tous les caractères de cette espèce, qui cependant se distingue du type par le côté inférieur, qui au lieu d'être blanc, a, comme

à la partie supérieure, une couleur jaune verdâtre; les 4 tours présentent dans leur diamètre 11-9 et pour la hauteur 4 1/2 mm.

(FORMA PTYCHOSTOMA Blanc.)

C'est une forme un peu plus grande, qui se fait remarquer par son test couleur d'ocre sur le côté dorsal, tandis que le côté opposé est blanc; diam. 13-11 haut. 5 mm. Crête à Chalepa (Blanc).

8. ? HYALINIA MOUSSONI Kob.

Hyalina Moussoni Kobelt, *Kob.-Rossm. Icon. fig. 1584.*

? *Zonites glaber* Studer, var. *nitidissimus* (Parr.) Mousson
Coq. rec. par Schläfli 1859, Zurich.

« Cette coquille recueillie à Janina, à Leskowik et
« en nombre sur le sol humide près de la cascade
« de Calamo à Sziza, diffère un peu de l'espèce, qui
« habite la Savoie, la Suisse et la Lombardie alpine.
« La grandeur, la perforation, la surface très bril-
« lante, la vapeur lactée au centre de la base, sont
« assez semblables; les tours par contre sont sensi-
« blement plus arrondis, le sommet plus abaissé, la
« base plus convexe. » Mousson. M. Kobelt dit au
sujet de sa *H. Moussoni* « Es wäre nicht unmöglich,
« dass diese Form. mit. Hyal. glabra var. nitidissi-
« ma Parr. Mousson zusammenfiele, doch stimmt
« das summo depressiusculo » nicht noch weniger
« anfractibus subrotundatis » besonders der « letzte
« Umgang ist fast stumpfkantig. »

2. Vitrea Fitz.

9. HYALINIA LATEBRICOLA Bourg.

Zonites latebricola Bourguignat, *Rev. et mag. Zool. 1856.*
Amén. malac. I. p. 191. pl. 20. fig. 7-12.

Collines du Pirée, Blanc.

Les exemplaires décrits par M. Bourguignat ont

été trouvés par M. Alb. Gaudry dans des urnes lacrymatoires provenant des tombeaux des anciens habitants de Mégare, entre l'Attique et le Péloponèse. M. Raymond, (Martens), l'a recueillie à Nauplie. Les exemplaires du Pirée mesurent 5. mm. de diamètre sur 2. $\frac{1}{2}$ de hauteur.

10. HYALINIA HYDATINA Rossm.

Helix hydatina Rossmässler, *Iconogr.* 1838. fig. 529.

Corfou (Rossm.), elle a été découverte aussi dans le littoral et l'intérieur de l'Epire par M. Schläfli, selon M. Mousson, et près d'Athènes par Roth.

11. HYALINIA EUDEDALÆA Bourg.

Zonites eudedalæus Bourguignat *Rev. et Mag. Zool.* 1856. *Amén. mal.* I. p. 189. pl. 20. fig. 1-3.

Zonites hydatinus Bourg. *Cat. rais. Sauley* 1853. p. 10. nec Rossm.

Cette espèce a été trouvée par M. de Sauley à Phygalia-Bassa dans l'Arcadie.

12. HYALINIA BOTTERII Parr.

Hel. botterii Parr. in Pfeiffer *Monogr. Helic.* III. 1853. p. 66. *Observ. et Roth in Specileg. moll.* p. 6.

Hyalina botterii Parr. *Clessin Malak. Blätt* XXI V. 1877. pl. 1. fig. 3.

Nauplie en société avec la *Hyal. latebricola* Bourg. trouvée par M. E. Raymond (Martens).

Au sujet de la *H. hydatina* Rossm. Roth dit: « pau-
« cas et perparvas testas prope Athenas nactus sum
« (diam. maj. mill. 4. minor 3 $\frac{2}{3}$) quæ certe ad hanc
« speciem pertinent: obvenerunt aliæ multo minores
« eodem adultæ umbilico magno pervio præditæ,
« quas ad Helicem crystallinam Müll. collocarem, si
« non umbilici amplitudo obstaret. Mentionem facit
« Cl. Pfeifferus (*Monogr. Helic.* III. p. 66) varieta-

« tis cujusdam paullo apertius umbilicatæ cui Pa-
 « reyssius nomen *H. boterii* imposuit. Specimina no-
 « stra habent millimetra in diam. maj. $2\frac{1}{3}$, minor 2.
 « alt. 1. anfr. $4\frac{1}{2}$. »

3. Mesomphix Rafn.

13. HYALINIA SUPERFLUA Rossm. ap. Pfr.

Helix superflua Rossm. ap. Pfeiffer in Zeitsch. f. Malac. 1848. p. 113.

Hyalinia superflua Kob-Rossm. Icon. fig. 1580.

Char. Testa mediocriter et pervie umbilicata, depressa, tenuis, superne tenuiter striata, corneo-rufa, nitidula, subtilissime spiraliter lineata, subtus lævigata, lutescenti-viridula, nitens, spira convexiuscula, apice obtusa; sutura impressa; anfr. $5\frac{1}{2}$ regulariter accrescentes, convexiusculi, ultimus major, supra et infra planulatus, periphèria rotundatus, antice non descendens et supra medium penultimi affixus; apertura obliqua, magna, rotundato-lunata; peristoma tenue simplex, acutum, margine columelari superne brevissime dilatato; diam. maj. 13. minor 11. alt. 6. mm. apert. $5\frac{1}{2}$ -5. diam. umbil. 2. mm. (Pfr. diam. maj. 18. min. 15. alt. 8. mm. diam. apert. $8\frac{1}{2}$ -8. diam. umb. 4. mm.) Westerl.

Ile de Crète à Cnossos, Blanc.

Cette espèce a déjà été décrite parfaitement par Pfeiffer; la diagnose que nous présentons d'après les exemplaires découverts par M. Blanc, n'a d'autre but que d'élargir un peu le cercle de nos connaissances à l'égard de cette espèce. Nous avons en présence deux formes, une grande et une petite de cette espèce, dont nous ne connaissons probablement pas encore la grandeur typique.

14. HYALINIA CYPRIA Pfeiffer.

Helix cypria Pfeiffer, Zeitsch. f. Malac. 1847. p. 12.

Hyalina cypria Kob-Rossm. Icon. fig. 1579.

Ile de Crète, Parreyss.

GENRE ZONITES Montf.

15. ZONITES PERGRANULATUS Godet ap. Kob.

Jahrbücher d. D. Malak. Ges. 1878. p. 320.

Ile d'Amorgo. Très belle espèce, dont nous devons la découverte à M.^{lle} Thiesse.

16. ZONITES VERTICILLUS Fér. var. *eubœicus* Kob.

Zon. vert. var. *eubœica* Kobelt *Jahrb. etc.* 1878. p. 321.

Cette forme « differt a typo testa distinctius carinata, carina usque ad aperturam persistente ».

Ile d'Eubée au Mont Delphi, 1745 m. (Thiesse).

17. ZONITES CHLOROTICUS Pfeiffer.

Helix chlorotica Pfeiffer, *Zeitsch. f. Mal.* 1851. p. 127.

Zonites chloroticus Kob-Rossm. Icon. fig. 1100.

Zonites verticillus Martens, *Malak. Blätt.* XX. 1872. p. 31.

Char. Testa mediocriter umbilicata, tenuiuscula, orbiculato-convexa, superne sericina, obscura brunnea, hinc inde strigis latis rufis vel fulvis ornata, confertim et æqualiter granulata, termino distinctissimo, medio anfractus ultimi fascia castanea nitidissima, infra quam testa pallide virescens, nitida, strigis paucis latis eburneis transversis, lineolis spiraliibus obsoletissimis; anfr. 6 1/2 primi plani, medii convexiusculi, ultimus inflatus, rotundatus ad aperturam non descendens; apertura parum obliqua, magna, lunato-rotundata, intus submargaritacea, peristoma simplex, réctum, margine collemellari forte arcuato, superne reflexiusculo; diam. maj. 30. alt. 20 mm. Westerl.

Ile d'Eubée, au Mont Delphi 1745 m. (Thiesse).

Cette coquille, trouvée aussi à Smyrne, est fort voisine, comme l'observe M. Kobelt, du *Zon. ver-*

ticillus Fér. dont elle offre quelques caractères. Une autre forme admise par M. Kobelt dans l'*Iconographie* fig. 1101. provenant du Mont Taygète, 2400 m. dans le Péloponèse, sous le nom. de *Zonites verticillus* var. *græca*, semble se rattacher aussi à l'espèce de Pfeiffer. La coquille delphique, malgré sa provenance, est pourtant moins énigmatique, car elle offre à côté des caractères les plus essentiels du *Zon. chloroticus*, quelques uns aussi de ceux, qui sont propres du *Zon. verticillus*. C'est à cause du rapport intime, qui existe entre ces formes, que nous avons cru utile de donner ici la diagnose du *Zon. chloroticus* Pfr.

18. ZONITES ALBANICUS Z. var. græcus Kobelt.

Kob-Rossm. Iconographie fig. 1102.

Mont Taygète 2400 m. dans la Morée. (Heldreich).

« Differt a typo testa minore, superne distinctius granulata, spira magis elata, anfractu ultimo non albizonato. Diam. maj. (spec. maximi quod vidi) 36. min. 31. alt. 19. mm. » Kob. l. c.

Les exemplaires de nos collections offrent des dimensions moins grandes; savoir: diam. maj. 28-29. minor 24-27. alt. 14-15 mm. seulement.

19. ZONITES CARNIOLICUS A. Schm. ap. Pfeiffer.

Zon. carn. A. Schm. in litt. Pfeiffer. Monogr. Helic. IV. 1859. p. 119.

Helix croatica Fér. Hist. pl. 80. fig. 5.

Zonites croaticus Partsch, var. transiens Mouss. Coq. Schläfli 1859. p. 265.

Epire à Sziza sur les rochers humides, (Schläfli).

La coquille grecque est une forme intermédiaire (transiens Mouss.) « paulo minor, depressior, fascia cornea destituta, subtus convexior, cornea, radiis latis albidis ornata ». *Mousson.*

20. ZONITES CRETENSIS *Blanc. nov. sp.*

Char. *Testa aperte et perspective umbilicata, convexa solida, supra rufescente-cornea, lineis densissimis spiralibus et transversis distincte granulata, subtus lutescente-viridula, sub lente minutissime granulata, vel epidermide detrita, albida, lævis, anfr. 6 ½ regulariter accrescentes, convexiusculi, sutura levi disjuncti; ultimus major, periphèria rotundatus, infra planulatus, antice sensim descendens; apertura perobliqua, ovato-lunata, intus margaritacea; peristoma simplex, acutum, rectum, margine columellari ad basim vix patente; diam. maj. 22. 23 ½. min. 19 ½-20. alt. 12-12 ½ mm. Westerl.*

Ile de Crète à Canée, (Blanc) sous les pierres.

Par la grandeur, la forme, l'ombilic, par le nombre des tours et par leurs relations mutuelles, cette coquille correspond à l'espèce de la France méridionale *Hyalinia (Mesomphix) incerta* *Drap.*; la spire pourtant est plus courte et plus largement convexe; l'ouverture est plus petite, plus ovale, et plus oblique; à l'égard de la sculpture, cette espèce se rapproche du *Zon. algirus* *Lin.* par suite du développement conforme des linéoles spirales et des stries d'accroissement, de manière, que la surface paraît régulièrement et étroitement granulée et guillochée.

M. Blanc a trouvé à Candie, aussi sous les pierres, la var. *cydoniensis* *Blanc*, une forme, qui est plus petite et plus haute, mesurant de 18 à 20 mm. de diamètre.

F A M. HELICIDÆ

GENRE HELIX Lin.

I. Patula Held.

21. HELIX SUDENSIS Pfr.

Symbolæ III. 1846. p. 67. Kob-Rossm. Icon. fig. 901.

Ile de Crète à Candie et Canée, (Blanc).

M. Friwaldsky a recueilli cette espèce à Suda, près du sommet le plus boréal de l'île.

22. HELIX RUPESTRIS Drap.

Helix rupestris Studer Faun. Helv. 1782 (sans caract.)

Drap. Tabl. moll. 1801. p. 71.

H. umbilicata Montagu, Test. Brit. 1803. p. 437.

Corfou à Signiés et au Pantocrator, Céphalonie à S. Gerasimo contre les rochers (Blanc).

Roth fait mention de cette espèce trouvée dans l'Attique (minor. diam. maj $2\frac{2}{3}$ min. $2\frac{1}{3}$ mm.) M. de Martens l'indique des environs de Nauplie. Les plus grands exemplaires de Corfou (3. mm. de diam. sur presque 3 mm. de hauteur), ont la spire élevée et l'ouverture presque *obovate* avec des bords très rapprochés. Ces exemplaires représentent par leur proéminence la *forma elevata*, tandis que ceux qui ont été récoltés à Céphalonie appartiennent à la *forma depressa*.

SUBSPECIES? CHORISMENOSTOMA Blanc in sched.

Testa turbinata, tenuiter transversim striata, rufobrunnea ad aperturam albida, late pervie umbilicata; anfr. 4 $\frac{1}{2}$ superi subcylindracei, ad suturam subdeplanati; penultimus medio subangulatus, ultimus depresso subcylindraceus, totus a ceteris longe solutus in modum specierum generis Vermeti Adans; apertura subcircularis, peristomate simplici, acuto recto; diam. $2\frac{1}{2}$ alt. $2\frac{1}{4}$ mm. Westerl.

Ile de Syra dans les environs du village de St. Georges, sur la surface interne des pierres qui se trouvent entassées; elle est très rare et vit avec la *Pupa umbilicus* Roth, (Blanc).

Béotie, au Mont Macolessos où elle se trouve en quantité. (Thiesse).

Dans le *Specilegium moll.* p. 7. Roth parlant de l'*H. rupestris* Drap. observe; « non ita raro evenit « ut anfractus ultimus a spira recedat et separatum « tubum formet, ut Planorbis quidam monstruosi ».

A l'égard de la coquille, dont nous venons de tracer les caractères, nous ne savons vraiment pas comment nous comporter. Avons-nous à faire avec une espèce nouvelle, avec une simple forme locale, ou bien avec une forme monstrueuse? Un caractère des plus saillants à la vérité, celui du dernier tour se détachant de la spire, semblerait nous autoriser à admettre la première hypothèse, mais outre que le dernier tour, ne s'écarte pas toujours dans une mesure égale du restant de la coquille, ce qui semble altérer sensiblement, à notre avis, l'importance de ce caractère, nous devons observer aussi qu'à la suite d'un second voyage que M. Blanc a fait à dessein à Syra, il est parvenu à retrouver à St. Georges même, un exemplaire de la forme typique de l'*H. rupestris*, résultat qui nous rend notre coquille suspecte; quant à une forme locale, nous croyons de devoir exclure une telle appréciation, car ayant constaté qu'elle se trouve à Syra et en Béotie, il est probable que des recherches ultérieures viendront la signaler dans d'autres localités encore; resterait la forme monstrueuse, et ce serait bien à ce dernier degré de l'échelle zoologique, que nous serions por-

tés de préférence à placer cette coquille anormale, si les nombreuses centaines de cette forme trouvées au Mont Macolessos, vivant sans mélange avec la forme normale, puisque celle-ci ne s'y trouve pas, ne donnaient pas motif de douter, s'il ne s'agit pas ici d'un groupe distinct, tendant à arriver au rang d'espèce nouvelle. La littérature malacologique garde le silence le plus absolu sur le fait, et ne mentionne nulle part, que nous sachions, la présence en grande quantité d'une forme scalaride du genre *Helix*. De nouvelles découvertes et d'ultérieures observations finiront par trancher la question. Buffon a dit qu'il faut bien se garder de juger de la nature des êtres par un seul caractère, il se trouverait toujours incomplet et fautif.

2. *Trigonostoma Fitz.*

23. *HELIX LENS* *Fér.*

Tabl. syst. 1821. p. 37. Rossm. Icon. fig. 450.

Cette coquille est une des espèces les plus caractéristiques de la Grèce; elle y est largement distribuée et se trouve en très grande quantité; toujours cachée sous les pierres, où elle vit groupée en familles nombreuses, elle semble habiter de préférence les régions à terres fortes et argilleuses.

Céfalonie, Pirée, Palæokoundoura, Attique et Syra, (Blanc).

Nauplie, Lamia, Atalante et Mont Delphi (Thiesse).

Roth la mentionne d'Athènes, des environs de Patras, Achaïe et de Paros. Rossmässler l'a indiquée de Zante, de Scio et de Sestos.

Les dimensions varient selon les localités dans les proportions suivantes;

Pirée diam. 10. 11. alt. 5. mm.; Atalante d. 11. a. 5 mm.; Syra d. 11. 12. alt. 4-4 ½. mm.

Palaeokoundoura d. 11-12. a. 4 ⅔ mm.; Céphalonie d. 11-13 a. 4. mm.; Nauplie d. 12 ½-14. a. 5 mm.; Lamia et Mont Delphi d. 15-16. a. 6. mm.

Indépendamment des différences qu'elle présente selon les localités sous le rapport de la grandeur, et la convexité du côté inférieur et qui résultent des dimensions que nous venons d'indiquer, l'*Helix lens* offre encore quelques variétés intéressantes d'une grande valeur;

La moins remarquable, à notre avis, est la suivante;

Var. **LENTIFORMIS** Z. Elle diffère de la forme typique seulement par ses moindres dimensions, par la carène moins prononcée au dernier tour, par l'ombilic plus étroit et par son ouverture moins ample.

Chalcis et l'île de Skyathos, (Thiesse).

Cette variété habite aussi l'Attique, la Thessalie et la Macédoine.

Voici des variétés, que nous croyons beaucoup plus importantes;

Var. **BARBATA** Férussac ?

Hist. nat. pl. 66. fig. 3.

Testa supra minus elevata, striatula spira saepius subplana, obtuse angulata, infra tumida, ubique breviter hirta vel pilosa; anfr. 6 ½ perconvexi, primi cylindracei, sutura canaliculata disjuncti, ultimus antice forte descendens; apertura angulosa, subauriformis; peristoma saepius obscurum, margine supero angusto, expanso, columellari reflexo umbilicum semitegente; diam. maj. 10-10 ½ min. 8 ½-9. mm. alt. 4 ½ mm. Westerl.

Crète à Canée (Blanc.)

M. de Martens l'indique du mont Hymette dans l'Attique 1025. m. V. *Mal. Blätt. XXI. p. 33.*

Var. **PILIGERA** *Blanc* in schedis.

Testa brunnea, supra convexiuscula, striata, sat acute angulata (non tamen carinata), infra tumida, ubique brevipilosa; anfr. 7 ½ convexiusculi, ultimus antice perbreve descendens; apertura angulosa, subauriformis; diam. maj. 12. min. 11. alt. 5 ½ mm. Westerl.

Eubée à Achmétage (Thiesse).

Var. **CALLOJUNCTA** *Blanc* in schedis.

Testa spiraliter aperte umbilicata, depressa, supra subplana vel convexiuscula, subtus convexa; anfr. 7 ½ plani, omnes acute carinati, transversim costulati, ultimus antice breviter descendens; apertura transversalis, late lunato-securiformis; peristoma callo lato in pariete continuum, margine supero recto, infero reflexo, columellari angusto; diam. maj. 13. min. 12. alt. 4 ½ mm. Westerl.

Lépante (Thiesse.)

Var. **ALIOSTOMA** *Vesterlund (Fauna europ. p. 41.)* Corfou.

24. HELIX LENTICULA *Férussac.*

Tabl. systém. 1821. pag. 37. Rossm. Iconogr fig. 452. Eubée à Chalcis et au Pirée, (Blanc)

25. HELIX CORCYRENSIS *Partsch. Mouss.*

Deshayes apud Férussac Hist. moll. 1839. n. 75. pl. 16. fig. 23-24.

Helix contorta Z. ap. Rossm. Icon. fig. 538. non Férussac.

Helix torsa Ziegler olim.

Ile de Corfou, Lépante dans l'Étolie; Épire à Pentapigadia; « plus loin, dans l'Épire, la forme typique disparaît » (Mousson).

La variété *cefalonica* *Mouss. (Coq. Schläfli I. p. 29)*

est une forme peu marquée et n'est désignée que par une ouverture plus étroite et ordinairement par la jonction des bords de la même, au moyen d'une callosité très légère à la paroi de l'ouverture.

Elle est commune à Céphalonie aux environs d'Argostoli, et se trouve dans l'intérieur à des points élevés, par exemple à Frangata et à Grisata (Mousson).

Var. **OCTOGRATA** *Mouss.* (*Coq. Schläfli p. 41.*)

Cette forme domine aux environs de Prévésa en Epire (Mousson).

Var. **CANALIFERA** *Anton Verz. der Conch. 1839. p. 39.*
et *Pfr. Monogr. I. p. 415.*

Epire à Sayades et à Ianina (Mouss), dans la Morée (Martens.)

Var. **GIRVA** *Friw.*

Epire à Ianina; plus au nord cette variété paraît exclusivement dominer, (Mouss.)

3. *Vallonia* *Risso.*

26. **HELIX PULCHELLA** *Müller.*

Vermium Hist. 1774. p. 30.

Rossm. Icon. (1838) fig. 440.

Epire intérieur, à Ianina (Schläfli teste Mousson.)

4. *Trichia* *Hartm.*

27. **HELIX CRENOPHILA** *Pfeiffer.*

Helix muscicola *Bourguignat, Rev. et mag. Zool. 1855.*
p. 562. pl. 16. fig. 10-12. nec Phil.

Helix crenophila *Pfeiffer Mal. Blätt. 1857 et Monogr.*
Helic. III. 1859. p. 121.

Ile d'Eubée à Achmétage (Thiesse.)

M. Blanc a communiqué quelques exemplaires de cette coquille d'Achmétage à M. Bourguignat, qui a reconnu son *Helix muscicola* dans cette forme, que nous trouvons aussi correspondre à la description

qu'il en a donnée; nos exemplaires pourtant offrent une différence de presque $\frac{1}{2}$ mm. en moins dans le diamètre et la hauteur, et n'ont pas encore le bourrelet intérieur de l'ouverture développé; leur surface présente des poils courts, recourbés et très rapprochés les uns des autres; la forme de l'ouverture nous paraît lunaire-dilatée plutôt que « ovato-rotundata. » Parmi les exemplaires envoyés par Mad.^{lle} Thiesse, les plus grands mesurant diam. 8. alt. $5\frac{1}{2}$ mm., ont la surface de la coquille rude et granulée. M. Mousson, parlant de cette espèce d'après des échantillons provenant des environs de Constantinople, dit, dans *Coq. Schläftli p. 9.* « On cherche envain dans la description de M. Bourguignat un caractère de premier ordre, que présente notre coquille, savoir des « squamules microscopiques de l'épiderme rangées « en lignes transverses croisées, et laissant après leur « usure, de petites cicatrices ponctiformes. Dans les « individus les plus clairs et les plus fragiles, ce dessin s'efface presque entièrement, tandis qu'il est « fort distinct dans les échantillons un peu robustes, « examinés à la loupe. »

28. HELIX PSEUDOSERICEA *Benoit.*

Ill. test. estramar. Sicil. III. 1859. p. 173. pl. 3. fig. 22.

Eubée à Chalcis, Source et marais d'Aréthuse, (Thiesse et Blanc.)

Nous n'avons jamais vu des exemplaires originaux de cette espèce provenant de la Sicile, malgré cela nous supposons que c'est avec raison, que nous y rapportons la forme d'Aréthuse, attendu que, chaque parole de la description de M. Benoit s'accorde à un grand nombre de nos exemplaires; nous donnons du reste une description de la coquille dont il s'agit.

Testa pervie-perforata, tenuis, diaphana, nitidula, substriatula, corneo-rufescens, (præsertim aperturam versus), « pilis brevissimis subinconspicuis subobsita, depresso-turbinata, supra medium obtuse subangulata, infra tumida; anfr. 5 ½-6. convexiusculi ultimus magnus, infra tumidus, interdum supra medium (in angulo) fascia angusta albida perobsoleta, antice breviter descendens; apertura late lunaris, intus rufulo vel albo-labiata; peristoma intus extusque purpureo-marginata, marginibus remotis, columellari reflexiusculo; 1.° diam. 8. alt. 5 ½ mm. 2.° diam. 9. alt. 5 ½ mm. 3.° diam. 10. alt. 6. mm. 4.° diam. 11. alt. 7. mm. Westerl.

En parlant de poils relativement à cette espèce, il faut bien se garder d'interpréter ce caractère dans le sens de l'espèce précédente, dans laquelle les poils sont très distincts bien que très courts. Même sur les plus jeunes exemplaires de l'espèce de Benoit, on ne trouve pas de poils, mais de simples squamules microscopiques de l'épiderme rangées en lignes, comme l'indique M. Mousson à l'*Helix muscicola Bourg.*

5. *Monacha Hartm.*

29. **HELIX CONSONA** Ziegl ap. Rossm.

Icon. (1839.) fig. 572-573.

Ile de Skyathos, Thiesse, aux environs d'Athènes Saulcy teste Bourguignat. L'exemplaire unique de Skyathos mesure, diam. 12. alt. 8 mm. et a presque 6 ½ tours.

30. **HELIX REDTENBACHERI** Zeleb. ap. Pfeiffer.

Malak. Blätt. 1856. p. 176. pl. 2. fig. 7.-11.

Ile de Syra leg. Zelebor.

6. *Carthusiana* Kob.31. *HELIX CANTIANA* Montagu.

Test. Brit. 1803. p. 422. pl. 13. fig. 1.

Var. *DIRPHICA* Blanc ap. *Marlens.*

Jahrbücher d. D. Malak. Ges. 1876. p. 339. pl. 12. fig. 2.

Char. *Testa aperte perforata, conoideo-globosa, subirregulariter striata et passim malleato-cicatricosa, nitida, pallide lutescens, regione suturali et fascia periferica albidis, strigis nonnullis variciformibus luteo-albis ornata; spira breviter conoidea, apice rufo-fusca; anfr. 5 ½ convexiusculi, ultimus antice valde descendens, basi planulatus: apertura diagonalis, lunato-rotundata; peristoma rectum, obtusum, intus valide albolabiatum, margine externo et basali arcuatis, columellari triangulatim reflexo; diam. maj. 17 ½ min. 14 ½ alt. 12; apert. let. 9. alt. 8. mm. (E. v. M.)*

Eubée, au Mont Delphi (Thiesse.)

Cette diagnose convient parfaitement à une portion des exemplaires que Mad.¹¹⁶ Thiesse nous a transmis, mais nullement à d'autres venant également du Delphi. Nous avons observé quant à ces derniers exemplaires, que l'ombilic a presque 3 mm. de diamètre au sommet, qu'il n'est recouvert par le bord columellaire que du côté intérieur, que la bande supramédiane du dernier tour ne se distingue pas; l'ouverture est ovale, échancrée par l'avant dernier tour, le bourrelet intérieur est à peine saillant, il est parfois rougeâtre; son diamètre arrive à 20. mm. sur 12. de hauteur.

Ces différents caractères, qui s'alternent d'une forme à l'autre, nous portent à regarder cette coquille, comme une simple variété de l'*Helix cantiana* Mont., comme opine M.Kobelt, *Iconogr. fig. 1206.*

Var. **MESSENIC** *Blanc*.

Testa anguste umbilicata vel semiobtecte perforata, tenuis, diaphana, polita, depresse-globosa, spira medio elevata, sub epidermide tenui fugaci, olivaceo lutescente cinereo-cornea, hinc inde, praesertim ad suturam, lactescens, leviter ruguloso-malleata; anfr. 6 ½, convesciusculi, ultimus magnus, penultimo triplo latior forte accrescens, infra sat tumidus, antice valde descendens; apertura magna, obovato-lunata, forte albo-labiata: peristoma subrectum, margine dextro forte arcuato, basali strictiusculo, columellari ad insertionem subito reflexo. diam. maj. 15-16. min. 13. alt. 8 ½-9. mm. Westerl.

Kalamata en Messénie (Thiesse.)

Cette variété semble se rapprocher de la coquille que M. de Martens a déterminée comme *Helix lurida* de Ziegler et que M. Raymond a trouvée au Mont St. Elie. (« E. Raymond meint vermuthlich die « spitze des Taygetosgebirges an der alten Gränze, « von Lakonien und Messenien, welche diesem Heilig-
« ligen geveiht ist » (*Mart. Malakozool. Blätt XX. 1872. p. 33.*) M. de Martens dit au sujet de cette coquille du Mont Saint Elie, « Die vorliegenden « Schnecken sind gelbgrün, ziemlich glänzend, das « weisse peripherische Band schwach ausgeprägt zwar « keine Haare, aber doch Haarnarben (Grübchen) « vorhanden; der Mundsäum noch gerade, hinter « demselben eine weisse Lippe; der Nabel eng, « durch den columellarand zur Hälfte verdeckt. Die « von Deshayes *Exp. Mor. p. 16.* angeführte *H. incarnata* gehört vermuthlich auch hierher. vielleicht « auch die von Saulcy bei Phigalia-Bassa gesammelte Schnecke welche *Bourg. Cat. rais. p. 25.*

« als *Helix pisiformis* Pfr. eine kaukasische grös-
« sere Art, bestimmt hat. »

Malgré notre grande déférence pour les appréciations du savant Professeur de Berlin, nous ne pouvons partager son opinion à propos de cette coquille, en la regardant comme identique à l'*Helix lurida* de Ziegler; dans cette espèce, qui est, comme l'on sait, originaire de la Carniole, le dernier tour est beaucoup moins dilaté, c'est à peine s'il présente sur l'avant dernier tour, la différence d'un tiers de plus en largeur; ce dernier tour aussi n'est pas renflé au côté inférieur. En l'état nous ne sommes nullement à même de nous fixer relativement à la forme dont parle M. de Martens, nous estimons pourtant qu'elle se rapproche de préférence à toute autre de l'*Helix consona* Z.

32. HELIX RISSOANA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1846. p. 10. Monogr. Helic. I. 1848. p. 138.

« Græcia » (Mus. Cuming. Pfeiffer).

33. HELIX CARTHUSIANA Müller.

Vermium Hist. II. 1774. p. 15.

Helix carthusianella Draparnaud. *Hist. Moll. p. 101.*

Eubée à Monocarie (Thiesse).

Testa lactescens, antice corneo-rufescens, diam. 10-12. alt. 5-6. mm.

Une forme plus grande (d. 13-14. a 7. mm.), plus mince, à perforation beaucoup plus étroite, se trouve dans l'Acarnanie. Mad.^{11e} Thiesse a envoyé encore des exemplaires de Phtiotide et de Chalcis; ceux de Phtiotide sont de petite dimension et d'une couleur plus obscure, presque bronzée; ceux de Chalcis offrent tous les caractères de ceux, qui ont été trouvés à Monocarie.

L'espèce existe aussi « in Attica passim, minus frequens quam *H. Olivieri* » Roth. à Corfou, en septembre très grande et adulte, en haut des tiges des plantes qui bordent les routes et les champs; à Sayades, vis-à-vis de Corfou; en Epire à Janina, Leskowik et à Prévésa *forma claustralis* Parr. (*paullo gracilior, pellucida, vix albida, apertura transversim subrotundata*) d'après M. Mousson, à Nauplie selon M. Martens et à Hexamilia selon M. Bourguignat. M. Mousson observe « il est curieux que sur des centaines de *H. Olivieri* Fér. nous n'ayons pas rencontré une seule *H. carthusiana* Müll. de l'île de Céphalonie. » Ce fait jusqu'ici n'a pas été démenti par les recherches ultérieures.

34. HELIX OLIVIERI *Férussac.*

Tab. syst. 1821. p. 43.

Rossm. Iconogr. fig. 365.

Cette espèce est très répandue en Grèce; elle se trouve à Corfou, à Céphalonie, dans l'Epire, dans l'Attique, dans les îles d'Eubée, de Syra et de Skyros etc. à Corfou, dans l'Epire et dans l'Attique, elle a ordinairement les traits de la *parumcincta* Parr. var. *bicincta* Ben.; à Chalcis se trouve une *forma perforata tenuis, diaphana, nitida, cornea, unicolor (vel fascia mediana obsoleta), apertura rotundata, crasse albo-labiata; diam. 14-15. alt. 10. mm.* qui se relie à l'*H. carthusiana* var. *claustralis* Parr. mentionnée par M. Mousson. « Vers le haut du Monte Nero « entre 3. et 400 pieds, les dimensions diminuent « jusqu' à 10. mm. et moins, et les bandes s'effacent « presque entièrement » Mousson.

Var. CRIBRATA *West.*

Fauna europæa p. 62.

Environs d'Athènes.

35. HELIX SYRIACA Ehrenb.*Symbolæ phys. moll. 1831.*

En plusieurs localités de l'île de Crète se trouve la forme typique, *Helix onychina Rossm. Iconogr. fig. 568*. Elle habite aussi la Morée, l'île de Chypre, jusqu'en Syrie. *Testa major, grisea vel albida, fasciis duabus calcareis opacis.*

Var. GREGARIA Zieg. ap. Rossm. *Iconogr. fig. 569*.

M. Blanc a reçu cette petite forme de l'île de Zante, semblable en tous points, à la forme égyptienne et un peu plus grande que les exemplaires de la Sicile.

36. HELIX FREQUENS Mousson.*Coq. Schläfli I. 1859. p. 38.*

Epire à Prévésa avec l'*Helix carthusiana* var. *claustralis* (Mousson.)

Nous inclinons à admettre avec M. Kobelt, que cette coquille spécifiquement ne diffère pas de l'*H. cantiana* Mont. Les dimensions données par M. Mousson paraissent erronées.

37. HELIX ROTHII Pfeiffer.*Wiegmanns Archiv. 1841. I. p. 218.**Kob-Rossm. Icon. fig. 1633-35.*

Testa obtecte vel subobtecte perforata, globosa vel conoideo-globosa, supra sordide alba, fascia angusta rufa usque ad apicem ornata, infra lutescens vel cornea unicolor; diam. 13-14. alt. 9 1/2-12. mm. Westerl.

Ile de Syra (Pfeiffer) de Santorin et d'Jos (Thiesse).

Mad.¹¹⁶ Thiesse nous a envoyé une forme intéressante des environs de Constantinople; *testa imperforata, globoso-depressa, infra postice planulata, supra candida, fascia olivacea sæpe sat lata mediana et suprasaturali usque ad apicem ornata; diam. 13. alt. 7 1/2-8 mm. Westerl.*

7. *Eulota* Hartm.38. *HELIX INTERPRES* Westerlund n. sp.

Char. *Testa aperte umbilicata, depressa (raro de-
 presse globosa) solida nitidula, lutescenti-alba, uni-
 color, saltem superne regulariter tenue striata, in an-
 fractu ultimo distinctius dense spiraliter lineata: spira
 depressa, apice nigro; anfr. 6-6 1/2 superi convexiu-
 sculi, penultimus convexus vel plus minus protube-
 rans, ultimus dilatatus, rotundatus, subcylindraceus,
 antice sensim descendens; umbilicus sursum celeriter
 dilatatus, superne 4-5 mm. latus, perspectivus; aper-
 tura magna, subcircularis, ad parietem leviter lu-
 nata, intus sat distanter et saepe pluries albolabiata;
 peristoma rectum acutum marginibus approximatis
 at non conniventibus (exteriore ad insertionem, hori-
 zontali, columellari subverticali), columellari superne
 leviter dilatato;*

1. diam. maj. 21. min. 17. alt. 11. mm. apert.
 alt. 8 1/2 lat. 9. mm.

2. diam. maj. 18. min. 15. alt. 10. mm. apert.
 alt. 7 1/2 lat. 8. mm.

3. diam. maj. 16 1/2. min. 14 1/2 alt. 10. mm.
 apert. alt. 7. lat. 7 1/2 mm.

Variat color: 1.° albida unicolor; 2.° albida et di-
 lute corneo-nebulosa, fascia brunnea supra mediana
 latiuscula, fasciis inferioribus perangustis pluribus
 (ad 6) plus minus obsoletis; 3.° alba, fasciis pluribus
 (saepe 6-8) angustis subcastaneis ornata (secunda su-
 pramediana distinctissima, 1.^a 3.^a 6.^a et 7.^a obsole-
 tis). *Formae fasciatæ præ ceteris lineis spiralibus di-
 stinctis præditæ.* Westerl.

Ile d'Eubée à Chalcis (forma 1.^a et 2.^a), Phiotide
 (forma 3.^a) (Thiesse).

Cette coquille offre beaucoup d'analogie avec l'*Helix Orsinii Porro* des Abruzzes, de la quelle elle doit être séparée comme espèce distincte, par le sommet d'un brun obscur ou presque noir, par l'avant dernier tour qui est élevé, ou très convexe, par le dernier tour également convexe au dessus et au dessous (subcylindraceus), par l'ouverture presque orbiculaire de péristome, dont les bords aux insertions ont une position mutuelle tout autre que dans l'*H. Orsinii*, par le bord columellaire presque vertical et fortement courbé, par le bourrelet plus profondément situé et souvent répété dans l'ouverture etc.

8. *Campylæa Beck.*

39. *HELIX OLYMPICA Roth.*

Helix cingulata var. *olympica* Roth *Specil. moll. p. 19.*

H. thessalonica « Mousson » in *Albers-Martens Helic. ed. 2. p. 123.*

H. olympica Roth.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 990.

« Accepi a Dom. H. Heldreichio Athenis singula-
« rem varietatem lectam ad montem Olympum Ma-
« cedoniae »... Diam. major 23. minor 20. alt. 14. mm.
(Roth).

Le Docteur Kobelt en publiant la fig. 990 de l'Icographie a donné une description détaillée de cette espèce, en constatant son identité avec l'*H. thessalonica Parr.* d'après des exemplaires originaux conservés dans le musée de Munich. De ce même Mont Olympe, qui est situé entre la Macédoine et la Thessalie, ce qui le place en partie dans le cadre de cet ouvrage, M. Heldreich a communiqué à M. Blanc une forme voisine, mais néanmoins différente de celle indiquée par M.M. Roth et Kobelt, comme le montre la diagnose suivante;

Var. **SCIARA** *Westerlund.*

Testa umbilicata, globuloideo-depressa, pallide cornea, fascia castanea et rufa mediana in cingulo albido ornata, transversim striata sed non, etiam sublente acuto, spiraliter lineata; spira sat elevata, vertice pallido; anfr. 6. regulariter accrescentes, convexiusculi, ultimus rotundatus, infra planulatus, antice valde descendens; apertura obliqua transverse ovalis, peristomate simplici, intus albo, marginibus omnino disjunctis, supero recto, basali reflexo, ad insertionem dilatato, umbilici partem tegente; diam. maj. 30. min. 25. alt. 17. mm. Westerl.

Elle diffère donc de la forme typique par ses dimensions plus grandes, par la couleur plus obscure, les tours plus déprimés, par son ouverture ovale transversale et par les bords séparés, l'inférieur desquels est fortement réfléchi.

40. HELIX PELLITA *Férussac.*

Tabl. syst. 1821. p. 38.

Hist. nat. pl. 69. fig. 3.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1090.

M. Deshayes mentionne cette espèce de Morée, Olivier l'indique à Rhodes, et M. Bourguignat de l'île de Milo; elle a, à ce qui parait, une distribution fort étendue dans l'Archipel, où elle est, comme dit M. Kobelt, le centre d'un groupe de formes, qui y dominant.

Var. **KREGLINGERI** *Zebebor.*

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1092.

Diam. 15-16. alt. 10. 11. mm.

Ile de Syra, à St. Georges (Blanc).

Var. **GRAPHICOTERA** *Bourg.*

Rev. et Mag. Zool. 1856. p. 268.

Amén. malac. I. p. 187. pl. 16. fig. 5-8.

Ile de Milo (Bourg).

41. HELIX LECTA *Férussac.*

Hist. nat. pl. 69. fig. 2.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1093.

Ile de Crète, Canée, Candie, et Arkhanés; elle vit sous les pierres des murs, qui bordent les champs et dans les fentes des rochers, où M. Blanc a trouvé une quantité de coquilles brisées par les petits quadrupèdes, qui font à cette espèce une chasse d'extermination.

42. HELIX NAXIANA *Férussac.*

Prodrom. p. 68.

Iles de Naxos et de Crète *Férussac.*

43. HELIX NOVERCA *Friwaldsky ap. Pfeiffer.*

Pfeiffer Monogr. Helic. III. 1873. p. 648.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1089.

Ile de Crète à Canée et Candie (Blanc).

44. HELIX WESTERLUNDI *Blanc nov. spec.*

Helix sanctorum olim in schedis.

Char. *Testa umbilicata, conoideo-vel globoso-depressa, solidula, pellucida, læte fulvida vel superne subrufescente cornea, oblique dense ruguloso-striata, in striis densissime granulosa, apice fulvida vel cornea, sutura distincta irregulariter albo-marginata; anfr. 6. convexiusculi; ultimus magnus, rotundatus, vel rotundus, antice longe et valde descendens, peripheria albofasciatus, suprajacente fascia angusta rufa; umbilicus mediocris vix pervius; apertura obliqua, extus late et pulchre circulari-rotundata, intus forte angustata; peristoma undique subæqualiter expansum (margine columellari superne valde dilatato excepto), intus porcellaneo-limbatum, vix labiatum, extus membranula fusca cinctum, marginibus valde*

approximatis, in pariete callo junctis, supero in pariete æque producto ac columellari ; diam. maj. 22. 23. min. 18. 19. alt. 15. 16. mm. Blanc.

Ile de Crète à Hagioi Pantés près de Candie (Blanc).

Cette espèce, comme tant d'autres, s'enfonce dans la terre à l'approche de l'hiver et ne réparaît sur le sol qu'à la fin du mois de mars, ou au commencement d'avril selon la température; autour et à l'intérieur des trous qu'offrent les rochers à Hagioi Pantés, se trouvent des tas de coquilles brisées, ce qui nous porte à supposer, comme nous l'avons déjà observé au sujet de l'*H. lecta*, que cette espèce aussi est très souvent victime de la rapacité d'autres animaux, qui en sont très friands. Nous croyons sa distribution assez limitée, et peut-être même, renfermée dans la localité susindiquée.

L'*Helix westerlundi* est très voisine de l'*H. noverca Frioc.* elle diffère pourtant de cette espèce par les caractères suivants; outre la grandeur, qui est pour le diamètre d'un tiers en plus et du double quant à la hauteur, elle se distingue de sa congénère, par les stries transversales irrégulières et très denses, qui sont beaucoup plus obliques et couvertes d'une épaisse granulation très visible à l'aide d'une loupe et disposée en tout sens en lignes régulières: par l'ouverture, qui a une autre forme, attendu que les bords sont également très courbés et sa périphérie externe est dilatée circulairement; par les bords de l'ouverture, qui se rattachent beaucoup plus près à la paroi aperturale et sont toujours unis par une mince callosité, dont l'*H. noverca* n'offre pas de trace; le bord supérieur en outre s'étend d'avantage vers la paroi, de manière qu'il finit justement

au dessus de l'insertion du bord columellaire; dans l'*H. noverca* il n'arrive pas si loin; l'ouverture enfin offre des lèvres minces, luisantes et blanches comme de porcelaine près du péristome et manque totalement du bourrelet intérieur de couleur jaune, rougeâtre ou blanc que l'on observe à l'*H. noverca*.

45. HELIX CYCLOLABRIS *Desh. ap. Férussac.*

Férussac Hist. Nat. p. 32.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1085-1088.

Les formes que nous avons eu sous les yeux d'après des exemplaires communiqués par M. Kobelt, envoyés par Mad.^{lle} Thiesse, ou qui ont été recueillies par M. Blanc, nous les distinguons de la manière suivante;

FORMA TYPICA *Desh.*

Testa nitida, pellucida, subgranulata et raripilosa, supra pallide cornea, infra albida, vel tota lutescens, fascia unica rufa, spira convexa, sed parum elevata; apertura subrotunda, peristomate callo sæpe tenui conjuncto vel saltem lamina pariete appressa continuo; diam. maj. 21. 22. min. 17. 18. alt. 10. 11. mm. apert. 11. 10. mm. (Kob.-Rossm. Icon fig. 1085.) Westerl.

Se trouve à Nauplie; (Kobelt) Mont Pentélique, (Blanc), et à l'île de Schynousse, (Thiesse) Naxos, (Desh.) Milo, (Kobelt).

HELIX HYMETTI *Mouss.*

Testa nitidula, solidula, subgranulata et subglabra, supra rufescens, subtrifasciata, supra convexa, anfractus ultimus transverse magis dilatatus, apertura amplior, peristomate soluto, albolabiato diam. maj, ex. max. (teste Kobelt.) 27. min. 21 ½ alt. 13. mm. (Kob.-Rossm. Icon. fig. 1083.) Wersterl.

Monts Hymette et Parnasse.

HELIX ARCADICA Parr.

Testa opaca, minute granulata et pilis rigidis brevibusque sparse obsita, unifasciata, ochraceo-lutescens, spira convexiuscula, infra sat inflata, apertura ovato-rotundata, basi sublunata, peristomate bene soluto, ad laminam parietalem bianguloso; diam. maj. 20. 23. min. 17. 19. alt. 10. 11. mm. (Kob.-Ross. Icon. fig. 1086.) Westerl.

Iles de Syra, (Blanc) et de Tinos (Erber).

HELIX SPHÆRIOSTOMA Bourg.

Testa nitidula, solida, sub lente minutissime punctata, glabra, corneo-rufescens, obsolete trifasciata, spira convexa, infra sat inflata, apertura ovato-rotundata, peristomate sæpe longe soluto, ad laminam tenuem parietalem non anguloso; diam. maj. 21-23. min. 17-21. alt. 10-13. mm. (Kob.-Rossm. Icon. fig. 1084.) Westerl.

Mont Delphi 1745 m. et île de Pournas (Thiesse) ainsi qu'à Volo limites de la Thessalie.

Varietas occurrit minor: *testa albido-lutescens, distincte trifasciata, diam. 20-21. alt. 11. mm.*

HELIX HELDREICHI Shuttl.

Testa non nitidula, depressa, spira subplana, albido-lutescens, unifasciata, pilis densis per brevibus rigidis obsita, apertura subcircularis, peristoma lamina parietali appressa continuum, vel solutum, (marginibus valde approximatis vel confluentibus) undique late expansum; diam. maj. 16. 17. min. 13. 14. alt. 8. 8 1/2 mm. (Kob.-Rossm. Icon. fig. 1087.) Westerl.

Athènes à l'Acropole et au Lycabette très fréquente (Blanc).

M. Kobelt dans les *Jahrbüch.* 1878 p. 321. fait men-

tion d'une var. *eubœa* trouvée au Mont Delphi; *differt a typo spira magis planata, peristomate continuo, sed haud soluto; diam. maj. 23. min. 19 1/2 mm.*

Malgré tout ce qui précède, nous estimons que de cette espèce, qui est aussi du nombre de celles qui contribuent à caractériser la faune grecque, nous n'avons jusqu'ici que des notions assez imparfaites, attendu que nous ne connaissons pas encore suffisamment sa distribution géographique. Des recherches ultérieures en fournissant probablement de nouveaux sujets à l'observation, permettront de donner plus tard une place incontestable et hors de toute discussion, à toutes ces formes que nous venons d'énumérer.

46. HELIX GRELLQISI Bourg.

Rev. et Mag. Zool. 1857. p. 9. pl. 8. fig. 10-12.

Aux îles de l'Archipel (Bourg).

47. HELIX PHOCÆA Roth.

Malak. Blätt. 1856. p. 1. pl. 1. fig. 1-3.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 994, 995.

Mont Parnasse.

Forma **major** (*H. ornata* Parr. *in sched*), distincte trifasciata; diam. major 25. minor 20 1/2 mm.

Forma **minor** (*inornata* Kob). fasciis obsoletis; diam. maj. 18. min. 15. mm.

48. HELIX LANGI Parr. ap. Rossm.

Rossmüssler Mal. Bl. 1857. p. 41. Kob.-Rossm. Icon. fig. 993.

Mont Parnasse.

49. HELIX GASPARINÆ Charp. ap. Kobelt.

Kob.-Rossm. Iconogr. fig. 983.

Mont Olympe (Boissier).

50. HELIX ARGENTELLEI Kobelt.

Nachrichtsbl. 1872. p. 49. *Martens in Malak. Blätt.* 1872. p. 34. pl. 2. fig. 1.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1053.

An H. planospira Desh. *Expéd. Mor.* p. 161?

St. Elias chaîne de Taygète 2400 m. Aux environs de Corinthe (Saulcy, Bourguignat).

51. HELIX SUBZONATA Mousson.

Coquilles Schläfli I. 1859. p. 28.

Céfalonie « surtout dans la région des pins au Monte Nero, où sa grandeur varie selon les localités de 20 à 26 mm. et en quantité sur le sol rocheux de tout l'Epire, par ex. à Janina et à Sziza » Mouss.

« Les formes entr'elles ne sont parfaitement identiques. Celles du Monte Nero, ont en moyenne, l'insertion des bords un peu plus rapprochée, la « sommet un peu plus élevé, l'ombilic une idée moins ouverte que celles de l'Epire, mais, comme au même lieu il y a des variations assez notables, je ne me suis pas permis de les séparer comme espèces. N'oublions pas que nous avons affaire à des produits organiques, qui ne sont pas la copie mathématique l'un de l'autre. La *subzonata* présente aussi des différences par rapport à la surface. Parmi les rochers du Monte Nero on la rencontre avec une surface striée, presque sans cicatrices pilifères; plus loin, des traces de granules apparaissent aux tours supérieurs, tandis que les inférieurs en sont dépourvus; enfin sous les pierres de la forêt, toute la surface est pointillée et même pilifère. Ce serait forcer la nature que de séparer ces formes ».

(M. Mousson lettre à M. Godet en 1877).

Var. **DISTANS** Blanc ap. *Martens*.

Jahrbüch. etc. 1876. p. 338. pl. 12. fig. 1.

Testa peranguste umbilicata, depresso convexa, tenuis, oblique striata et pilis brevibus nigris caducis quincumciatim dispositis hirta, corneo-fusca, fascia peripherica latiuscula fusca, utrinque pallide limbata; anfr. 5 ¼ sat celeriter crescentes, convexiusculi, ultimus valde descendens, basi convexus; apertura valde obliqua, ampla, emarginato-ovata, peristoma expansum, rubello carneum, marginibus subconniventibus, superiore ad insertionem arcuatim descendente, columellari valde obliquo, ad insertionem late reflexo; diam. maj. 25 ½ min. 21. alt. 15. mm. apert. lat. 15 ½ alt. 12. mm. « (Martens.) »

Cette description ne convient pas entièrement aux autres exemplaires de la collection de M. Blanc. L'ombilic loin d'être « *perangustus* » ressemble, quant à la grandeur, à celui de l'*H. subzonata*; les poils, qui couvrent la surface ne sont pas noirs, caducs et disposés en quinconce, mais d'un jaune rougeâtre, courbés au dessus et gonflés à la base, distribués sans aucun ordre.

Avec des variations si considérables parmi ces exemplaires, ayant une conformité presque entière sous le rapport de la forme et de la grandeur avec le type, nous rangeant de l'avis de M. le Prof. Mousson, nous croyons que cette forme est sans titres pour être regardée comme espèce distincte.

52. HELIX COMEPHORA Bourg.

Rev. et Mag. Zool. 1857. p. 576. pl. 16. fig. 1-4.

H. Setipila Bourg. *Cat. rais. Saulcy 1853. p. 19. Non Ziegler.*

Ile de Corfou à Palæocastizza (Blanc).

Mauromati en Messénie, lieu où M. de Saulcy a découvert cette espèce.

9. *Pseudoxerophila* Westerlund.53. *HELIX BATHYTERA* Blanc nov. sp.

Char. *Testa late vel subconcave umbilicata, solida, opaca, conoideo-depressa, calcarea, alba unicolor vel punctis nonnullis obscuris adspersa, superne striatula, anfr. ultimo ruguloso, tenuissime spiraliter lineato et lineolis brevissimis spartis longitudinalibus sat numerosis sub lente munito; anfr. 6-6 1/2 convexiusculi, regulariter accrescentes, ultimus compresso-rotundatus, antice leviter dilatatus, ad aperturam non vel vix descendens; umbilicus latus (4. mm.) deinsensim spiraliter constrictus; apertura obliqua, subcircularis, leviter lunata, intus remote albo-labiata; peristoma rectum, tenue, marginibus conniventibus, columellari ad insertionem vix dilatato; diam. maj. 14-14 1/2 min. 11-11 1/2 alt. 7-7 1/2 mm., aper. 6 1/2-6 mm.* Westerl.

Ile de Crète à Hagioi Pantés près de Candie (Blanc).

Trouvée en grande quantité sur le gazon et sur les arbustes.

Par cette espèce nous arrivons à un groupe intéressant d'Hélices, dont le cercle, encore peu connu, est renfermé jusqu'ici dans des proportions très modestes; ce groupe nous le détachons de la section des *Xerophilæ*. Bien que les formes que nous plaçons dans cette nouvelle série, présentent la plus grande conformité avec celles, qui ont été rangées parmi les *Xerophilæ*, elles diffèrent pourtant de celles-ci par leur structure. La coquille a une striature spirale uniforme, très fine, très rapprochée, un peu ondulée, à côté d'impressions nombreuses, très interrompues, petites, légères et spirales aussi. L'*Helix bathytera* et affin. ressemblent beaucoup aux *H. obvia* var, *bathyomphala* et *Spadæ*.

La grande différence d'opinions, qui s'est manifestée parmi les auteurs de ces espèces, a son origine dans un fait, qui a passé inaperçu jusqu'ici, et dont on n'a pas tenu compte, celui de l'existence de séries spéciales de formes analogues, réunies ensemble sous un même groupe.

Ces formes ont une distribution géographique bien différente entr'elles. Ainsi les espèces sur lesquelles nous observons des stries spirales, nous viennent du sud-est de l'Europe et de l'Asie occidentale, tandis que celles qui sont dépourvues de ces stries, appartiennent à l'Europe méridionale. Outre l'*H. bathytera* de Crète, et que nous avons reçu aussi de Spalato en Dalmatie sous le nom d'*H. candicans*, cette nouvelle série comprend les espèces suivantes;

HELIX ABERRANS *Mouss.*

Les exemplaires des environs de Constantinople que nous a communiqués Mad.¹¹⁶ Thiesse, s'accordent parfaitement avec la description que M. Mousson a donnée de cette espèce; seulement nous ajoutons à cette description les paroles, qui suivent; *Testa tota sub lente tenuissime et densissime, sed distincte regulariter et elegantissime spiraliter lineata (minus distincte etiam sub lente in spec. maximis)*. La grandeur, que M. Mousson ne mentionne pas, varie entre 11. 12 ½ diam. maj. 9. 11. d. min. 6. 6 ½ mm. alt. très rarement elle arrive à diam. 14. alt. 9. mm.

54. HELIX INSTABILIS *Zieg. ap. Pfeiffer.*

Pfeiffer Symb. ad Hist. Helic. II. 1842. p. 31.

Helix ericetorum var. *Rossm. Icon. fig. 518.*

« A Céphalonie elle paraît n'occuper que les régions
« élevées du Monte Nero, où elle se cache dans les

« petits ilots de gazon, ou sous les touffes de genièvres, qui çà et là couvrent le terrain aride. Les plus grands individus sont ordinairement blancs, les jeunes souvent recouverts inférieurement de 3 à 4. lignes brunes » *Mouss. Coq. Schl. I. p. 30.*

A causes des stries transversales fortes et rudes, les linéoles spirales de la forme typique de Gallicie et de Transylvanie (*Rossm. Icon. fig. 518*), sont très indistinctes, c'est avec peine que l'on parvient à en découvrir quelques traces; ces linéoles sont déjà plus distinctes dans la var. *spirula* Z. identique à la variété *transilvanica* Parr. qui offre aussi des stries transversales rudes et denses, mais qui a la spire plus haute et le dernier tour descendant à l'ouverture; la striature spirale est beaucoup plus facile à saisir et se montre plus distinctement dans une forme originaire de la Dobroutha communiquée par Zelebor sous le nom de *H. weikuni* et identique probablement à l'*H. dejecta* Z. *Rossm. Icon. fig. 520.* provenant de Taurie (*West. Fauna europ. pag. 94.*) dont voici les caractères;

Testa late pervie umbilicata, conoideo-depressa, anfr. 6. convexi, superi regulariter striati, ultimus irregulariter striatulus, vel lævigatus, alba, raro concolor, sæpius unifasciata vel infra fasciis pluribus pallidis, apertura circulari-tunata, leviter labiata; diam. 13-15. alt. 7-8. mm. Westerl.

La var. **GRÆCA** Martens (*Malak. Blätt. XX. 1872. p. 37.*) présente également d'une manière fort distincte les stries spirales.

A Nauplie Morée, à Tripolitza et à Patras près des bords de la mer.

A Nauplie elle est d'ordinaire entièrement blanche

(Martens), à Tripolitza la coquille est jaunâtre et presque toujours d'une seule couleur, avec quelques points noirs, rarement avec des taches interrompues.

Selon nous c'est la var. *græca* que M. Kobelt. (*Icon. fig. 1440.*) décrit sous le nom de *H. aberrans*. Cet auteur dit; „Westerlund vereinigt sie als Varietät mit *Hel. instabilis*, mit der sie nur eine sehr allgemeine Aehnlichkeit hat.“

M. Westerlund a reçu de M. Kobelt lui même les exemplaires de Tripolitza et il est convaincu que ses observations l'autorisent à regarder ces mêmes exemplaires comme une variété de l'*H. instabilis*, de laquelle espèce il a reçu un grand nombre d'exemplaires de MM. Bielz, Vest, et Jickeli.

Un examen attentif fait reconnaître une entière conformité entre ces deux formes soit en dessus, soit en dessous; on ne les sépare, que par les stries rudes transversales que présente l'*instabilis*, et par les linéoles pirales plus visibles dans la var. *græca*. La forme de l'ouverture et de l'ombilic est identique dans ces coquilles et il en est de même pour la forme insolite du dernier tour, qui, près de l'insertion du bord droit en dessus en formant un angle obtus, s'aplatit vers la base et la paroi aperturale. M. Wersterlund à l'appui de son opinion peut aussi invoquer le témoignage de M. le Prof. de Martens; « In der Zeichnung gleichen die vorliegenden exemplare ziemlich der *Helix protea* Ziegler von den jonischen Inseln und der *Helix vestalis* Parreyss, die aber beide höher gewunden und enger genabelt sind, dagegen erinnern unsere Griechen in der Form. « *schr an instabilis* Ziegler von Galicien, doch sind sie nicht ganz so weit genabelt, und mehr glän-

« zend, regelmässig und schwach gestreift nicht runz-
« lig. »

55. HELIX VULGARISSIMA Schläfli ap. Mousson.

Helix. ericetorum var. *vulgarissima* Schl. ap. Mousson
Coq. Schl. I. p. 54.

Testa aperte et pervie umbilicata, subdepressa, alba, nitidula, sparse nigropunctata, forte et sat distanter spiraliter lineata, unicolor vel raro unifasciata et infra zonulis rufis interruptis ornata; spira subelevata, conica; anfr. 6 convexi, sat celeriter crescentes, ultimus antice non vel leviter descendens; apertura perobliqua, circulari-lunata intus alba, remote leviter labiata; peristoma rectum, marginibus conniventibus; diam. maj. 18. min. 16. alt. 10. mm. Westerl.

M. Mousson l'indique à Ianina et Sziza, intérieur de l'Épire.

M. Kobelt d'après des exemplaires de Varna, la décrit comme *Helix obvia* var. dans l'Icon. fig. 1430.

Nous avons aussi cette espèce de la Dobrouitcha communiquée par Zelebor.

Nous sommes d'avis que toutes les coquilles connues sous les noms de *H. obvia*, *ericetorum* et *candicans* de l'Europe du sud-est et de l'Orient, rentrent dans la catégorie de ces *Pseudoxerophilæ*; les espèces nommées *H. derbentina* Andr. et *joppensis* Roth, appartiennent au contraire au groupe des *Xerophilæ*, ainsi que les espèces italiennes *H. spadae* Calc. et *H. bathyomphala* Charp.

56. HELIX PROTEUS Zieg. ap. Rossm.

•Rossmässler Iconographie fig. 521.

Helix campestris Z. Bourg. Cat. rais. Sauley p. 32.

Corfou (Parr. Zelebor.) Attique (Roth) Crète à Arkhanés (Blanc.)

« Dans les îles Ioniennes, notamment à Corfou, également rencontrée en Grèce, çà et là dans diverses localités » (Bourg.)

« Inter confines maris testæ unicolores solent esse, rarius uni, aut multizonatæ: procul a mari vero diversissime pictas easdem grandiores cepi » Roth.

57. HELIX KRYNICKI Andr.

Andrzejowski, Bull. Mosc. VI.

Pfeiffer Monogr. I. p. 162.

Crète à Arkhanés (Blanc.)

58. HELIX SUSPECTA Westerlund. nov. sp.

Char. *Testa umbilicata, depresse convexa, solida, subtiliter striata, rugulosa, subopaca, cretacea, vel lutescenti-alba, unicolor, hinc inde lineis spiralibus irregularibus et abbreviatis, ubique sub lente pervalido densissime (sæpe obsolete) spiraliter lineolata; spira prominula, apice nigricante; anfr. 5. 5 ½ planati vel vix convexiusculi, ad suturam angulati, ultimus sæpius initio superne subangulatus et infra (in apertura) planulatus, deinde dilatatus et rotundatus, antice omnino striatus (ne quidem minime descendens); apertura lunato-subcircularis, obliqua; peristoma rectum, acutum, intus remote albolabiatum, marginibus approximatis, columellari vix reflexiusculo, superne subverticali; diam. maj. 12-13. min. 10-11. alt. 7. 7 ½ mm. Westerl.*

Crète au Mont Iouctas (Blanc) (8. ex.)

Sous plusieurs rapports cette espèce (ou forme ?) se rapproche de l'*Helix vestalis* Parr. de l'Orient proprement dit, mais elle en diffère par sa spire plus élevée, la coquille est terne, ses tours sont plus déprimés, l'ombilic plus large, l'ouverture orbiculaire le bord columellaire fortement arqué etc.

10. *Xerophila* Held.59. *HELIX PISANA* Müll.

Vermium Historia II. 1774. p. 60.

Helix zonaria Pennant, *Brit. Zool. IV. 1777. p. 137. pl. 85. fig. 133.*

H. cingenda Montagu. *Test. Brit. 1803. p. 418. pl. 24. fig. 14.*

H. rhodostoma Draparnaud, *Hist. Moll. 1805. p. 56. pl. 5. fig. 13-14.*

Cette espèce, si commune aussi en Grèce, offre des formes très diverses sous le rapport de la grandeur et du dessin, selon les localités; nous citons les suivantes;

Testa conico-globosa, flavida, unicolor, apertura rotundato-lunata, purpureo-labiata; à Patras;

T. albida vel lutea, vel supra albida, infra lutea, variis modis lineata corneo vel purpureo labiata; nord d'Eubée et Patras;

T. alba, vertice nigro, fasciis luteis et lineis obscurioribus prædita, apertura late lunata, corneo labiata; environs de Candie;

T. albida vel lutescens, apertura transversa, ovato-lunata, purpureo-labiata;

Crète à Platania;

T. minor, globosa, lutescens, fasciis, tæniis et maculis obscuris locupleter ornata, apertura rotundato-lunaris, luteo-labiata;

Iles de Syra et de Pontekoniso;

T. magna, anfractu ultimo ventroso, albida, punctis, maculis et tæniis obscuris ornata; île de Sérîpho;

T. globosa, extus intusque piceo-nigra, apice pallido, tæniis 5 angustissimis obsoletis et parte superiore pallide corneo, nitidissimo, valde reflexo marginis columellaris excepti, anfr. ultimo rotundato,

valde descendente, apertura rotundato-lunari, elabiatata; Etolie à Lépante;

60. HELIX NEGLECTA *Drap.*

Hist. Moll. 1805 p. 108. pl. 6. fig. 12-13.

Helix cespitum *Desh. Exp. Mor. p. 163?*

Eubée, Phtiothide à Lamia (Thiesse); aux environs d'Hexamilia (Bourg.) et à Nauplie, (Raymond, Martens.)

61. HELIX VARIABILIS *Drap.*

Tabl. Moll. p. 73. 1801.-Hist. Moll. 1805. p. 84. pl. 5. fig. 11-12.

Helix ericetorum *Chemn. in Mart. Conch. Cab. 1786?*
non Müller.

Helix virgata *Mont. Test. Brit 1803. p. 715.*

Espèce très abondante; Péloponèse, Nauplie, Rhodes, Syra etc.

62. HELIX CRETICA *Férussac.*

Tabl. syst. 1821. p. 45.

Ile de Crète, où l'on trouve de magnifiques exemplaires et Syra.

« Cette espèce fréquente aux environs de la ville
« de Syra, se distingue de l'*H. variabilis* *Drap.* par
« ses tours plus lentement croissants, au nombre
« de 6. au lieu de 5, formant un ensemble plus ob-
« tus, par sa surface moins lisse, régulièrement striée,
« son ouverture plus petite munie d'un péristome
« blanc. Sa coloration au lieu de se concentrer en
« quelques bandes continues à la base de la coquille,
« ne forme que des fascies interrompues et des nua-
« ges fauves, qui prennent autour du sommet, tou-
« jours foncé, un aspect radié. M. de Férussac nomme
« comme patrie de cette espèce, d'après Olivier, Can-
« die, Naxie et Rhodes; M. Bellardi l'a rapportée
« de Syra, Rhodes et Chypre. Elle paraît répandue

« sur toutes les îles de l'Archipel, et y remplacer, en « partie du moins, la vraie *variabilis* Drap. » Mouss. Coq. Bell. p. 9.

La plupart des exemplaires de Crète et de Syra ont une couleur sale jaunâtre, plusieurs bandes souvent larges, claires, brunes ou noires; ces bandes ne sont pas unicolores comme dans la *variabilis*, mais marquées par des taches nombreuses, ou par des stries transversales de la couleur du fond. A Candie M. Blanc a trouvé une var. *alba*, luisante, entièrement blanche, au sommet bai foncé, et sans la moindre trace de taches ou de bandes.

63. HELIX CAUTA *Westerlund* nov. sp.

Helix cretica Roth, *Specil. moll.* 1855. p. 10.

Char. *Testa aperte umbilicata, conoideo-globosa, superne regulariter striatula, anfractu ultimo rugoso-striata, sordide albida, sæpissime unicolor vel sparse nigro-punctata, raro obsolete rarissime distincte brunneo-fasciata; anfr. 6 1/2, superi convexiusculi; penultimus convexus, ultimus teres, antice sensim longe descendens; in umbilico anfractus omnes conspicui; apertura rotundato-lunata; peristoma rectum, acutum, intus tenue albo-labiatum; diam. 16-20. alt. 10-13. mm. Westerl.*

Lycabette près d'Athènes (Blanc).

C'est la forme dont Roth fait mention dans son *Specilegium* p. 10. sous le nom d'*H. cretica* voici les expressions dont il se sert; « Non dubito quin ipsam Ferussaci speciem ante oculos habeam, etsi notæ nonnullæ minus quadrent ad descriptionem modo laudatam. Descendit in omnibus speciminibus meis anfractus ultimus infra orbile penultimi paulo magis quam in *Helic. cespitum*; hiat umbilicus. Vulgatissima circa Athenas. Diam. møj. 19.

« min. 17. alt. 13. mm. Specimina cretacea unicolor
« prævalent. »

Cette coquille est séparée de l'espèce précédente par son ombilic plus large, par son ouverture plus petite et par le dernier tour beaucoup moins renflé au côté inférieur et descendant sur le devant etc.

Cette même espèce se trouve par ci par là sur les collines du Pirée.

64. **HELIX TURBINATA** (Ian?) Pfeiffer.

Helix turbinata Ian Mantissa. p. 2?

Pfeiffer Monogr. Hel. I. 1848. p. 155.

Kob.-Rossm. Iconogr. fig. 1459.

Iles de Crète à Canée et Candie (Blanc), Tinos (Erber) et Syra (Spratt et Forbes).

Var. **CANDIOTA** Friw.

Mouss. Coq. Orient p. 10. Kob.-Rossm. fig. 1547.

Crète, Syra et Milos. diam. 12. alt. 9. mm.

65. **HELIX CHALCIDICA** Mousson (Dom. Thiesse in litteris).

Martens Jahrb. Mal. Ges. III. 1876. p. 339. pl. 12. fig. 3.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1558.

Char. Testa anguste umbilicata, globoso-conica, spira elevata vel depresso conoidea, rugoso-striata, scæpissime striolis inæqualibus longitudinaliter positis sat numerosis munita, interdum lineis nonnullis distantibus spiralibus, inter quas testa rugoso-striata, cretaceo-alba vel cinerascens, punctis rariusculis nigris adpersa, apice nigricante, raro fasciata; anfr. 6-6 ½, superiores convexiusculi vel planulati, ad suturam subangulati, ultimus rotundatus, basi planulatus; apertura lunato subcircularis; peristoma rectum, acutum, intus remote albo-vel rufo-labiatum, marginibus conniventibus, columellari superne triangularitè reflexo; diam. maj. 16. min. 15 ½ alt. 12-14.

mm. apert. alt. et lat. 8. mm. Variat 1.° diam. 14. alt. 11. mm. 2.° diam. 16. alt. 11. mm. Westerl.

Eubée à Chalcis (Thiesse) et à Patras (Conéménos).

Ni M. de Martens, ni M. Kobelt ne font mention de lignes ou de taches sur cette coquille, (« Krei-
« deweiss, höchstens mit einigen dunklen Punkten
« gezeichnet » Kob.) voici la diagnose de M. de Mar-
tens :

« *Testa anguste umbilicata, globoso conica, rugo-
« so-striata, cretaceo-alba, punctis rariusculis nigris
« adspersa; spira elevata, apice nigro-fusca; anfr.
« 6 ½, superiores convexiusculi, sutura sat profun-
« da discreti, penultimus protuberans sutura profun-
« diore et sensim descendente, ultimus basi subpla-
« natus; apertura diagonalis subcircularis; peristo-
« ma rectum, obtusum, intus leviter roseo-labiatum,
« marginibus conniventibus, columellari triangulatim
« reflexo; diam. maj. 16. min. 15 ½. alt. 12-14. a-
« pert. alt. et lat. 8. mm. » Martens.*

Nous avons dans nos collections quelques exem-
plaires, qui ont au dessus du milieu de la coquille
une bande brune obscure, souvent interrompue; à
la base près de l'ombilic, il y a trois bandes étroites,
dont deux se joignent, et de chaque côté un
cercle de points bruns.

Var. **DIDYMA** *Westerlund.*

*Testa semiobtectae perforata, conica, transverse
striata et striolis brevissimis numerosis impressis
longitudinaliter munita, cretaceo-alba, unicolor vel
obscura fasciata, fasciis saepius 3-4. duabus superis
usque ad apicem productis; anfr. 6-7. superiores
convexiusculi, penultimus tumido-cylindraceus, sutu-
ra perprofunda ab ultimo disjunctus (raro omnes ex-*

serti), *ultimus teres vel basi subplanulatus, antice sensim descendens; apertura lunato-rotundata; peristoma rectum, acutum, intus leviter albo-labiatum, margine columellari superne reflexo; diam. 9-10. alt. 8-9. mm. vel. diam. 7. alt. 7. mm.* Westerl.

Environs de Chalcis, Eubée (Thiesse).

Par sa forme l'*H. chalcidica* doit être regardée comme très voisine de l'*H. pyramidata*, sans qu'elle se joigne pourtant à la même.

66. HELIX PYRAMIDATA *Drap.*

Hist. Moll. 1805. pl. 5. fig. 6.

Environs de Chalcis, Eubée; en quantité au sommet des plantes, qui se trouvent au pied de la colline de Karababa (Thiesse et Blanc); tous les exemplaires sont bien grands (d. 11. a. 8.), variant dans les tours supérieurs tantôt très aplatis, tantôt très convexes, selon les individus. « Per totam Graeciam » dit M. Roth 1839., mais M. Mousson l'indique seulement de Corfou et de Syra; il fait mention d'une petite forme d. 5. a 7. mm. de Corfou sous le nom de var. *requieni* *Jen. sec. Parreyss*, qui pourrait bien être l'*H. conspurcata* *Drap.* M. de Sauley a rapporté cette espèce de Corinthe.

67. HELIX SIDERITIS *Friwaldsky.*

Cette espèce a été trouvée à l'île de Syra.

Nous donnons la description que M. de Martens en a publié dans les *Nachr. blätt. d. D. Mal Ges. 1871 p. 155.* d'après des exemplaires de la collection de M. Albers.

Testa umbilicata, pyramidata, subtus convexa, carinata, rugosa, rugis carinam irregulariter denticulatam efficientibus alba, interdum supra fuscomaculata, infra fusco bifasciata; anfr. 4 1/2 superiores com-

planati, antepenultimus et penultimus gradatim exserti, ultimus antice descendens, umbilicus mediocris, apertura securiformis, introrsum albolabiata, margine supero subhorizontali; basali valde arcuato. Diam. maj. 9. min. 8. alt. 6. mm. Martens.

68. HELIX SYRENSIS Pfeiffer.

Symb. III. 1846. p. 69. Monogr. Hel. I. 1848. p. 178.

Ile de Syra au lazaret (Blanc); « sur les murs et « rochers secs aux environs de Syra, d'où M. Pfeiffer « la cite également d'après M. Forbes. Nous l'avons « encore de Zante » *Mouss. Coq. Bell. pag. 13.*

Pour la comparer à la précédente et à la suivante, nous citons la diagnose de M. Pfeiffer:

Testa umbilicata, orbiculato-conica, confertim costulata, carinata, sordide alba, fusco vel spadiceo marmorata; spira depresso-conica, apice acutiuscula, cornea; anfr. 5. exserti subplanulati, ultimus basi convexiusculus; umbilicus angustus, pervius; apertura rotundato-lunaris; peristoma acutum intus albido-labiatum; diam. maj. 8. min. 7. alt. 5. mm. Pfeiffer.

69. HELIX SYROSINA Bourg.

Species novissimæ mollusc. Paris 1876. p. 43.

Char. *Testa umbilicata, depressa, apice acuto, prominulo, confertim costulata, forte carinata (carina utrinque fossula terminata, ad apicem testæ distincta), rufobrunnea, vel albida, fusco marmorata; anfr. 6. subplani, ultimus infra extus compressus, circa umbilicum tumidus, antice non vel vix descendens; umbilicus apertus, sursum spiraliter dilatatus, pervius; apertura subsecuriformis, ad carinam subacute angulato, margine columellari duplo longiore in angulo subrecto arcuato, margine exteriori sub-*

stricto; peristoma acutum, intus albo-labiatum; diam. maj. 10. min. 8. alt. et apert. 5. mm. Westerl.

Ile de Syra, sur les collines qui dominant le lazaret, sous les pierres amoncelées, vivant avec l'*H. Syrensis*; (Blanc).

Les exemplaires que nous avons dans nos collections, ne s'accordant pas exactement avec la description de M. Bourguignat, M. Westerlund a cru de devoir présenter une nouvelle diagnose.

70. HELIX MELOSINA Bourg.

Species novissimæ moll. Paris 1876. p. 44.

Char. *Testa late umbilicata, depressa, angulata, supra convexa, subtus convexiore; solida, cretacea, costulata, albidula ac multis zonulis castaneis plus minusve interruptis (aut sæpe evanidis) circumcincta; spira convexa; apice minuto, nitido, corneo, lævigato; anfractibus 6. angulatis, convexiusculis, regulariter ac sat lente crescentibus sutura impressa separatis; ultimo angulato (angulus prope aperturam evanidus), supra convexiusculo, subtus convexo, rotundato, ad insertionem labri lente vix descendente; apertura obliqua, lunata, transverse oblongo-rotundata; peristomate recto, acuto, intus valide labiato; callo vix in conspicuo; alt. 5. diam. 10. mm. Bourg. loc. cit.*

Ile de Milo dans l'Archipel.

« La *melosina*, ressemble à première vue, à la *cre-nimargo*, mais elle s'en distingue par sa carène « moins accentuée, par son ombilic plus ouvert, par « ses costulations moins fortes etc. » Bourg. loc. cit.

71. HELIX ROZETI Michaud.

Cat. test. Afr. in Mem. soc. L. n. Strasb. I. 1833. p. 6. pl. 1. fig. 17-18.

Pfeiffer Monogr. Helic. III. 1853. p. 135.

Helix amanda Rossm. Icon. fig. 449.

H. roseti Deshayes in Lam. Hist. anim. ed. 2. VIII. p. 94.

Morée (Deshayes), île de Syra (Bourg.)?

72. HELIX APICINA Lam.

Hist. anim. p. 93. ed. 2. p. 78.

Rossm. Iconogr. fig. 352.

Céfalonie, « Corfou parmi les plantes entre les rochers de l'ancien château et à Prévésa en Epire. « Elle reste assez petite, mais ne dévie pas du type. »
Mouss. Coq. Schl.

73. HELIX PROFUGA A. Schm.

Malak. Blätt. I. 1854. p. 18.

H. striata Drap. Lam. p. p.

Rossm. Icon. fig. 3546.

Au Lycabette près d'Athènes, île d'Eubée (Thiesse); « à Corfou elle se répand jusque dans l'intérieur de « l'île, en occupant des pentes sèches, mais gazonnées... Dans les petites anses de la côte occidentale « se trouve une petite forme 6. à 7. mm. au lieu de « 8 à 10, qui a ses tours une idée plus convexes, « mais qui cependant paraît s'y lier par transition. » (Mousson).

74. HELIX MERIDIONALIS Parr. ap. Mouss.

Mousson. Coq. Schläfli 1859. p. 8. Coq. Bellardi 1854. p. 6.

H. striata var. Rossm. Icon. fig. 354.

Junior. H. striata var. jonica Mouss. Coq. schl. p. 6.

Corinthe, (Thiesse); « Corfou, où elle se trouve « en immense quantité sur les herbes et buissons « de l'esplanade et des prairies voisines de la mer, « qui s'étendent vers Castrades. Céfalonie, sur les « pentes pierreuses, qui plongent dans la baie de Li-xuri et d'Argostoli » Mousson.

75. HELIX SUBPROFUGA *Stabile.**Moll. terr. vivants du Piémont 1864. p. 47.*

Eubée à Chalcis (Thiessé).

Cette espèce qui habite l'Italie méridionale, se trouve aussi en Algérie. M. Bourguignat (*Moll. Algér. 1864*) l'a nommée *H. submeridionalis*. Bien que les deux dénominations soient d'une même date pour avoir été proposées dans la même année, nous préférons adopter celle de *Stabile*, quoique sa description soit moins parfaite que celle de M. Bourguignat; comme motif de notre préférence, nous observons que cette coquille se relie d'avantage à l'*H. profuga* qu'à l'*H. meridionalis*.

76. HELIX VARIEGATA *Friw. ap. Mouss.**Mousson Coq. Schl. 1859. p. 259-269. Kob.-Rossm. Icon. fig. 1552.*

Corfou, Crète à Arkhanés, Morée au Mont Parnasse.

« Le terrain de l'*H. variegata* commence à Prévésas et Sayades et se continue vers l'intérieur de l'Epire, loin de la mer aux environs de Janina; »
Mousson.

77. HELIX ARCUATA *Ziegler.**H. arcuata Ziegler. secund. Parr. in sched. nec Pfeiffer. Kob.-Rossm. Icon. fig. 1553.*

Aedipsos (Thiessé) Corfou (Kobelt).

78. HELIX HELLENICA *Bourg.**Species novissimæ moll. Paris 1876. p. 51.*

Char. *Testa anguste sed pervie umbilicata (raro perforata) regulariter oblique striata, solida, opacula, convexo-depressa, vel depresso turbinata, supra convexa vel conoidea, subtus convexa, candidula vel cærulea, unicolor, vel albida, tæniata vel supra corneo*

albidoque variegata, vel fascia brunnea latissima utrinque ornata; anfr. 6. convexiusculi sat forte accrescentes, (rarissime angulati, angulo suturam non sequente, sed illa superiore), ultimus major, dilatatus, angulatus (angulo paulatim aperturam versus obsoleto), subtus convexus, ad aperturam rectus, non descendens; apertura obliqua, leviter lunata, fere subrotundata, externe obscure subangulata; peristoma rectum, acutum, intus luteum, remote albo-labiatum vel intus cum labio rufum, marginibus conniventibus; 1.° diam. 10. alt. 6. mm. 2.° diam. 9. alt. 6. mm. 3.° diam. 8 ½ alt. 6. mm. 4.° diam. 8. alt. 7. mm. Westerl.

Ile d'Eubée à Chalcis (Thiesse); « la Grèce » Bourg.

Parmi les nombreux exemplaires que nous avons dans nos collections, nous n'en trouvons pas un seul, qui s'accorde avec la description de M. Bourguignat loc. cit. à part quelque rapprochement sous le rapport de la grandeur, et des dimensions, diam. 9. hauteur 6 ½ mm. (M. Bourguignat diam. 8. hauteur 7. mm.) Peut-être l'espèce nouvelle n'a été proposée que d'après un unique exemplaire; quoiqu'il en soit, nous adoptons comme très expressif le nom spécifique de M. Bourguignat, mais nous pensons que la diagnose est incomplète et demande à être remaniée.

79. HELIX MESOSTENA *Westerlund* n. sp.

Char. *Testa anguste non pervie umbilicata (umbilico intus contracto), dépressé conoidea, solida, dense regulariter striatula vel striata, opaca calcarea, albida, fusco-fasciata, raro unicolor, spira convexa, apice obtuso, pallido; anfr. 6. 6 ½ convexiusculi (raro planulati et ad suturam subangulati), sensim accrescentes (unde spira circulum magnum formante),*

ullimus rotundatus (raro initio subangulatus), antice profunde descendens; apertura parva, perobliqua, parum lunata, rotundata (raro ovato-rotundata); peristoma acutum, rectum, intus albo-labiatum, marginibus approximatis; diam. maj. 10. min. 9. alt. 6 1/2-7. mm. Westerl.

Ile de Crète à Arkhanés (Blanc).

La description qui précède, nous l'avons tracée d'après l'examen de 15. exemplaires exactement semblables entr'eux. Cette nouvelle espèce diffère essentiellement de la précédente, à laquelle elle se rattache le plus. Comme caractères principaux nous indiquons, la forme de l'ombilic, la striature et les tours qui croissent lentement, de manière que la spire forme un cercle beaucoup plus grand; le dernier tour est à peine plus large que l'avant dernier et est très descendant vers l'ouverture beaucoup plus petite et plus oblique.

80. HELIX EUGONIOSTOMA Bourg.

Spec. noviss. moll. Paris 1876. p. 48.

Char. « *Testa minuta, profunde perforata, carinata, supra tectiforme, convexa, subtus convexo-rotundata, solida, cretacea, candida, striata (striæ confertæ, regulares, mediocres), spira parum elevata; convexo-tectiformi; apice valido, corneo, nitido, lævigato; anfr. 5. carinatis (carina lævigata non striata), supra planulatis, lente crescentibus, sutura lineari separatis; ultimo ad insertionem labri recto, supra declivi-subconvexiusculo, subtus ab initio mediocri et convexo, deinde velociter tumescente ac ampliante et circa perforationem prope aperturam angulum præbente; apertura viæ obliqua, lunato-quinque angulata, (angulus superus ad insertionem, secundus ad carinam, tertius obsole-*

« *tus ad basin marginis externi, tandem duo in mar-*
 « *gine columellari, scilicet; unus ad partem superio-*
 « *rem, alter ad basin) peristomate recto, acuto, intus*
 « *validissime albo-incrassato; marginibus sat remo-*
 « *tis tenui callo junctis; alt. 5. diam. 7. mm.* » Bourg.
 loc. cit.

Ile de Syra dans l'Archipel.

Au sujet de cette espèce dont nous possédons 10. exemplaires, nous devons observer que ce n'est que rarement que cette coquille est de couleur blanche uniforme, ordinairement elle présente des bandes d'un brun rougeâtre plus ou moins larges, ou des séries de taches brunes; l'ouverture a rarement très prononcés les angles que distingue la diagnose de M. Bourguignat.

Les dimensions varient, diam. 6-8. alt. 4-5. mm.

Une **FORMA MAJOR** représentée par 11. exemplaires a été trouvée aux environs de Candie par M. Blanc; *testa anguste umbilicata, sæpissime, utrinque fusco-variegata, circa umbilicum pallida et anfractus ultimus medio candido-angulatus; apertura magna, subrotunda, peristomate subpatulo, intus rufo, remote rufescente-labiata; diam. 8. 8 ½ alt. 5-6. mm.*

81. HELIX CONSPURGATA Drap.

Hist. Moll. 1805. p. 105. pl. 7. fig. 23-25.

Eubée aux environs de Chalcis, colline de Karababa, environs d'Athènes « Corfou, parmi les autres « coquilles des rochers du château. » Mousson.

82. HELIX TROCHOIDES Poiret.

It. barbad. II. 1789. p. 29.

Helix conica Drap. *Tabl. 1801. Hist. Moll. p. 79. pl. 5. fig. 3-5.*

Rossmässler Icon. fig. 347.

Lépante, Prévésa Epire littoral, Mousson.

Var. **SULCULATA** *Ian. ap. Rossm. Iconogr. fig. 348.*

Testa parva, perforata, striata, anfr. ultimus obsolete angulatus vel omnino teres, infra convexior; diam. 7. alt. 6-7. mm. Eubée à Aedipsos (Thiesse.)

« *Specimina græca minuta; diam. et alt. 4. mm.* »

Roth. Specil. p. 13.

83. HELIX TERRESTRIS *Penn.*

Trochus terrestris *Pennant, Brit. Zool. 1777. p. 287.*

Helix elegans *Gmelin. 1778. Rossm. Icon. fig. 345. 346.*

Dans la Morée, Deshayes *Exp. Mor. p. 163.*

84. HELIX CONOIDEA *Drap.*

Tabl. 1801. pag 69. Hist. Moll. 1805. p. 78. pl. fig. 7. 8.

Bulimus conoideus *Rossm. Icon. fig. 376.*

B. solitarius *Pfeiffer. Monogr. Helic. I. 1848. p. 216.*

« Çà et là dans la Grèce; M. de Saulcy l'a recueilli dans les environs d'Athènes. » Bourguignat.

85. HELIX ACUTA *Müller.*

Vermium Hist. II. 1774. p. 100.

Bulimus acutus *Rossm. Icon. fig. 278.*

Turbo fasciatus *Pennant, Montagu.*

Eubée à Chalcis, Crète à Chalepa, Etolie à Lépante; Nauplie (Martens.)

« Corfou partout dans l'herbe, dans le voisinage de la grève. Céfalonie, comme toujours dans le voisinage de la mer. » Epire à Prévésa, Rhodes, Mousson.

86. HELIX VENTROSA *Férussac.*

Prodr. 1821. p. 377.

Bulimus ventricosus *Drap. Rossm. Icon. fig. 377.*

Morée Deshayes *Exp. Mor. p. 164.* Nauplie Martens.

11. *Macularia Alb.*87. *HELIX CODRINGTONI* Gray.*Proc. Zool. Soc. 1834. p. 64.**Helix Ferussaci* Jan. Mant. p. 1.*H. spiriplana* Deshayes Exp. Mor. p. 163. Rossm. Icon. fig. 369.

Cette magnifique coquille par sa grandeur, et sa beauté, est bien l'espèce, qui caractérise le plus la faune malacologique de la Grèce; trouvée d'abord à Navarin, elle fut dédiée à Lord Edouard Codrington, un des trois amiraux vainqueurs de la célèbre bataille navale livrée en 1827. dans la rade de Navarin. A la forme typique, M. Bourguignat a ajouté depuis trois espèces, *H. eucineta*, *H. eupæcilia* de Phygale, Arcadie et *H. euchromia* du mont Ithôme près de Messénie. M. Westerlund dans sa *Fauna europea* avait adopté déjà les trois espèces de M. Bourguignat comme de simples variétés de l'*H. codringtoni*; ayant eu dès-lors à sa disposition un riche matériel, il a été à même d'examiner avec soin un très grand nombre d'exemplaires arrivés de plusieurs localités de la Grèce, et d'apprendre à mieux apprécier ces coquilles et leurs formes changeantes. Ainsi donc M. Westerlund estime aujourd'hui que loin de constituer de bonnes espèces, les formes nouvelles de M. Bourguignat, ne peuvent pas même être regardées comme de bonnes variétés et qu'il doit dire au sujet de ces espèces, ce que M. Bourguignat a dit (*Cat. rais. p. 67.*) d'une autre coquille (*Melanopsis costata.*) « L'examinant en détail et avec attention, nous avons reconnu entre les individus un « si grand nombre de nuances intermédiaires, qu'il « nous serait impossible de dire où finirait l'une des « espèces et où commencerait l'autre.» L'*H. codring-*

toni varie beaucoup dans ses dimensions, dans sa forme, dans sa coloration, ainsi qu'à l'égard de l'ombilic et du bord columellaire; nous trouvons en effet, pour la grandeur un diam. 50. haut. 25. mm. et diam. 33. haut. 16. mm. (L'indication donnée par M. Bourguignat d'une hauteur de 30-40. mm. sur 50 de diamètre, paraît erronée quant à la hauteur.)

Pour la forme, ell' est déprimée ou convexe, même un peu conique; quant à la coloration, le fond de la coquille est blanchâtre ou jaunâtre, quelquefois d'une faible couleur de chair, très rarement d'un blanc pur ou unicolore; le plus souvent elle est ornée de 5 bandes brunes, savoir; 2. en dessus ordinairement entières, 3. en dessous plus faibles ou interrompues en taches, qui parfois forment des bandes transversales au dernier tour; le contour de l'ombilic est toujours unicolore; l'ombilic se présente entièrement couvert dans la plupart des exemplaires, quelquefois il est presque couvert, et très rarement ouvert de moitié.

Le bord columellaire de l'ouverture enfin, est comprimé et droit, ou plus ou moins convexe au milieu. Toutes ces différentes modifications, ces nuances, qui se présentent aux yeux de l'observateur entre une forme et l'autre, se trouvent en parfaite relation avec celles, que l'on observe au sujet de l'*H. alonensis* de l'Espagne, que Rossmässler avait déjà signalées comme offrant une grande conformité avec l'espèce grecque.

Dans la Morée cette espèce est très répandue, au Magne se trouvent de magnifiques exemplaires; elle est aussi dans l'intérieur de la péninsule et dans les régions de l'est et de l'ouest; nous la possédons

aussi de l'Acarnanie, la Phocide et la Thésalie.
Habite les montagnes.

Comme bonnes variétés nous sommes à même
d'indiquer les formes ci-après.

Var. **PARNASSIA** Roth. *H. sylvatica* var. *parnassia* Roth.
Specileg. moll. p. 16.; *H. codringtoni* var. *parnassia* Rossm.
Iconogr. fig. 896. 897.

Mont Parnasse, où M. Heldreich l'a découverte le
premier ;

Var. **GRASSA** Pfr. *Zeitsch. f. malak. 1850. p. 72. Mo-
nogr. Helic. III. 1853. p. 231.* d'après des exemplai-
res du Musée Cuming de localité inconnue.

Cette coquille est certainement la même que M.
Blanc a trouvée à Santi Deca et à Palaeocastrizza,
île de Corfou, où n'a jamais été observée la forme
typique; sous le rapport des dimensions, tous nos
exemplaires correspondent à celles indiquées pour
cette même forme, diam. 43-45. haut. 23-25; par con-
tre, la coloration est assez différente; ou blanchâtre
avec une bande très large d'un brun clair en des-
sus et en dessous, ou bien jaunâtre souillée avec
plusieurs bandes peu prononcées, ou entièrement
jaunâtre. La seule observation que nous avons à
faire à la description que Pfeiffer a donné de cette
coquille, c'est, qu'il indique les tours au nombre
de $4\frac{1}{2}$, au lieu de 5. à $5\frac{1}{2}$, car, appellant l'ouverture
subsemicircularis, au lieu de *semiovato-lunaris*, il
se coupe par les mots *peristoma marginibus sub-
parallelis*.

88. HELIX INTUSPLICATA Pfr.

Zeitschr. f. malak. 1851. p. 26. Kob.-Rossm. Icon. fig. 1120.

Mont Chelmos en Arcadie (Sowerby.)

89. HELIX VERMICULATA Müller.

Vermium Hist. II. 1774. p. 20. Rossm. Icon. fig. 301. 499. 500.

Eubée à Chalcis, Corinthe, Siphno, Syra, Crète, Nios et Naxos.

« Cette Hélice habite les environs d'Athènes, les « îles de l'Archipel, principalement l'île de Syra. » (Bourg.) Céphalonie aux environs d'Argostoli, Mousson.

Les plus petits exemplaires se trouvent à Siphno, diam. 25. haut. 14. mm. les plus grands sont de Naxos, diam. 35. haut. 14. mm. et de Chalcis diam. 36. haut. 24. 26. mm.

Nous devons distinguer une *forma gaidurina* Blanc, de l'île des ânes au cap Colonne; *testa crassa, ponderosa, calcarea, unicolor vel obsolete fulvo fasciata; apertura minor; peristoma crassum, late limbatum, expansum, margine collumellari lato, compresso, medio elato; diam. 26. alt. 16. 17. mm.*

12. Helicogena (Fér.) Risso.**90. HELIX ASPERSA Müller.**

Vermium Hist. II. 1774. pag. 59. Rossm. Icon. fig. 3. 294.

Helix grisea et H. variegata Gmel 1789.

H. hortensis Pennant Brit. Zool. IV. p. 136. 1776.

Aux environs d'Athènes, diam. 47. haut. 38. mm. Corinthe, Marathon, Corfou, Béotie à Atalante, Crète à Messarà, Pylos à Navarin, diam. 27. haut. 24. mm. Crète à Candie diam. 24. haut. 27. mm. Mademoiselle Thiesse nous a communiqué des exemplaires de Syra très grands, diam. 48. haut. 40. mm. de Naxos et du mont Pentélique. M. Mousson la mentionne de Sayades et de Prévésa dans l'Epire. « En ce dernier lieu la plupart des individus tant « fasciés, qu'uniformes, ont une tendance à se mo- « difier. Le sommet s'élève en cône, le dernier tour

« s'abaisse plus qu'ordinairement, l'ouverture de-
 « vient plus horizontale et s'étend dans un sens obli-
 « que. On trouve néanmoins dans le nombre égale-
 « ment des échantillons typiques, ce qui prouve que
 « le changement n'est encore qu'individuel et ne
 « s'élève point au degré qui constitue la bonne va-
 « riété. » Mouss. « Exemplare aus Griechenland sind
 « von auffallender Stärke, mit besonders stark en-
 « twickelter dicker Lippe und einer die Mundränder
 « verbindenden dicken Wulst auf der mündungs-
 « wand. » Rossm. *fig. 294.*

Ces paroles que nous venons de rapporter, indi-
 quent que Rossmässler avait reçu de la Grèce une
 forme de l'*H. aspersa* analogue à la *gaidurina* de
 l'*Helix vermiculata*.

91. HELIX GODETIANA Kobelt.

Jahrb. d. D. mal. Ges. 1878. p. 319.

Iles d'Amorgo de Naxos, et de Santorin, (Thiesse).

92. HELIX FIGULINA Parr. ap. Rossm.

*Iconogr. fig. 580. 1839. Bourg. Amén. malac. II. pl. 21.
 fig. 1. 2.*

Iles d'Eubée à Chalcis, de Naxos et de Skyros;
 environs de Thèbes;

Phtiotide (Thiesse) Hexamilia (Bourguignat) et A-
 thènes (Martens).

93. HELIX CINCTA Müller.

*Vermium Hist. II. 1774. p. 58. Rossm. Icon. fig. 287.
 583. 584.*

Pylos à Navarin, Pyrgos en Elide et dans l'Ar-
 cadie, (Thiesse).

Var. **AMBIGUA** Parr. ap. Mousson Coq. *Schl. p. 5.
 Helix cyrtolena Bourg. Rev. et Mag. Zool. 1860.*

Iles de Céphalonie et d'Ithaque, Blanc.

D'après M. Mousson cette variété se trouve sur toute la côte de l'Épire, tant à Sayades qu'à Prévésa, et à l'île de Corfou dans les broussailles des rochers de la citadelle, (A Céphalonie elle est fréquente; par ex. au dessus de Cranion et de Drapano) on trouve une forma **BOREALIS** Mouss. (« paulo minor, « conico-globosa, fasciis in anfractu ultimo evanescentibus, lineis decurrentibus indistinctis ») qui peut-être est identique à l'espèce suivante.

94. HELIX THIESSEANA Kobelt.

Jahrb. d. D. mal. Ges. 1878. p. 320.

Île d'Éubée partie boréale, (Thiesse.)

Var. **PRONUBA** Westerlund; *testa depresso conoideo-globosa, ubique (apice levi excepto) dense irregulariter transversim oblique subcostata et striis spiralibus densis præcipue in anfractu ultimo perdistinctis notata, lutescens, subtus pallidior, obscure fasciata, fasciis 5, rufobrunneis vel nigricantibus (12345 vel 12345), supramediana latissima; anfr. 4 1/2 convexiusculi, primi celeriter accrescentes, ultimus antice descendens; depresso conoidea; apertura subcirculari-lunata, intus lactea, fasciis plus minus perlucetibus, peristomate recto, intus rufo-vel brunneo-limbato, columellari, regione umbilicali et pariete aperturali piceis vel castaneis; diam. 27. 28. alt. 27. 30. mm. apert. alt. 28. diam. 17. mm. et spira 12. mm. apert. alt. 18. diam. 14. mm. et spira 9. mm. (H. thiesse. apert. alt. 25. diam. 20 mm. spiræ alt. 19. mm.) Westerl. Crête à Messarà.*

Il est certain que cette coquille est bien la même que Rossmässler a reproduite dans son Iconogr. fig. 577 et 578 d'une localité inconnue, sous le nom de *Helix melanostoma* var. *vittata* Rossm., malgré la couleur de ses exemplaires venant de M. Anton,

dont le fond est d'un blanc de craie. « Sie weicht aufser den dunkel (fast violett) braunen Binden (12345) auf. Kreideweissem Grunde ab durch obenhin et was gedrükten, nach unten aber gewissermassen sackförmig aufgetriebenen letzten Umgang und stark ausgeprägte Spirallinien der Oberseite. » Les figures s'accordent parfaitement avec nos exemplaires de l'île de Crète. (L'*H. melanostoma* Drap. n'existe pas dans la partie orientale de l'Europe).

Il peut être cependant le cas de soulever la question s'il s'agit ici d'exemplaires adultes. En les comparant avec l'*H. thiesseana*, on observe qu'ils sont tout-à-fait privés du tour dernier qu'offrent les exemplaires adultes de l'*H. thiesseana* ayant 5 ½ - 6 tours, jusqu'à l'insertion du bord extérieur; notre variété se distingue aussi par ses larges bandes très colorées, ainsi que par la forte striature spirale l'accroissement plus rapide des tours supérieurs, qui sont beaucoup plus larges que dans l'*H. thiesseana* et chaque tour plus large du double de celui qui précède. Tous ces indices s'opposent dans leur ensemble, à ce que cette forme puisse être regardée comme un jeune individu de l'*H. thiesseana*. Rossmässler sous le N. 579 de l'Iconographie nous a donné la figure d'une autre coquille, qu'il a nommée *H. melanostoma* var. *candida* Rossm. de localité inconnue, communiquée aussi par M. Anton, et ayant probablement la même origine des fig. 577 et 578. Au sujet de ce N. 579 cet auteur s'exprime de la manière suivante; « Unterscheidet sich von der Grundform der *H. melanostoma* (f. 576) nur durch et was höhere und gestrecktere Gestalt, Kreideweisse Grundfarbe und vorzüglich starke und dicht ste-

« hende Faltenstreifen. Die Bänder sind trotz der
 « eigentlich ungetrübten weissen Farbe doch auf
 « dem Exemplar, schwach angedentet; daher ist es
 « eigentlich misslich, dieser Varietät einen Namen
 « zu geben, da sie übrigens sehr mit der vorigen
 « übereinkommt. »

De cette même localité de Messarà dans l'île de Crète, M. Blanc a rapporté une autre forme, qui par l'accroissement rapide des tours supérieurs, est très voisine de la var. *pronuba*; elle diffère de cette variété sous plusieurs rapports; la spire est plus conique, l'ouverture bien plus petite, le dernier tour beaucoup moins renflé; les bandes ne sont pas distinctes, la coquille est épaisse et presque lisse, la striature spirale et transversale est peu sensible; à la paroi aperturale enfin, ainsi qu'au bord columellaire, se trouve une callosité épaisse et large qui y adhère.

Quelque soit pourtant l'importance de ces caractères, nous ne pensons pas que nous ayons sous les yeux une bonne variété, nous sommes au contraire portés à croire que cette forme n'est qu'une *H. pronuba* modifiée par l'âge dans les exemplaires à bord calleux; si nous la séparons sous la dénomination de var. *nupta*, ce n'est que dans le but de la soumettre à un examen ultérieur.

Var. ? **NUPTA** Westerl. *Testa imperforata, conico-globosa, crassa, solida, tota sublævigata, striis spiralibus (crassitudinis testæ causa), obsoletis, cretæca, obsolete griseo-fasciata; (123 45); spira conica, anfr. 4 ½ celeriter accrescentes, convexiusculi ultimus parum tumidus, antice sensim vix descendens; apertura sublunato-ovata, intus margaritacea, peristomate intus violaceo-limbato, marginibus callo vio-*

laceo, crasso, appresso conjunctis, columellari late reflexo, appresso; alt. 27. diam. obliq. 28. mm., apertura 19. mm. alta, 14. mm. diam. spira 13. mm.
Westerl.

95. HELIX SCHLÄFLI *Mouss.*

Coq. Schläfli in Viertelj Zurich. 1859. p. 266.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1176-1177.

Epire à Ianina et à Sziza.

Var. **PRÆSTANS** *Blanc*. C'est dans l'île de Corfou au mont Pantocrator 1000 m. que M. Blanc a découvert cette grande Hélicogène, qui a la même forme conique de l'*H. pomatia* var. *gesneri* *Hartm.* figurée sous le N. 1478 de l'Iconographie de M. Kobelt. Notre variété a une ouverture plus haute et plus large. La hauteur et le diamètre de la coquille, sont égaux et mesurent 53. mm. Le dernier tour offre deux bandes larges et d'un brun obscur au milieu, une plus étroite à la base, et une à la suture, sous la loupe l'on observe sur le dernier tour des stries spirales peu prononcées, sur les tours précédents ces stries se distinguent facilement.

L'ouverture est de 39. mm. de hauteur sur 30. mm. de diamètre; l'intérieur de la coquille est d'un nacre plombé, l'endroit de l'ombilic est couleur de poix, le bord columellaire est vertical et le bord extérieur régulièrement arqué.

? **96. HELIX LUCORUM** *Müller.*

Vermium Hist. II. 1774. p. 76. Rossm. Icon. fig. 291.

Dans l'Epire elle paraît manquer, mais vers l'Albanie proprement dite, M. Schläfli l'a rencontrée à Gordsche. Mousson.

97. HELIX POMATIA *Lin.*

Syst. Nat. ed. X. 1758. Rossm. Iconogr. fig. 1. 2.

Aux environs de Volo en Thessalie.

Les exemplaires de cette provenance communiqués par Mad.^{lle} Thiesse, ont une coquille très mince ; l'ombilic est assez ouvert et le dernier tour est orné de 4. bandes d'un brun clair, la 1.^{re} et la 4.^e sont étroites, la seconde la plus large. Dans l'icographie *fig. 1478*. M. Kobelt dit au sujet de la distribution de cette espèce : « Auf der Balkanhalbinsel findet sie sich noch in südserbien, schwerlich aber jenseits des Balkan, auch in der Krym soll sie noch vorkommen, in Kaukasus wird sie durch Buchi ersetzt. »

Retrouver cette espèce dans la partie méridionale de la Thessalie, semble un fait assez singulier, en présence de ce que nous connaissons à l'égard des régions où se concentre l'*H. pomatia*.

98. HELIX APERTA Born.

Test. Musei Vindob. 1780. p. 387. pl. 15. fig. 19. 20.

Helix naticoides Drap. *Hist. moll. p. 22. fig. 26. 27.*

Rossmässler Iconogr. fig. 285.

Iles de Corfou, d'Ios, de Siphno et de Skiathos.

Tous les exemplaires de ces localités ont la coquille très mince et fragile, d'un brun verdâtre, à l'intérieur faiblement nacré. Nous possédons du Mont Strombola en Crète un exemplaire entièrement blanc comme de la craie, à coquille épaisse et solide. Deux exemplaires des environs de Candie sont également très épais et très forts, d'un brun rougeâtre, à l'intérieur très brillants de nacre.

GENRE BULIMINUS Ehrenb.

1. Zebrina Held.

99. BULIMINUS DETRITUS Müller.

Helix detrita Müller *Verm. Hist. II. 1774. p. 101.*

Bulimus detritus Gray, Küster, Pfeiffer etc.

Bulimus radiatus Rossm. *Icon. fig. 42. 390.*

« Accepi a cl. Heldreichio varietatem majorem,
« minus ventricosam, lectam in Thessalia; alt. 16.
« lat. 9. millim. » Roth.

Dans l'Épire par ex. à Leskowik et à Gordsche,
se trouve la variété plus ramassée et glandiforme,
qui a été nommée *B. tumidus* par Parreyss.

100. BULIMINUS FASCIOLATUS Olivier.

Voyage p. 416. pl. 17. fig. 5.

Bulimus fasciolatus Rossm. *Icon. fig. 910. 911.*

Buliminus fasciolatus Kob.-Rossm. *fig. 1336.*

« Urbis Rhodi sepulcretum innumera multitudi-
« ne occupat. » Roth Moll. Spec. p. 16. Crète, Rossm.
loc. cit.

101. BULIMINUS SPOLIATUS Parr. ap. Pfeiffer.

Buliminus spoliatus Symbolæ III. 1846. p. 87.

Buliminus spoliatus Kob.-Rossm. *Icon. fig. 1360.*

Au mont Pentélique, à Kiaradia dans l'Attique,
au Pirée (long. 16 ½ d. 3 ½ mm.) à l'île de Sala-
mine (long. 10 ½ d. 3 mm. alba unicolor) au Lyca-
bette, *Thiesse*; Athènes, *Kobelt*; Corinthe, *Parreyss*.
Nauplie, *Raymond* (*Kob.*) et Thermia, *Forbes*.

Dans les exemplaires de Kiaradia nous avons sou-
vent observé au bord columellaire un petit tubercule
dentiforme, qui annonce l'étroite affinité qui ratta-
che cette espèce au *B. Zebra*. Pfeiffer dans sa *Mo-
nogr. Hel. II. p. 138.* indique avec un point d'in-
terrogation la *Pupa fusiformis* Deshayes (*Expéd. de
Morée III. pag. 169 fig. 55. 57.* et *Lam. Hist. ed.
Desh. 35. p. 184*) comme variété du *Bulim. spolia-
tus*, Parr. (*B. major, candidus, interdum fusco-stri-
gatus, sæpe apice nigricans; long. 14 diam. 4 ½ mm.
apert. 4. mm. long., 2 ½ mm. lata; insula Thermia
Forbes et Morea? Desh.*)

Les exemplaires du Pirée représentent la nouvelle

espèce nommée **BULIM. BÆTICUS** par M. Bourguignat (*Spec. noviss. moll. 1876.*) dont nous donnons la diagnose originale.

« *Testa brevissime rimata, lanceolato-elongata, cylindrica, solida, nitidissima, albido-candida aut fuscula ac passim corneo-maculata, substriatula; spiracula subacuminata, cylindrico elongata, apice corneo, nitido, lævigato, valido, obtuso; anfractibus 9. planulatis, arcte crescentibus; sutura impresso-lineari separatis, ultimo dextrorsus sat provecto, $\frac{1}{4}$ altitudinis leviter superante, ad insertionem per lente subascendente, externe parum convexiusculo, ad basin compressiusculo; apertura breviter obliqua, parum lunata, semioblonga, tridentata scilicet; una parietalis, mediana, lamelliformis, altera columellaris dentiformis, ac, tertia palatalis dentiformis, in margine externo; columella obliqua; peristomate obtusiusculo, intus labiato; margine externo recto; margine columellari expanso; marginibus remotis, tenui callo junctis; alt. 12. diam. 9. mm. Habite en Grèce dans les environs de Thèbes. »*

La mesure du diamètre 9 mm. est erronée et doit être indiquée de 4. mm. seulement.

D'après nos exemplaires nous pouvons aussi indiquer la coloration: *sordide albida vel griseo-lutescens, punctis brunneis variegata et anfractibus maculis hepaticis sat numerosis transversis ornatis.*

M. Bourguignat a séparé (*Spec. noviss. moll. 1876.*) encore deux autres espèces, desquelles voici la diagnose.

BULIMUS CADMEANUS. « *Testa vix rimata, cylindrica, oblonga, in ultimo subangulata, solida, argutissima, substriata, nitidissima, sicut lævigata, fuscula, ac*

« *elegantissime nigroflammulata vel sæpius corneo*
 « *aspersa; spira oblonga leviter obesa, ac ventrosa;*
 « *apice corneo, nitidissimo, lævigato, obtuso, valido,*
 « *sicut mamillato; anfractibus 7. planulatis, arcte cre-*
 « *scentibus, sutura lineari separatis; ultimo subangu-*
 « *lato (angulus ad aperturam evanescens) $\frac{1}{3}$ altitudinis*
 « *fere æquante, ad insertionem recto, externe subcon-*
 « *vexiusculo, ad basin leviter compressiusculo; aper-*
 « *tura obliqua, lunata, semioblonga, tridentata, scili-*
 « *cet: una parietalis lamelliformis; altera exigua ad*
 « *basin columellæ; tertia dentiformis in margine ex-*
 « *terno; columella recta; peristomate recto, intus in-*
 « *crassato ac labiato; margine columellari expanso*
 « *marginibus remotis tenui callo junctis, alt. 10 $\frac{1}{2}$*
 « *diam. 4. mm. Cette espèce, du groupe du Boëti-*
 « *cus, a été également recueillie en Grèce sur le ter-*
 « *ritoire de Thèbes. »*

BULIMUS HELICONICUS. « *Testa vix rimata (rima om-*
 « *nino tecta) elongatissima cylindrica, solida, niti-*
 « *dissima, sublævigata ac passim submalleata, can-*
 « *dida aut nigro-flammulata vel corneo aspersa;*
 « *spira elongato cylindrica, sub-acuminata; apice*
 « *corneo, lævigato, nitido, valido, obtuso; anfracti-*
 « *bus 9. vix convexiusculis, arcte crescentibus, su-*
 « *tura impressa lineari separatis, ultimo $\frac{1}{3}$ altitudi-*
 « *nis superante, ad insertionem recto, externe con-*
 « *vexo, ad basin rotundato; apertura parum obli-*
 « *qua, lunata, suboblongo-elongata, bidentata; una*
 « *parietalis lamelliformis, altera opposita, dentifor-*
 « *mis in margine externo; columella recta; peristo-*
 « *mate recto, intus incrassato ac labiato; margine*
 « *columellari late expanso ac rimam obtegente; mar-*
 « *ginibus remotis, tenui callo junctis. alt. 14. diam.*

« 4. mm. Cette espèce, du groupe des deux bulimes « précédents habite en Béotie ».

La grande analogie que présentent toutes ces coquilles dans la plupart de leurs traits caractéristiques, nous engagent à regarder les formes *fusiformis* (Desh) Bk. *baeticus* Bourg. *cadmæanus* Bourg. et *heliconicus* Bourg. comme des variétés du *Buliminus spoliatus* (Parr.) Pfeiffer.

102. BULIMINUS ZEBRA Olivier.

Bulimus zebra Olivier voyage I. p. 225. pl. 17. fig. 10.
Rossm. Iconogr. fig. 653.

Bulimus zebriolus Fér. (*Helix*) Pfeiffer. Monogr. Hel. II. p. 137.

Salamine, Nauplie en grande quantité (Kobelt) « et flammulata et unicolor alba varietas sub virgultis « legitur Athenis magna copia » Roth. Specil. p. 21.

103. BULIMINUS OLYMPICUS Parr. ap. Kobelt.

Kobelt in Jahrb. d. D. Mal. Ges. 1877. p. 276. pl. 5. fig. 8.

Kob.-Rossm. Icon. fig. 1361.

Mont Olympe.

104. BULIMINUS COMPACTUS Friuo. ap. Pfeiffer.

Zeitschr. f. Malak. 1848. p. 6.

Ile de Crète.

105. BULIMINUS ROTHII Pfeiffer.

Buliminus bergeri Pfr. Monogr. Helic. II. p. 134. p. p.

B. rothii Pfr. Vers. p. 155. Monogr. Hel. IV. p. 434.

Grèce.

2. Chondrula Beck.

106. BULIMINUS ATHENSIS Friuo. ap. Pfeiffer.

Pfeiffer Zeitschr. f. Mal. 1847. p. 191. (*Bulimus*).

Jahrb. d. D. Mal. Ges. 1876. pl. 5. fig. 6. Kob.-Rossm. Iconogr. fig. 1345.

Au Mont Athos, Friwaldsky.

107. BULIMINUS EHRENBERGI Pfeiffer.

Proved. Zool. Soc. 1846. p. 113. (Bulimus).

Ile de Cerigotto (Mus. Cuming).

108. BULIMINUS PUPA Brug.

Bruguère. Encycl. Méth. vers. I. 1792. p. 379. (Bulimus).

Rossmässler Icon. fig. 379. Kob.-Rossm. Icon. fig. 1351-1353.

Buliminus tuberculatus Turton. Zool. Journ. II. 1826. p. 343.

B. emarginatus Deshayes Expéd. Morée III. 1836. p. 165.

B. babauchi Anton, Verz. d. conch. 1839. p. 42. (teste Pfr.)

B. tunetanus Reeve, Conch. Icon. pl. 79. 1849.

TYPICUS (*apertura margine dextro expanso, albolabiato*). Iles de Skiathos, de Syra (long. 14 diam. 5 1/2 mm.) et d' Amorgo (long. 13. diam. 4 1/2 mm.) M. Mousson mentionne cette espèce de Corfou et d' Epire (Prévésa, Sayades et en quantité à Janina), Roth de Zante et M. Bourguignat des environs d' Athènes.

« Eine form aus Corfou zeigt an 6 exemplaren des
« Berliner museums übereinstimmend eine beson-
« ders starke glänzend weifse Lippe, welche oben
« an dem Winkel, wo der Zahn steht, plötzlich ver-
« schwindet » Rossm. Iconogr. fig. 379. Cette forme dont parle Rossmässler est la suivante;

Var. **GRANDIS** Mousson (*Coq. Schl. I. p. 20*): « *aper-
« tura margine dextro in tertia supera parte sinuato, te-
« nui, de cetero crasso, tuberculo parietali transverso elon-
« gato compresso. 18. mm. attingens* » Céfalonie « sous
« les pierres et rocailles, qui couvrent les pentes a-
« rides à l'Est des baies d' Argostoli et de Lixuri » Mousson.

109. **BULIMINUS TURGIDUS** Parr. ap. Kobelt.

Kob. Rossm. Icon. fig. 1357.

Archipel grec.

110. **BULIMINUS DIRPHICUS** Blanc nov. sp.

Char. *Testa rimato-perforata, ovato-conica regulariter densissime striatula, fusca vel corneo-rufescens; anfr. 8. convexiusculi, regulariter crescentes; sutura albomarginata, sat impressa disjuncti, ultimus tertiam partem longitudinis subæquans, antice leviter ascendens; spira conica, sensim attenuata; apertura ovata, superne oblique truncata, subtriangulata (ad basin initiumque columellæ et ad insertionem marginis exterioris); peristoma expansum, albolabiatum, spatio lato plano inter columellam et marginem columellarem, marginibus callo tenui, ad insertionem marginis dextri valide tuberculifero, junctis; long. 19-24. diam. 7-8. mm. apert. 7. mm. longa. Westerl.*

Ile d' Eubée au Mont Delphi (Thiesse).

111. **BULIMINUS MICROTRAGUS** Parr. ap. Rossm.

Rossmässler Iconogr. fig. 651. ann. 1839.

Aux environs de Thèbes.

112. **BULIMUS TRIDENS** Müller.

Vermium Hist. II. 1774. p. 106. (Helix) Rossm. Icon. fig. 33. 305. 720.

Var. **EXIMIUS** Rossm. *Icon. fig. 405. 722.*

Nord de l' Eubée.

Il est très probable, ainsi que l'a supposé M. de Martens (*Mal. Blätt XX p. 39*) que le *B. tridens* que Deshayes a indiqué de Morée (haut. 18 diam. 6 mm.) soit le *Bulim. bergeri* Roth. La coquille dont Mad.^{11e} Thiesse nous a envoyé un grand nombre de l' Eubée, est le *Bulim. tridens* Müll. et malgré ses

petites dimensions (les plus grands exemplaires n'ont que 10. mm. de longueur sur 4. mm. de hauteur) il représente la forma *eximius* par ses trois dents aperturales, auxquelles deux tubercules dentiformes viennent s'unir l'un à droite de la paroi, et l'autre vis-à-vis au dedans du bord extérieur. Ces tubercules se trouvent aussi dans une forme, qui n'est pas plus grande de la précédente, celle du *B. quinque-dentatus* Born (var. *minor*) de l'île de Lissa en Dalmatie (communiquée par M. Küster) espèce qui offre aussi la dent supérieure columellaire très peu développée. D'après cela nous ne pouvons admettre comme essentiels les caractères signalés par M. Mousson « la petite dent pariétale, placée à côté de « la grande derrière le tubercule insertional, et les « deux dents bien développées sur la columelle, servent à différencier cette espèce du *Chond. eximius*, « dont elle partage la grandeur, la forme, la couleur, « etc. » Le seul caractère constant, qui sépare toujours les deux espèces, est, à notre avis, la dent courte, oblique et placée plus haut au dedans du bord extérieur dans le *Bulim. quadridens*, tandis que la même dent se trouve située horizontalement dans le *Bulim. tridens*.

113. BULIMUS SEPTEMDENTATUS Roth.

Molluscorum species 1839. p. 19. pl. 2. fig. 2. (Pupa).

« Duo exemplaria diversæ magnitudinis in diversis regionibus lecta sunt; alterum majus in insula « quadam parva Oemessarum, sita inter Chium et « Melænum promontorium; alterum vero in Syriæ « vico quodam dicto Sasa prope Damascum » Roth.

114. BULIMINUS BERGERI Roth.

Molluscorum species, 1839. p. 19. pl. 2. fig. 1. (Pupa).

Pupa tridentata Anton, Verz. 1839 p. 47.

Pupa tricuspis Rossm. Icon. 1842. fig. 721.

Attique à Kiaradia et au Pirée, Morée à Lépante, Patras, Parnasse et Nauplie; aux environs d'Athènes et de Sparte (Bourg.) Corfou (Roth) et Corinthe (Martens).

Les plus petits exemplaires, ceux du Pirée, ont 11 $\frac{1}{2}$ mm. de longueur sur 4. de diam.; les plus grands, qui sont de Phtiotide et de Corinthe, d'après de nombreux exemplaires envoyés par Mad.¹¹⁶ Thiesse, arrivent jusqu'à 16. mm. de longueur sur presque 6. mm. d'épaisseur; ceux de Patras 18.-5. mm.

115. BULIMINUS QUADRIDENS Müller.

Vermium Hist. II. 1774. p. 107. (Helix) Rossm. Icon. fig. 308. 723. (Pupa).

Var. LEWII Phil. (Zeitschr.) f. Malak. 1844. p. 106.

Mont Pentélique (Blanc.) « speciem hucusque ex Asia minori allatam detexi ipsam in cacumine montis « Parnetis Atticae » Roth.

116. BULIMINUS THIESSEANUS Mouss. nov. sp.

Char. Testa sinistrorsa, late rimata, oblongo-cylindracea, apice breviter conico, lævigata, lutescenti-cornea, nitidula anfr. 10. planulati, sutura tenui marginata sejuncti, ultimus paullo magis quam $\frac{1}{3}$ longitudinis æquans antice albidus, non ascendens, basi compressus; apertura non verticalis, semiovata, quadridentata, dentibus magnis, compressis, niveis, lamelliformibus, 1. parietali, 1. ad marginem exteriorem, 2. in columella, quarum superior profundior, intus flexuose intrans; peristoma patulum, haud continuum, albolabiatum, incrassatum, marginibus utrinque ad insertiones in pariete tuberculo niveo, sat magno, sinistro sæpe cum dente parietali conti-

nuo; long. 13-14. diam. $3\frac{1}{2}$. $3\frac{3}{6}$ mm. Variat-minor: t. anfr. 10-11 tuberculo parietali dextro nullo vel obsoletissimo; long. 11-12 $\frac{1}{2}$. diam. $2\frac{2}{5}$ -3. mm. Westerl.

Eubée à Chalcis, var. *minor* en Béotie. (Thiesse).

Cette espèce est bien distincte du *Bul. quadridens* Müll. et de sa variété plus cylindrique, le *Bulim. læwii* Phil. qui en sont les plus voisins. Le *B. thiesseanus* se distingue de ses congénères par son ouverture dirigée à gauche (au lieu d'être verticale) le tubercule existe toujours à l'insertion du bord extérieur, les dents son plus grandes et lamelliformes, et la dent supérieure columellaire surtout, est longue et ascendente du coté intérieur de la paroi.

3. Napæus Albers.

117. BULIMINUS PUSIO Broderip.

Proc. Zool. Soc. 1836. p. 50. (*Bulimus*) Kob.-Rossm. *Icon. fig.* 1356.

Bulimus delesserti Bourg. *Test. noviss.* 1852. p. 17. *Cat. Sauley* p. 40. pl. 2. fig. 1-3.

Iles de Syra et de Tinos (Erber).

118. BULIMINUS ETUBERCULATUS Frauenfeld.

Ena etuberculata Frauenfeld, *Verh. Zoologis bot. Ges. Wien XVII.* 1867. p. 777.

Bulim. etuberculatus Kob.-Rossm. *Iconogr. fig.* 1355.

Iles de Syra et de Tinos (Erber).

119. BULIMINUS MONTICOLA Roth.

Malak. Blätt. 1856. p. 3. pl. 1. fig. 4. 5. (*Bulimus*).
Kob.-Rossm. *Icon. fig.* 1346.

Mont Parnasse (Guicciardi) Mont Delphi (Parreyss).

120. BULIMINUS CEFALONICUS Mousson.

Coq. Schläfli 1859. p. 21 (*Bulimus*) Kob.-Rossm. *Icon. fig.* 1358.

Céfalonie à la région des sapins où il se trouve parmi les broussailles et parmi les pierres, (Mousson); Corfou (Heldreich teste Kobelt) « Scheint über « den westlichen Theil der Balkanhalbinsel, Bosnien, « Albanien und die Hercegowina ziemlich weit ver- « breitet » Kobelt.

121. BULIMINUS CRETENSIS Pfeiffer.

Philippi Icon. 1845. p. 124. pl. 5. fig. 8. (Bulimus).

Crète à Candie et à Arkhanés (Blanc.)

122. BULIMINUS OLIVACEUS Pfeiffer.

Philippi Icon. 1845. p. 124. pl. 5. fig. 6. (Bulimus).

Crète à Canée; var. *minor* (l. 11-12. d. 4. mm.) au Mont Strombola, Candie, (Blanc.)

123. BULIMINUS GRÆCUS Beck.

Index, 1837. p. 72. (Bulimus) Pfeiffer Monogr. Hel. II. 1847. p. 121. (Bulimus).

Martens Mal. Blätt. XX. 1872. p. 38. pl. 2. fig. 2.

Bulimus corneus Deshayes Exp. Morée III, p. 164. pl. 19. fig. 11. 12. nec Michaud.

Buliminus græcus (Beck.); Kob.-Rossm. Icon. fig. 1347.

Morée et Mont St. Elie chaîne du Taygète.

Var. **ELONGATUS** *Kob. Icon. fig. 1348.* Mont St. Elie.

124. BULIMINUS GASTRUM Ehrenberg.

Symbolæ physicæ (Bulimus) Beck Index 1837. p. 71.

Buliminus gastrum Kob-Rossm. Icon. fig. 1354.

Ile de Syra, Blanc.

125. BULIMINUS SUBTILIS Rossm.

Iconogr. 1837. fig. 392. (Bulimus).

Bulimus noctivagus Parreyss.

Var. **CORCYRENSIS** *Mousson Coq. Schl. I. p. 9.*

« Cette charmante espèce ne s'est présentée à nous « qu'une seule fois, sur la terre sous les bosquets « de myrtes près du monastère di Mirtiotizza, côte

« occidentale de l'île de Corfou. Certains individus
« sont, à la grandeur près, la copie du type, d'au-
« tres par contre, sont plus grêles et le nombre des
« tours s'élève à 10. sans qu'on ait le droit de les
« séparer » Mousson.

4. *Petræus Albers.*

126. *BULIMINUS COSENSIS* *Reeve.*

Conch. Icon. pl. 47. n. 474.

Ile de Coos (Spratt.)

127. *BULIMINUS HALEPENSIS* *Pfeiffer.*

Symbolæ I. 1841. p. 75. (Bulimus) Monogr. Hel. II. 1848. p. 65.

Helix (Cochlogena) Alepi Férussac Prodr, Tabl. syst. 1821. p. 55.

Helix labrosa. Wood, Ind. Test. et Suppl. éd. 2. 1828. pl. 8. fig. 69.

Bulimus Alepi Bourg. Cat. rais. 1853. p. 38.

« M. de Saulcy a recueilli au monastère de Pen-
« teli en Grèce, plusieurs échantillons de ce Bulime
« parfaitement identiques à ceux de Syrie » Bourg.
« loc. cit.

128. *BULIMINUS SIDONIENSIS* *Férussac.*

Tabl. Syst. 1821. pag. 56. (Helix).

Pupa bulimoides Pfeiffer Symb. II. 1846. p. 53.

Bulimus sidoniensis Bourg. Cat. rais. 1853. p. 39.

« M. de Saulcy l'a rapporté du monastère de Pen-
« teli en Grèce » (Bourg.) loc. cit.

GENRE *COCHLICOPA* *Férussac. Risso.*

1. *Azeca Leach.*

129. *COCHLICOPA PUPÆFORMIS* *Cantraine.*

Bull. Brux. II. 1839. p. 380. (Bulimus).

Mastus Canthraini Beck, Index, 1837. p. 73.

Achatina dentiens Rossm. Icon. fig. 655.

La Grèce, communiquée à Rossmässler par M. Rollet.

130. COCHLICOPA ZACYNTHIA Roth.

Specil. Moll. 1855. p. 23. pl. 1. fig. 10-11.

« Unicum tantum specimen abstuli de litore insu-
« læ Zacynthi » Roth.

131. COCHLICOPA INTEGR A Mouss.

Coq. Schläfli, 1859. p. 21.

Céfalonie, sous les pierres, entre les herbes, dans toute l'île, Mousson.

2. Ferussacia (Risso) Bourg.

132. COCHLICOPA GRONOVIANA Risso.

Hist. natur. IV. 1826. p. 80. (Ferussacia).

Ferussacia gronov. Bourg. Malac. château d'If. 1860. p. 18. pl. 2. fig. 4-6.

Moll. Alp. marit. p. 41. pl. 1. fig. 8-10. Rev. et Mag. Zool. 1864. p. 205.

Viz varietas Feruss. vescoi Bourg. Malac. Chât. d'If. 1860. p. 23. pl. 2. fig. 10-13.

Rev. et Mag. Zool. 1864. p. 206.

Ile de Syra et aux environs de Corinthe; Mad.^{ne} Thiesse l'a communiquée de l'île de Paros.

3. Hohenwarthiana Bourg.

133. COCHLICOPA RADDEI Boettger.

Jahrbücher d. D. Malak. Ges. 1879. p. 25. pl. 1. fig. 8.

Char. *Testa elongato-fusiformis, hyalino-vitracea, nitida, spira parum elongata turrata, obtusiuscula; anfr. 5 1/2-6. ad suturam tumiduli, primus minimus, secundus tumidus, tertius perbrevis, quartus et quintus forte accrescentes, hic cæteris (1-4.) æqualis, ultimus dimidiam longitudinis testæ æquans vel fere superans; sutura marginata, perobliqua; columella curvata, basin non attingens, truncata; apertura ob-*

longo-piriformis, sursum longe attenuata, angustissime angulata, margine dextro infra medium antrosum arcuato; long. 5. diam. 1 1/2 mm. Westerl.

Au Lycabette près d'Athènes, Blanc.

Persuadé que la coquille grecque était une espèce nouvelle, M. Westerlund l'a décrite dans les termes, qui précèdent; ce n'est que plus tard qu'il a reconnu que notre savant ami M. le Doct. Boettger avait déjà donné dans les Jahrbücher une diagnose et une figure de cette espèce, d'après des échantillons trouvés à Mamudly dans la Transcaucasie, identiques à la « *Cœcilianella acicula Müller sp.* » Mousson Coq. *Schläfli p. 404.* et à la *Cœcilianella aciculoides Jan (jani De Betta)*, provenant aussi de la Transcaucasie. Nous transcrivons en hommage des droits de priorité la description de M. Boettger.

« *Testa suboblonga fusiformis, albido-vitracea, « spira turrita, apice obtusa; anfr. 5 1/2, hic illic sub- « striati, perparum convexi, penultimus altitudine su- « periores fere æquans, ultimus non distinctius ven- « trosior ac cæteri, basin modo versus evidenter con- « vexus, 3/4, altitudinis omnes testæ æquans; apertura « guttæformis, columella arcuata, basi peroblique « abrupte truncata; peristoma sub media parte pa- « rum protractum; alt. 4 7/8-5. lat. 1 1/2 mm. alt. « apert. 2 1/8-2 1/4 mm. »* Boettger.

Chaque auteur ayant sa manière propre de reproduire les formes d'un même objet, nous nous expliquons facilement les différences que l'on observe entre les deux diagnoses; ce qui a lieu de paraître très singulier ici, c'est de devoir signaler cette même espèce vivant dans deux régions bien différentes, savoir dans la Transcaucasie, en même temps que dans la Grèce.

4. *Acicula* (Leah) Risso.134. **COCHLICOPA ACICULA** Müller?

Buccinum acicula Müller *Vermium Hist. II. 1774. p. 150.*

Achatina acicula Rossm. *Iconogr. fig. 658.*

Cœcilianella acicula Bourg. *Amén. malac. I. p. 215. pl. 13. fig. 1-3.*

« Circa Athenas satis frequens : inveni specimen « 6 ½, mm. longum, idest tertia fere parte majus quam « quæ in Germania proveniunt. » (*Roth Specil moll. p. 23.*) Vero similiter non vera, forte, = *C. tumulorum* Bourg.

135. **COCHLICOPA SUBSAXANA** Bourg.

Cœcilianella subsaxana Bourg. *Amén. malac. I. 1856. p. 219. pl. 18. fig. 18-20.*

Mégare, Bourguignat.

136. **COCHLICOPA TUMULORUM** Bourg.

Cœcilianella tumulorum Bourg. *Amén. malac. I. 1856. p. 219. pl. 18. fig. 15-17.*

En Grèce, Gaudry.

GENRE STENOGYRA Shuttleworth.137. **STENOGYRA DECOLLATA** Lin.

H. decollata Linné *Syst. Natur. ed. X. 1758. p. 773.*

Bulimus decollatus Rossm. *Icon. fig. 384-1837.*

Iuvenis : *Orbitina truncatella* Risso *Hist. natur. Pulus : Orbitina incomparabilis* Risso.

Var. **TRUNCATA** Ziegler.

Acropole près d'Athènes, Lépante, Eubée à Chalcis, Ile de Siphno; Ile de Syra (Mousson) ainsi que dans plusieurs autres îles de l'Archipel. (Roth et Bourguignat.)

GENRE PUPA Drap.1. **Torquilla** Studer.138. **PUPA AVENACEA** Draparnaud.

Bulimus avenaceus Brug. *Encycl. méth. I. 1792. p. 355.*

Pupa avena Draparnaud *Hist.* 1805. p. 64. pl. 3. fig. 47-48.
 Rossmässler *Iconogr.* fig. 36-319.

L'Epire intérieure, tant à Janina qu'à Leskowik,
 en quantité, (Mousson.)

139. PUPA GRANUM Drap.

Tabl. d. Moll. 1801. p. 59. *Hist.* 1805. p. 63. pl. 3. fig. 45-46.
 Rossm. *Iconogr.* fig. 730.

Eubée à Chalcis, île de Syra et au Lycabette près
 d'Athènes.

Dans les *Malak. Blätt.* XX. 1872. p. 49. pl. III.
 fig. 6. M. le prof. de Martens a décrit et fait figurer
 sous le nom de *Pupa æmula* Parr. une coquille
 que M. Raymond a dû découvrir dans les environs
 d'Athènes et qui est voisine des *P. rhodia* et *phi-*
lippii. Nous avons reçu de M. Kobelt des exem-
 plaires originaux de cette Pupa, que M. Blanc a re-
 cueilli en grand nombre sur les collines du Pirée, et
 après les avoir examinés, nous avons dû nous con-
 vaincre, que ces exemplaires ne diffèrent en rien de
 la forme typique de la *Pupa granum*.

2. Modicella Adams.

140. PUPA RHODIA Roth.

Molluscorum species 1839. p. 19. pl. 2. fig. 4.
 Rossm. *Iconogr.* fig. 940.

Pupa acutula Parr.

Pupa acuta Kutz.

Céfalonie, (Blanc), et Béotie près du canal d'Europe
 (Thiesse.)

141. PUPA PHILIPPII Contraine.

Malac. médit. 1840. p. 140.

Pupa capræarum Phil. ap. Rossm. *Iconogr.* 429.

Pupa nana Mühlf.

Eubée à Chalcis, Corfou, à Palæocastizza, Céfa-

lonie et Salamine. Tous les exemplaires de ces différentes localités sont identiques à la forme typique.

M. Mousson mentionne de Corfou, de Céphalonie et de Janina seulement une var. **EXIGUA**, Mouss. (minor. 3-3 1/2 mm. non superans, obscure violaceo-cornea, anfractibus 3-3 1/2 dentibus palatalibus minutis) ajoutant. « La pauvreté de l'île de Corfou en « vraies Pupae, même dans les montagnes calcaires, « autrepert si riches en espèces, nous a beaucoup « frappés. Nos nombreuses recherches, tant sur le « terrain calcaire, que sur les grès tertiaires, n'ont « abouti qu'à une seule petite espèce, qui possède « tout-à-fait l'ouverture à 4 dents de la *P. philippii* « tout en ayant une moindre grandeur, un tour de « moins et une couleur plus foncée. »

Pupa philippii per Atticam et Peloponnensum frequens. Roth.

3. *Rheinhardtia* Boettger.

142. PUPA CYLINDRACEA *Da Costa*.

Turbo cylindraceus *Da Costa*, *Test. Brit.* 1778. p. 89. pl. 5. fig. 16.

Pupa umbilicata *Draparnaud* *Tabl.* 1801. p. 58. et *Hist.* 1805. pl. 3. fig. 39-40.

Rossmässler *Iconogr.* V. 1837. fig. 327.

« Satis magnam copiam hujus speciei in Græcia lectam lustravi. » Roth.

Vardara au Mont Taygète (Raymond, Martens.)

Var. **ANCONOSTOMA** *Lowe* (*Helix anconost.* *Lowe* *Mädér.* p. 62. pl. 6. fig. 30.

Pupa anconost. *Pfeiffer* *Monogr. Hel.* II. p. 314.

Pupa nilssoni *Wallengren* *Anteckn. i. Zool.* 1856. p. 86.

Vardara au Mont Taygète. Sous le nom de *Pupa umbilicata* M. Kobelt nous a communiqué plusieurs exemplaires recueillis probablement par M. Raymond.

Var. **UMBILICUS** Roth.

Mollusc. spec. 1839. p. 20. pl. 2. fig. 3.

Ile de Syra, à S. Georges sous les pierres entassées, Blanc.

4. **Orcula** Held.143. **PUPA DOLIOLUM** Bruguière.

Bulimus doliolum Brug. *Encycl. méth.* I. 1792. p. 351.

Pupa doliolum. Drap. *Tabl. moll.* 1801. p. 58. *Hist.* 1805. p. 62. pl. 3. fig. 41-42.

Rossm. Iconogr. fig. 328-329.

Ile de Syra. « Frequens in Grecia » (Roth moll. spec. p. 18.)

Var. **SCYPHUS** Friw. ap. Pfeiffer.

Zeitschr. f. mal. 1848. p. 7.

Au Pirée, à Chalcis, Eubée, île de Syra. « Prope Athenas frequens. » Roth.

Nauplie (Martens) et île de Tinos (Erber.)

5. **Isthmia** Gray.144. **PUPA MINUTISSIMA** Hartmann.

Neue Alpina I. 1821. p. 220. pl. 2. fig. 5.

Rossmässler Iconogr. fig. 38.

Pupa muscorum Drap. *Tabl. moll.* 1801. p. 56. *Hist.* 1805. p. 59. pl. 3. fig. 26-27.

Pupa minuta Studer 1820. nomen.

Pupa obtusa Fleming *Brit. Anim.* 1828. p. 269.

Vertigo pupula Held, *Isis* 1837. p. 308.

Vertigo cylindrica Férussac *Tabl. syst.* 1821. p. 2.

« Costulatam argutius quam specimina Germanica
« inveni circa Athenas majori copia. » Roth *Specil.*

p. 24.

Var. **OBSCURA** Mouss. (*Coq. Schl.* I. p. 292.)

L'intérieur de l'Epire à Janina sous la mousse, associée à l'*H. pulchella* Müll. sa compagne ordinaire. (Mousson.)

GENRE CLAUSILIA Drap.

1. Alopia Ad.

145. **CLAUSILIA GUICCIARDI** Held. ap. Roth.

Malak. Blätt. 1856. p. 3. pl. 1. fig. 12-13. *Rossm. Iconogr.* III. fig. 181.

Mont Parnasse (Guicciardi.)

2. Herilla Ad.

146. **CLAUSILIA RUGILABRIS** Mousson.

Coq. Schläfli I. 1859. p. 275.

L'Epire, très fréquente à Ianina (Mousson.)

147. **CLAUSILIA LAMELLATA** Z. ap. Rossm.

Iconogr. 1836. fig. 257.

Ile de Corfou, Naxos? (Boettger.)

148. **CLAUSILIA STIGMATICA** Z. ap. Rossm.

Iconogr. 1836. fig. 163.

Ile de Corfou, et dans l'Etolie. Selon M. Mousson en grand nombre sur la mousse des vieux troncs d'oliviers à Corfou et en Epire à Prévésa, plus rare à Ianina. « Cette espèce paraît moins liée à la proximité de la mer, qu'à la présence d'une certaine humidité dans l'air et d'un sol couvert de végétations, deux conditions que le terrain aride de Ianina ne présente pas. » Mousson.

Var. **BRISEIS** Parr. ap. Mart. Epire à Ianina.

149. **CLAUSILIA MARITIMA** Klec. ap. Küster.

Binnenconch. Dalm. 1875. p. 50. Kob. *Rossm. Iconogr.* fig. 1742. (Boettg.)

Var. **THIESSEANA** Boettg. Kob. *Rossm. Icon.* fig. 1743.

A Lépante (Thiesse), en Epire à Prévésa (Schläfli.)

150. **CLAUSILIA MILES** Küster.

Monogr. Claus. p. 284. pl. 32. fig. 10-13. et *Binnenconch.*

Dalm. III. Bamberg 1875. p. 52. Bættger in Kob. Rossm. Iconogr. fig. 1741. (1879.)

Etolie, recueillie par M. le Docteur Krüper; trouvée par M. Blanc à Signiés village en dessous du Pantocrator dans l'île de Corfou.

151. CLAUSILIA JANINENSIS *Mousson.*

Coq. Schläfli I. 1859. p. 276.

L'Epire à Ianina fréquente (Schläfli.)

3. *Delima* *Hartm.*

152. CLAUSILIA CONSPERSA *Parr. ap. Pfeiffer.*

Monogr. Helic. II. 1848. p. 436. Rossm. Icon. fig. 892.

Ile de Corfou, l'Epire à Pentapigadia, à Ianina et à Leskowik.

« Ianina est la vraie patrie de la *Cl. conspersa*; au lieu d'y être rare comme à Corfou et sur le littoral de l'Epire, elle peuple par milliers les murs et rochers du château. Dans une localité elle atteint une longueur de 20. mm. sur 5. d'épaisseur et développe un bord labié d'un millimètre de largeur. » *Mousson.*

Subspecies **INVALIDA** *Mousson ap. Bættger in Kob. Rossm. Iconogr. fig. 1758. (1879.)*

Ile de Corfou à Alypie près de la ville de Corfou. (*Mousson.*)

Var. **PLATYSTOMA** *Küster Monogr. Claus. p. 102. pl. 11. fig. 20-23. (l'Epire).*

4. *Albinaria* *Vest.*

153. CLAUSILIA ANATOLICA *Roth.*

Mollusc. species, 1839. p. 21. pl. 2. fig. 5. Rossm. Iconogr. fig. 693.

Ile de Skinosa, Carie (Forbes, Pfeiffer.)

154. CLAUSILIA PETROSA *Parr. ap. Pfeiffer.*

Zeitschr. f. Malak. 1848. p. 122.

En Grèce fréquente, Parreyss.

155. CLAUSILIA BYZANTINA Parr. ap. Charpentier.

Journ. Conch. 1852. p. 375. pl. 11 fig. 5.

Ile de Crète, environ de Canée à Akrotiri sur les rochers et sur les murs.

M. Blanc possède dans ses collections un exemplaire de cette espèce trouvé près d'Akrotiri, Crète, très remarquable par ses grandes dimensions, il mesure 30 mm. de longueur sur 4. 1/2 mm. d'épaisseur.

Var. **SOLIDULA** Pfr. Murs de Canée, Chalepa et Platanie.

Var. **ADSPERSA** Boettger (*Monogr. Albin.* p. 18. pl. 1. fig. 1-6).

Ile de Crète, à Retimo en plusieurs localités.

156. CLAUSILIA PURA Boettger.

Monogr. Albin. 1878. p. 22. pl. 4. fig. 1. a-e.

Cl. teres A. Schmidt. *Syst. Claus.* 1868. pag. 92. (teste Boettger.)

Ile de Crète. (Parreyss.)

157. CLAUSILIA DEGLUPTA Boettger.

Monogr. Albin. 1878. p. 23. pl. 1. fig. 2. a-b. et 3. a-c.

Ile de Crète (coll. Dohrn). Var. **SEMIALBA** Boettg.

158. CLAUSILIA STRIGATA Pfeiffer.

Proc. zool Soc. 1849. p. 136.

Ile de Crète aux environs de Canée et de Retimo.

159. CLAUSILIA VIRGINEA Pfeiffer.

Symbolæ Helic. III. 1846. p. 95.

Ile de Crète (Coll. Pfeiffer et Rossm.)

160. CLAUSILIA CRETENSIS Mühlf ap. Rossm.

Iconogr. fig. 245. 1836. Non Pfeiffer, nec Küster, nec A. Schmidt (teste Boettger.)

Boettger *Monogr. Albin.* 1878. p. 26. pl. 1. fig. 4. a-c.

Ile de Crète, Rossmässler.

161. CLAUSILIA TROGLODYTES *Parr. ap. A. Schm.*

System. d. europ. Claus. 1868. p. 9.

Bœttger Monogr. Albin. 1878. p. 27. pl. 1. fig. 5. a-c.

Ile de Crète aux environ de Canée et de Retimo.

162. CLAUSILIA STRICTECOSTATA *Bœttger.*

Monogr. Albin. 1877. p. 28. pl. 1. fig. 6. a-c.

Ile de Crète? (Coll. Mad. I. Fitz-Gerald.)

163. CLAUSILIA GLABELLA *Pfeiffer.*

Proc. Zool. Soc. 1864. p. 604. Monogr. Hel. VI. p. 424.

Ile de Crète, aux « White Mountains » 6000. haut.
(Spratt.)

164. CLAUSILIA AMALTHEA *Westerl.*

Fauna europ. moll. 1873. p. 245.

Bœttger Monogr. Albin. p. 29. pl. 1. fig. 7. a-c. et 8. a-b.

Ile de Crète (Erber); variat MAJOR Bœttg. et COSTULATA Westerl.

165. CLAUSILIA BIPALATALIS *Martens ap. Bœttger.*

Monogr. Albinar. 1878. p. 31. pl. 1. fig. 9. a-c et pl. 4. fig. 2. a-b.

Ile de Crète aux environs de Canée et au Mont Ega.

166. CLAUSILIA CANDIDA *Pfeiffer.*

Proc. zool. Soc. 1849. p. 138. et Monogr. Hel. III. p. 602.

Bœttger Monogr. Albin. 1878. p. 33. pl. 4. fig. 3. a-c. fig. 4. a-b.

Ile de Crète, environs de Canée, village de Tsikalaria.

167. CLAUSILIA STRIATA *Pfeiffer.*

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 138. et Monogr. Hel. III. p. 602.

Bœttger Monogr. Albin. 1878. p. 33. pl. 4. fig. 3. a-c. fig. 4. a-b.

Ile de Crète, aux environs de Canée.

168. CLAUSILIA ARTHURIANA *Blanc. ap. Boettger.**Monogr. d. Claus. sect. Albinar. 1878. p. 34. pl. 2. fig. 1. a-c.*

Ile de Crète à la baie de Mirabello.

169. CLAUSILIA HIPPOLYTI *Boettger.**Monogr. Albinar. 1878. p. 25. pl. 2. fig. 2. a-c.*

Ile de Crète, Mont Ega près de Candie.

170. CLAUSILIA SERICATA *Pfeiffer.**Proc. Zool. Soc. 1849. p. 140. Monogr. Hel. III. p. 673.*

Ile d'Eubée, (Spratt.)

Var. **SENX** *Boettger.*

Ile d'Eubée à Kirinthos et à Hellenika (Thiesse.)

Var. **BIFILOSA** *Blanc (Boettg. l. c.) pl. 2. fig. 3. a-c.*

Mont Delphi (Thiesse.)

171. CLAUSILIA PROFUGA *Charp.**Journ. Conchyl. 1852. p. 370. pl. 2. fig. 3.**Clausilia indigena* *Parr. A. Schmidt Claus. System. p. 95.**Clausilia græca* *Martens Malak. Blätt. 1874. p. 44. (nec Pfeiffer.)*

Dans la Morée, à Argos, et à Corinthe (Heldreich.)

Dans son excellente Monographie des Albinaria, M. le Doct. Boettger ne fait aucune mention d'une trace de furcation de la lamelle inférieure, que cette espèce offre presque toujours, et qui parfois, est assez prononcée.

172. CLAUSILIA GRÆCA *Pfeiffer.**Proc. Zool. Soc. 1849. p. 37 et Monogr. Hel. III. p. 597.*

Dans la Morée (Spratt.)

173. CLAUSILIA ANAPHIENSIS *Boettger.**Monogr. Albin. 1878. p. 47. pl. 2. fig. 4. a-c.*

Ile d'Anaphi près de Santorin. (Thiesse.)

174. CLAUSILIA MILLERI *Pfeiffer.**Proc. Zool. Soc. p. 136. Monogr. Hel. III. p. 595.*

Ile de Paros (Miller.)

175. CLAUSILIA CÆRULEA *Férussac.*

Tabl. Syst. 1821. p. 520. Rossm. Iconog. fig. 99.

Claus. bifurcata Deshayes Expéd. Morée III. p. 345. pl. 165. fig. 1. (teste Pfeiffer).

Ile d'Eubée et dans les Cyclades : Syra, Tinos, Antiparos, Ios, Santorin, et Amorgo; habitat incertain quant aux îles de Naxos et de Chios, mais indiquée à coup sur par erreur dans la Morée, Crète et Corfou, comme l'observe M. Boettger.

Var. **MINOR** *Pfeiffer*, île de Syra.

Var. **BIRUGOSA** (*Parr.*) Boettger île de Santorin.

176. CLAUSILIA AMORGIA *Boettger.*

Monogr. Albin. 1878. p. 53. pl. 2. fig. 5. a-c.

Ile d'Amorgo (Thiesse).

177. CLAUSILIA KREGLINGERI *Zebebor ap. Pfeiffer.*

Malak. Blätt. 1866. p. 148. Monogr. Hel. VI. p. 433.

Maura en Grèce (Dr. Krüper).

Boettger Monogr. Albin. p. 36. Eubée septentrionale (Thiesse).

178. CLAUSILIA ALTECOSTATA *Zebebor ap. Pfeiffer.*

Malak. Blätt. 1866. p. 148. Monogr. Hel. VI. p. 437.

Ile de Naxos à Strongilo (Dr. Krüper).

179. CLAUSILIA COMPRESSA *Pfeiffer.*

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 136. Monogr. Hel. III. p. 596.

Ile de Cérigo (Spratt.)

180. CLAUSILIA HOMALORAPHE *Pfeiffer.*

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 137. Monogr. Hel. III p. 601.

Ile de Crète (Mus. Cuming.)

181. CLAUSILIA MORELETIANA *Blanc ap. Boettger.*

Monogr. Albinaria 1878. pl. 2. fig. 6. a-c.

Ile de Crète, à Spinalonga baie de Mirabello, où

cette espèce a été découverte par M. le Prof. Arthur Issel en février 1870.

182. CLAUSILIA CORRUGATA *Drap. ex rec. Bœttger.*

Pupa corrugata *Drap. Tabl. d. moll. 1801. p. 62.*

Clausilia corrugata *Drap. Hist. moll. 1805. p. 70. pl. 4. fig. 11.*

Rossmässler Iconogr. fig. 615.

Claus. draparnaldi *Beck Index 1837. p. 91.*

Ile de Crète.

A Candie M. Blanc a trouvé une forme curieuse, ou plutôt une monstruosité de cette espèce. Cette forme présente les 6. derniers tours convexes ayant chacun une carène au milieu obtuse et assez élevée.

Var. **ALMYROSANA** *Bœttger Monogr. Albin. p. 60.*

Ile de Crète à Almyros et à Delisso près de Candie.

Var. **HOMALORAPHE** *Bœttger Monogr. Albin. p. 60.*

Ile de Crète à Diktyos (Heldreich), au Mont Joutas (Blanc.)

Subsp. **LISSOGASTER** (*Westerl.*)

Subsp. **DRAPARNALDI** (*Bœttger Monogr. Albin. p. 60.*)

Var. **MAJOR** *Küster Mon. Claus. p. 293. pl. 33. fig. 16-18.*

Ile de Crète.

Subsp. **INFLATA** *Olivier Voyage I. p. 417. pl. 17. fig. 3. Rossmässler Iconogr. fig. 250.*

Ile de Crète à Spinalonga et Candie.

Var. **EPIMENIDES** *Blanc. ap. Bœttg.*

Crète, à Spinalonga.

Parmi plusieurs centaines d'exemplaires de cette espèce, M. Blanc a eu l'occasion d'observer un échantillon offrant deux ouvertures, la dernière déformée, en partie visible sur les ruines de la première et construite évidemment après que la nuque de celle-ci a été détruite.

183. CLAUSILIA SPRATTI Pfeiffer.

Symbolae Hel. III. 1846. p. 98. Monogr. Hel. II. 1848. p. 416.

Ile de Crète, au Mont Ida et à Mélopotamos.

184. CLAUSILIA EXTENSA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1864. p. 604. Monogr. Hel. VI. 1868. p. 428.

Bœttger Monogr. Albin. 1878. p. 65. pl. 2. fig. 7. a-c.

Ile de Crète à Sitia (Spratt), au Mont Ega, au Mont Strombola et à la baie de Mirabello (Blanc.)

Var. PARALLELIFERA *Bœttger. Spinalonga.*

185. CLAUSILIA TEREBRA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1853. p. 151. Monogr. Hel. IV. 1859. p. 732.

Ile de Crète, à Fairhaven (Spratt).

186. CLAUSILIA CLARA Bœttger.

Monogr. Albin. 1878. p. 70. pl. 3. fig. 1. a-c.

Ile de Crète, à Cnossos et à la baie de Mirabello (Blanc.)

187. CLAUSILIA PRÆCLARA Pfeiffer.

Zeitschr. f. Malak. 1853. p. 150. Monogr. Hel. IV. 1859. pag. 740.

Ile de Crète, baie de Mirabello (Spratt, Issel).

188. CLAUSILIA RETUSA Olivier.

Bulimus retusus Oliv. Voyage I. p. 416. pl. 17. fig. 2. (teste Pfeiffer).

Ile de Crète, Olivier.

189. CLAUSILIA TENUICOSTATA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1864. p. 604. Monogr. Hel. VI. 1868. p. 429.

Ile de Crète, à Mirabello et Selino et île de Gawdos (Spratt).

- 190. CLAUSILIA RUDIS Pfeiffer.**
Proc. Zool. Soc. 1864. p. 605. Monogr. Hel. VI. 1868.
 p. 435.
 Ile de Crète, à Zakro (Spratt).
- 191. CLAUSILIA DISTANS Pfeiffer.**
Proc. Zool. Soc. 1864 p. 605. Monogr. Hel. VI. 1868.
 p. 437.
 Ile de Crète, à Sudsuro (Spratt).
- 192. CLAUSILIA TERES Olicier.**
Bulimus teres Oliv. Voyage. I. p. 417. (teste Pfeiffer).
 Ile de Crète, Olivier.
- 193. CLAUSILIA TURRITA Pfeiffer.**
Proc. Zool. Soc. 1849. p. 135. Monog. Hel. III. 1859.
 p. 593.
 Iles de Milo et d'Amorgo (Thiesse) île de Crète
 (Spratt, Pfeiffer.)
 Var. *SYPHNIA Bœttger*, île de Siphno (Thiesse.)
- 194. CLAUSILIA UNICOLOR Bœttger.**
Monogr. Albin. 1878. p. 80. pl. 3. fig. 3. a-e.
 Ile de Crète (Parreyss.)
- 195. CLAUSILIA CRISTATELLA Küster.**
Monogr. Clausil. p. 293. pl. 33. fig. 22-24.
 Ile de Skyros.
- 196. CLAUSILIA PUELLA Pfeiffer.**
Proc. Zool. Soc. 1849. p. 136. Monogr. Hel. III. 1859.
 p. 594.
 En Grèce (Spratt).
- 197. CLAUSILIA SCOPULOSA Parr. ap. Charpentier.**
Journ. Conch. 1852. p. 374.
 Ile de Zante au Monte Alto Skop (Liebetrut Neu-
 mayer.)

198. CLAUSILIA GLABRICOLLIS *Parr. ap. Pfeiffer.**Malak. Blätt. 1866. p. 147. Monogr. Hel. VI. 1868. p. 425.*

Acarnanie, (Parreyss.)

199. CLAUSILIA JONICA *Parr. ap. Pfeiffer.**Malak. Blätt. 1866. p. 147. Monogr. Hel. VI. 1868. p. 432.*

Ile de Céfalonie, Mousson.

200. CLAUSILIA CYCLOTHYRA *Bœttger.**Monogr. Albin. 1878. p. 86. pl. 3. fig. 4. a-e.*

Acarnanie, (Parreyss.)

201. CLAUSILIA VOITHI *Rossmässler.**Iconogr. 1836. fig. 246.*

Morée sur les ruines de l'antique Sparte (Saulcy et Boissier) à Xerokampi (50. m. haut.) et à Kumusta (1200. m. haut.) leg. Raymond, (Bœttger). au Mont Taygète.

202. CLAUSILIA MENELAOS *Martens.**Malak. Blätt. 1872. p. 41. pl. 2. fig. 3.*

Morée au Mont St. Elias (2000. m.) dans la chaîne du Taygète. Une forme plus petite à Albanas près de Kumusta. Espèce découverte par M. Raymond.

Var. SEMICOSTULATA *Bœttger. Monogr. Albin. p. 4. fig. 8. a-e. fig. 9. a-e.*

Mont Taygète.

203. CLAUSILIA AGESILAOS *Martens.**Malak. Blätt. 1872. p. 42. pl. 2. fig. 4.*

Morée à Kloster Gola, chaîne du Taygète 1500. m. où M. Raymond a découvert cette espèce. Une FORME MINOR à Mistra et sur les ruines de l'antique Sparte. (Boissier, Raymond.)

Var. AGEMEMNON *Mousson ap. Bœttger.*

Dans la chaîne du Taygète (Heldreich.)

204. CLAUSILIA DISCOLOR Pfeiffer.

Symbolæ Hel. III. 1846. p. 93. Monogr. Hel. II. 1848. p. 416.

Athènes, île d'Egine, d'Elaphonisi jusqu'à l'île de Cérigo et probablement aussi dans l'île de Crète et de Paros. (Bœttger). Dans nos collections nous possédons le type de l'espèce trouvé dans l'île de Cérigo (Thiessé.)

Var. **INÆQUATA** Blanc. ap. Bœttger.

Monogr. Albin. pag. 92.

Attique à Kiaradia route du Laurium (Blanc.)

Var. **FLAMMULATA** Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 138. Monogr. Hel. III. 1859. 604.

Île d'Egine Roth.

Forma **COSTULATA** Bœttg. île d'Egine.

205. CLAUSILIA GRAYANA Pfeiffer.

Symbolæ Hel. III. 1846. p. 94. Monogr. Hel. II. 1848. p. 406.

Île de Cérigo. (Forbes.)

206. CLAUSILIA MESSENICIA Martens.

Jahrb. d. D. Malak. Ges. 1876. p. 343. pl. 12. fig. 7.

Morée, en Messénie à Kalamata et en Laconie (Thiessé.)

Var. **LACONICA** Mouss. ap. Bœttg.

Monogr. Albin. 1878. p. 97.

Pyrgos et Kyparissia (Thiessé.)

207. CLAUSILIA GRISEA Desh. ex rec. Martens.

Expéd. Morée III. p. 168. pl. 19. fig. 52-54.

Roth. Moll. Spec. p. 21. pl. 2. fig. 6.

Morée et Attique, (Roth et Raymond.) M. le Dr. Bœttger, l'indique à Nauplie à Athènes et Eleusis. M. M. de Saulcy et Charpentier, à Sparte.

208. CLAUSILIA DISSIPATA *Böttger.**Monogr. Albin. 1878. p. 99. pl. 3. fig. 6. a-e.*

A Lépante (Thiesse.)

209. CLAUSILIA FURCILLA *Westerl. nov. sp.*

Char. *Testa ventroso-fusiformis, cornea, unicolor, spira brevi, subito attenuato; anfr. 9 1/2 convexiusculi, interdum omnes, semper ultimi infra truncatuli et paullisper prominentes primi 2 laeves, caeteri costulato-striati, medii interdum minus distincte striati, ultimus attenuatus, secus suturam tumidulus, medio late depressus basi gibboso-cristatus; sutura crenulata, submarginata; apertura semiovata, sinulo imperfecto; peristoma sejunctum, marginibus callo obsoleto junctis, parum expansum, reflexum, vix incrassatum; lamella supera plus minus obliqua non marginalis, spiralem disjunctam valde transcurrens, infera profunda e basi subcallosa vel nodulifera oblique ascendens, e medio introrsum perdistincte furcata; subcolumellaris non emersa, oblique intuenti bene conspicua; plicae palatales, lunella et clausilium ut in *Claus. dissipata*; lamella inserta distincta; long. 11-12. diam. 2 1/2-3. mm. Westerlund.*

Morée, environs de Patras à Gerocomio, (Conéménos.)

Cette forme dont nous avons reçu des exemplaires de M. Conéménos consul ottoman à Patras, se distingue de la *Clausilia dissipata* *Böttger* (la seule à laquelle on puisse la comparer), par ses tours à la base rudes et en relief quelquefois tous, mais surtout les deux inférieurs, par le dernier tour gonflé le long de la suture et déprimé au milieu (dans la *C. dissipata* on n'observe qu'une seule trace de cette dépression), par son sinulus incomplet, attendu que la lamelle supérieure ne s'étend pas à la marge

aperturale, par la position toujours oblique de cette lamelle, par la lamelle inférieure, qui est toujours distinctement bifurquée vers l'intérieur, par la position plus profonde de la lamelle columellaire, par la lamelle inserta plus distincte, tandis que dans la *dissipata* à peine si l'on observe comme une raie fine au dessus du bout supérieur de la lamelle inférieure. Malgré cela nous sommes dans le doute et nous hésitons à nous prononcer entre une espèce parfaitement distincte ou une variété remarquable de la *Claus. dissipata*.

210. CLAUSILIA KRÜPERI Zelebor ap. Pfeiffer.

Malak. Blätt. 1866. p. 152. - *Monogr. Hel.* VI. 1868. p. 467.

Morée, au Mont Clissa (Krüper.)

211. CLAUSILIA MACULOSA Deshayes.

Expéd. de Morée. III. pag. 167. fig. 67-69.

Morée à Corinthe, île d'Egine, Attique dans plusieurs localités, savoir Eleusis, mont Pentélique, mont Parnés, Marcopoulo, et Palæokondura; Béotie au mont Macolessos; Eubée à Chalcis et au Mont Delphi etc.

Forma THIESSEANA *Bœttger* à Patras dans la Morée.

Subspecies ARCADICA *Parr. ap. Bœttg.*

Monogr. Albin. p. 101. pl. 3. fig. 7 a-c.

Arcadie à Nimphasias et à Vestina (Heldreich) et dans l'Attique Parreyss.

212. CLAUSILIA SCHUCHI Voith ap. Rossmässler.

Iconogr. fig. 253. 1836.

Morée à Navarin (Coll. Albers, comm. Charp. teste *Bœttger*.)

Var. TUMIDA *Bœttg.*

Monogr. Albin. p. 103.

Céfalonie (Heldreich.)

213. CLAUSILIA INCOMMODA *Bœttg.*

Monogr. Albin. 1878. p. 105. pl. 3. fig. 8. a-c. et 9. c.

Ile de Zante.

Subsp. **MURARIA** *A. Schm. Syst. Claus. 1868; Bœttg. Monogr. Albin. pl. 4. fig. 10. « Morée. »*

214. CLAUSILIA LIEBETRUTI *Charp.*

Journ. de Conch. 1852. p. 377. pl. 11. fig. 6.

Ile de Zante

215. CLAUSILIA CONTAMINATA *Zieg. ap. Rossmässler.*

Iconogr. fig. 105. 1835.

Céfalonie sur tous les rochers de l'intérieur de l'île jusqu'à la sommité du Monte Nero, passe 4000 pieds, en diminuant un peu en grandeur. (Mouss.)

M. Blanc a trouvé à l'île de Céfalonie une monstruosité qui a le dernier tour entièrement séparé et l'ouverture transversale.

Forma **MAJOR** *Bœttg.* forma **FUSCOSTRIGATA** *Bœttg.* et forma **LACTEA** *Z.-Rossm.*

Var. **SOLUTA** *Mouss. (Coq. Schl. p. 34.)*

Céfalonie Monte Nero et Lixuri.

Subsp. **ODYSSEUS** *Bœtt. Monogr. Albin. p. 163. pl. 4. fig. 11.*

Ile d'Ithaque, (Liebetrut.)

216. CLAUSILIA NÆVOSA *Férussac.*

Tabl. Syst. 1821. p. 527. Roth Specileg. 1855. p. 25.

Ile de Zante (Roth.)

Var. **CASTRENSIS** *Parr. ap. Mousson (Coq. Schläfli p. 35.)*

Corfou à Palæocastrizza.

Var. **CORCYRENSIS** *Mouss. (Coq. Schl. p. 35.)*

Corfou, à Santi Deca.

Var. **EPIROTICA** *Mouss. (Coq. Schläfli p. 261.)*

Epire, à Pentapigadia (Schläfli.)

Var. **SENILIS** Zieg.

Rossm. Iconogr. fig. 248. 249.

Céfalonie.

La *Claus. senilis* paraît avoir une même tendance à passer à des formes monstrueuses, que la *Claus. buplicata* Drap. M. Blanc a eu souvent l'occasion d'observer des exemplaires déformés. La plupart de ces coquilles monstrueuses présentent inférieurement à la suture les tours de spire tronqués, et ceux-ci sont souvent excessivement renflés.

Forma **MODESTA** Zieg. (Charp.) et forma **INTERPICTA** Mouss.

Var. **FLAVESCENS** Boettg. (*Monogr. Albin. p. 112.*)

Céfalonie.

217. CLAUSILIA INCONSTANS Mousson.

Coq. Schläfli 1859. p. 261.

Epire contre les rochers de Sayades. (Schläfli.)

218. CLAUSILIA CONFINIS Parr. ap. *Ad. Schmidt.*

Syst. der europ. Claus. 1858. p. 91.

Ile de Syra.

219. CLAUSILIA EBURNEA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1854. p. 286. - Monogr. Hel. IV. 1859. p. 731.

Ile de Crète, à Wite Mountains (Spratt.)

220 CLAUSILIA HELLENICA Küster.

Monogr. Claus. p. 98. pl. 9. fig. 41-44.

Grèce.

221. CLAUSILIA NIVEA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1854. p. 296. - Monogr. Hel. IV. 1859. p. 731.

Ile d'Eubée, (Spratt.)

5. *Isabellaria* Vest.

222. *CLAUSILIA BATHYCLISTA* Blanc ap. *Bœttger*.
Iahrb. d. D. Mal. Ges. 1879. p. 122. pl. 3. fig. 14.
 Ile d'Eubée, au mont Kandili (Thiesse et Blanc.)
223. *CLAUSILIA ISABELLINA* Pfeiffer.
Symbolæ Hel. II. 1842. 3. 60. - Monogr. Hel. II. 1848.
pag. 467.
Rossmässler Iconogr. fig. 891.
 Athènes, Pirée, Corinthe et l'île d'Egine.
224. *CLAUSILIA OSCULANS* Martens.
Iahrb. d. D. Mal. Ges. 1876. p. 342. pl. 12. fig. 6.
 Attique, à Paleokoundoura. (Blanc.)
225. *CLAUSILIA THEBANA* Blanc ap. *Martens*.
Iahrb. d. D. Mal. Ges. 1876. pag. 341.
 Béotie environs de Thèbes, route vers l'Attique
 (Blanc.)
226. *CLAUSILIA COARCTATA* Mousson ap. *Westerlund*.
Monogr. öfver Palæoarkt. Reg. Claus. 1878. p. 156.
 Béotie à Lamia (Thiesse.)
227. *CLAUSILIA BLANGI* Martens.
Iahrbücher d. D. Malak. Ges. 1876. p. 340. pl. 12. fig. 4.
 Béotie au mont Macolessos (Thiesse.)
228. *CLAUSILIA VENUSTA* A. Schm.
System. d. Claus. 1868. p. 114.
 Ile d'Eubée au mont Delphi 1745. m. (Thiesse.)
 Var. *PUSILLA* *Bœttg.* dans la Phthiotide.
229. *CLAUSILIA LEUCORAPHE* Blanc ap. *Bœttger*.
Iahrbücher d. D. Malak. Ges. 1878. p. 295. pl. 10 fig. 3.
 Ile de Skiathos, Cyclades (Thiesse.)

6. Papillifera Hartm.

230. *CLAUSILIA NEGROPONTINA* Pfeiffer.*Proc. Zool. Soc.* 1849. p. 139.*Monogr. Hel.* III. 1859. p. 608.Ile d'Eubée et en Béotie au mont Macolessos
(Thiesse.)231. *CLAUSILIA ANGUINA* Parr. ap. Pfeiffer.*Malak. Blätt.* XIII. 1866. p. 150.

Ile d'Eubée (Parreyss.)

232. *CLAUSILIA CONFUSA* Boettger.*Jahrbücher d. D. Mal. Ges.* 1878. p. 304. pl. 10. fig. 8.

Ile de Cérigo (Forbes in coll. Pfeiff.)

233. *CLAUSILIA BÆTICA* Küster.*Monogr. Claus.* p. 320. pl. 36. fig. 22-24.

Béotie (Küster.)

234. *CLAUSILIA THERMOPYLARUM* Pfeiffer.*Proc. Zool. Soc.* 1849. p. 139.*Monogr. Hel.* III. 1859. p. 611.

Aux Thermopyles en Thessalie et au mont Parnasse (Heldreich.)

235. *CLAUSILIA CLANDESTINA* Rossmässler.*Malak. Blätt.* 1857. p. 40.

En Béotie (Parreyss) ile d'Eubée (Thiesse.)

236. *CLAUSILIA SAXICOLA* Parr. ap. Pfeiffer.*Monogr. Helic.* II. 1848 p. 443.*Rossm. Iconogr.* 1856. fig. 864.Mont Lycabette, Parnés et Petressa; à Kiaradia
dans l'Attique (Blanc.)237. *CLAUSILIA RUBICUNDA* Küster.*Monogr. Claus.* p. 51. pl. 5. fig. 24-26.

Mont Parnés dans l'Attique.

238. CLAUSILIA SUTURALIS Küster.

Monogr. Claus. p. 239. pl. 27. fig. 9-12.
Clausilia rubicunda Roth, Specileg. p. 28.
Rossm. Iconogr. fig. 862.

Au mont Hymette dans l'Attique 1021 m.

239. CLAUSILIA APERTA Küster.

Monogr. Claus. p. 321. pl. 36. fig. 25-27.
Clausilia patula Roth, Charp.
Rossm. Iconogr. fig. 863.

Environs de Sparte (Kuster.) « In monte Petressa
 « Atticæ Mesogaïæ (Roth.)

240. CLAUSILIA CHARPENTIERI Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 140.
Monogr. Helic. III. 1859. p. 612.

Ile d'Eubée (Spratt.)

241. CLAUSILIA HANLEYANA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849 p. 139.
Monogr. Helic. III. 1859. p. 609.

Ile d'Eubée (Spratt.)

242. CLAUSILIA LUNELLARIS Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 139.
Monogr. Helic. III. 1859. p. 608.

Ile d'Eubée (Spratt.) Mont Delphi 1745 m. (Thiesse)

243. CLAUSILIA VALLATA Mousson.

Coq. Schläfli 1859. p. 49.

Dans l'Épire aux environs de Janina.

244. CLAUSILIA MONILIFERA Parr. ap. Pfeiffer.

Malak. Blätt. XIII. 1866. p. 149.
Monogr. Helic. VI. 1868. p. 454.

Ile de Corfou (Parreyss).

245. CLAUSILIA BIDENS Lin.

System. Natur. X. 1758. p. 767. (Turbo.)

Clausilia papillaris (Chemnitz, Turbo.)
Drap. Hist. moll. 1805. p. 71. pl. 4. fig. 13.
Rossm. Iconogr. fig. 169.

Littoral de l'Épire, très fréquente à Prevesa à Pentapigadia, (Mousson), Morée, (Deshayes), au Lycabette près d'Athènes, (Bœttger), île de Corfou aux environs des sources de Benizza, (Mousson), îles de Céphalonie et de Zante.

Subsp. *VIRGATA* Jan.

Dans la Morée aux environs de Corinthe.

246. CLAUSILIA REEVEANA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 140.

Monogr. Helic. III. 1859. p. 614.

En Grèce (Spratt.)

7. *Alinda Adams.*

247. CLAUSILIA DENTICULATA Olivier.

Voyage en Orient I. p. 297. pl. 17. fig. 19. (*Bulimus.*)
Laciniaria erberi Frauenfeld *In Verh. d. Zool.-bot. Verein Wien.* 1847. p. 775.

Îles de Scio, Andros, Tinos; île de Syra?

248. CLAUSILIA THESSALONICA Friese.

Rossmässler Iconogr. fig. 633. (1839.)

Phthiotide à Lamia, trouvée parmi la *Clausilia coarctata* Mousson de cette localité.

Testa 15 mm. longa, 3 ½ mm. lata, corneo-fusca, cylindrico-fusifformis, spira breve attenuata; apertura pyriformis, ovalis vel rotundata, peristomate circum undique æqualiter pliculato, plicis palatalibus tribus superis, tertia obliqua exactissima, plica infera emersa, plica subcolumellari longe emersa, lamella infera protracta. Westerl.

On voit par ces caractères que nous avons affaire à l'espèce de Rossmässler et nullement à la *Claus.*

sprati (Friw.) Küster (*testa maculatim strigillata, spira superne valde attenuata, apertura oblongo-pyriformis, plica palatalis tertia brevissima, subcolumellaris immersa* etc.) ni à la variété *bosporica*, Mousson, (*testa lamella infera minus protracta, plicis marginalibus in margine columellari vix perspicuis, in parietali deficientibus*).

249. CLAUSILIA TORTICOLLIS Olivier.

Voyage en Orient I. p. 416. pl. 17. fig. 4. (Bulimus.)

Ile de Standié près de Crète.

8. Crucita Westerl.

250. CLAUSILIA BICRISTATA Friw. ap. Rossm.

Rossm. Iconogr. fig. 719. (1839.)

Attique au Mont Parnés, Eubée au Mont Delphi (Thiesse).

Var. **TETRAGONOSTOMA** Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 138.

Rossm. Iconogr. fig. 868.

Ile d'Eubée à Koumi et au Mont Delphi (Roth).

Var. **ATTICA** Parr. ap. A. Schm.

Claus. System. 1867. p. 125.

Dans l'Attique au Monte Parnés.

Var. **CANALICULATA** Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 137.

Monogr. Helic. III. 1853. p. 599.

Ile d'Eubée au Mont Delphi, Mont Kandili et Koumi (Thiesse).

251. CLAUSILIA OXYSTOMA Rossm.

Rossm. Iconogr. fig. 625. (1839.)

Ile de Syra ; île d'Eubée ?

M. le doct. Bœttger dans une de ses lettres, nous

a exprimé l'avis que l'espèce de Rossmässler, pourrait bien n'être qu'un monstre scalaroïde de la *Claus. bicristata* Friw.

Il n'existe qu'un seul et unique échantillon de la *Claus. oxystoma*, c'est celui qui se trouve dans la collection de Rossmässler; ce fait semble venir à l'appui de l'opinion émise par le savant naturaliste de Francfort.

252. CLAUSILIA KEPHISSIÆ Roth.

Specileg. Moll. 1855. p. 29. pl. 1. fig. 15-17.

Rossm. Iconogr. fig. 867.

Dans l'Attique « in antro Nympharum prope pagum « Kephissiam ad fontem Kephissi » Roth. Monts Parnés, Hymette et Pentélique (Blanc) en Béotie à Kokino (Thiesse.)

253. CLAUSILIA PIKERMIANA Roth.

Specileg. Moll. 1855. p. 30. pl. 1. fig. 18-20.

Rossm. Iconogr. fig. 866.

Attique à Pikermi et en Béotie au mont Macolessos (Thiesse.)

254. CLAUSILIA CRISTICOLLIS Westerl.

Monogr. öfoer Paläoarkt. Reg. Claus. 1878. p. 111.

Dans la Morée à Argolide.

255. CLAUSILIA ROTHII Zelebor. ap. Pfeiffer.

Malak. Blätt. 1856. p. 177.

Rossm. Iconogr. fig. 959.

Ile de Syra (Zelebor); île d'Eubée (Spratt.)

256. CLAUSILIA CASTALIA Roth.

Malak. Blätt. 1856. p. 5.

Rossm. Iconogr. fig. 865.

Dans l'Attique au mont Parnés (Guicciardi.)

257. CLAUSILIA BICOLOR Pfeiffer.

Symbolæ Helic. III. 1846.

Monogr. Helic. II. 1847. p. 474. III 1859. p. 629.

Iles d'Andros, de Termia, d'Eubée et de Syra.

258. CLAUSILIA BOURGUIGNATI Charpentier.

Journ. Conch. 1852. p. 401. pl. 11. fig. 11.

Dans la Morée (Deshayes, Bourguignat.)

Var. **EUSTROPHA** Böttger.

Jahrbücher d. D. Malak. Ges. 1879. p. 115. pl. 3. fig. 10.

Ile d'Eubée à Hellenika et île de Skiathos (Thiesse.)

259. CLAUSILIA UNIDENTATA Küster.

Monogr. Claus. p. 322. pl. 36. fig. 28-30.

Ile d'Eubée au mont Delphi (Heldreich.)

260. CLAUSILIA RETUSA Pot. et Mich.

Gal. I. pl. 19. fig. 15-16.

Grèce.

261 CLAUSILIA IDÆA Pfeiffer.

Proc. Zool. Soc. 1849. p. 140.

Mont Ida. (Spratt.)

GENRE SUCCINEA Drap.

262. SUCCINEA LONGISCATA Morelet.

Moll. du Portugal 1841. p. 51. pl. 7. fig. 6-7.

Succinea levantina Desh. *Expéd. Morée* p. 170. pl. 19. fig. 25-27.

Ile d'Eubée à Chalcis, marais d'Aréthuse, Morée (Deshayes.)

Cette espèce s'accorde parfaitement avec des exemplaires de Bayonne communiqués par M. Morelet lui-même.

GENRE LIMNÆA Drap.

1. Lymnus Montfort.

263. LIMNÆA STAGNALIS Lin.

Helix stagnalis Lin., *System. Natur. X. 1758. p. 774.*

En Béotie dans le lac Copaïs. (Thiesse.)

Remarquable par son test mince, presque diaphane et poli, par sa spire fortement allongée et aiguë, par le dernier tour assez ventru, par sa suture blanche; haut. 52-54. diam. 27-28 mm.; la spire 26-28 mm. de hauteur l'ouverture 27-29. mm. de hauteur sur 18-20. mm. de diam.

En Epire, en quantité dans le lac de Ianina (Mousson.)

« La forme, l'élévation de la spire, la convexité
« des tours, les dimensions tiennent à peu près la
« moyenne entre les extrêmes; la coloration est par
« contre d'un corné plus foncé qu'à l'ordinaire. »

2. *Limnophysa Fitzinger.*

264. *LIMNÆA PALUSTRIS Müller.*

Buccinum palustre Müll. Verm. Hist. II. 1774. p. 131.

Dans la Morée, à Patras (Conéménos.)

Var. *FUSCA Pfeiffer.*

Nauplie (Raymond, Martens) et Lépante.

Hauteur 19. mm., la suture bordée de blanc.

265. *LIMNÆA TRUNCATULA Müller.*

Buccinum truncatulum Müller, Verm. Hist. II. 1774. p. 130.

Var. *VENTRICOSA Moq-Tand.*

Moquin-Tandon Hist. Moll. II. p. 473. pl. 34. fig. 23.

« In fossis aquariis circa Athenas. Apertura fusco-rufa. Major long. 11. lat. 5 mm.» *Roth Specileg. p. 33. Clessin in Malak. Blätt. 1879. pl. 2. fig. 17.*

Var. *THIESSEI Clessin.*

Malak. Blätt. 1879. p. 4. pl. 1. fig. 2.

Nord de l'Eubée. (Thiesse.)

Les plus grands échantillons communiqués par M.^{me} Thiesse ont 7. mm. de hauteur sur 4. mm. de

diamètre, ils n'ont pas une suture profonde. Les figures de M. Clessin reproduisent exactement cette coquille. A la présente variété doit sans doute appartenir la « *Limnæa sp.* » de M. de Martens mentionnée dans les *Malak. Blätt. XX. p. 47.* « Zwei « ganz Kleine Exemplare einer Limnæa nur. 5. mill. « die an truncatula Müll. erinnert, aber weniger tie- « fere Näthe und ein stumpferes kürzeres Gewinde « hat, aus kumusta durch E. Raymond. »

3. *Gulnaria Leach.*

266. *LIMNÆA LAGOTIS Schrank.*

Buccinum lagotis Schrank. Fauna boica, III. 1803. p. 289.
Limnæus acutus Jeffreys, Transact. of the Linn. Soc. XVI. p. 373.

Limnæus vulgaris Rossm. Iconogr. I. p. 97. (1835.)
Limn. vulg. Kobelt, Malak. Blätt. 1870. p. 159. pl. 3. fig. 9.
 ?*Limnæa ovata Deshayes Expéd. Morée p. 171.*

Var. *ATTICA Roth.*

Specileg. Moll. 1856. p. 32. pl. 2. fig. 16-17.
 « *Collegi magnam copiam in flumine Kephisso e-*
 « *jusque aquariis* » (Roth.) « De petits échantillons,
 « provenant du lac de Janina, qui ressemblent par-
 « faitement à des individus non adultes de *L. vulgaris*
 « (*C. Pfr. I. p. 89. pl. 1. fig. 22. et Rossm. Iconogr. I. n. 53.*)
 « auquel il faut adjoindre le *L. tener* Parr. de l'O-
 « rient. » Mousson.

267. *LIMNÆA PEREGRINA Müller.*

Buccinum peregrinum Müll. Verm. Hist. II. 1774. p. 130.
 « *Collecta a defuncto Bergero in Peloponneso* »
 (Roth.) Nauplie, et Killone en Arcadie (Heldreich.)

GENRE *PHYSA* Drap. (*Isidora Ghrenb.*)

268. *PHYSA CONTORTA Mich.*

Bull. Soc. Linn. Bord. 1829. III. pag. 268. fig. 15-16.

Morée (Desh. Expéd. Mor. p. 171.)

269. PHYSA BROCCII Ehrenb.

Symbolæ phys. moll. 1831.

Bourguignat Amén. malac. I. p. 159.

Ile de Crète à Canée (Blanc.)

Long. 9 lat. 6 mm. apert. 6 mm. long. 3 ½ mm.
lata.

GENRE PLANORBIS Guettard.

1. Spirodiscus Stein.

270. PLANORBIS CORNEUS Linn.

Helix cornea Linné *System. Natur. X. 1758. p. 770.*

Var. **ETRUSCUS** Zieg.

« Les échantillons du lac de Janina, où cette e-
« spèce se rencontre en quantité, offrent de grandes
« dimensions, 39 mm. de diamètre sur 15 mm. de
« hauteur; ils ont une couleur foncée sur le pour-
« tour, jaunâtre vers le centre et blanchâtre à la base;
« les tours sont au nombre de 5, mais croissent si
« rapidement que les trois restent seuls visibles. »
Mousson.

2. Tropicidiscus Stein.

271. PLANORBIS UMBILICATUS Müller.

Vermium Hist. II. 1774. p. 160.

Helix planorbis Linné *Syst. Nat. X. 1758. p. 769.*

Planorbis marginatus Drap. *Hist. Moll. 1805. p. 45.*

Rossmässler Iconogr. fig. 99.

Planorbis complanatus Stein, *Moq-Tand, Jeffreys etc.*

272. PLANORBIS CARINATUS Müller.

Verm. Hist. II. 1774. p. 157.

Rossm. Iconogr. fig. 60.

« Ces deux espèces, habitant si souvent les mê-
« mes eaux sans se confondre, se trouvent égale-
« ment associées dans le lac de Janina. Elles pré-
« sentent toutes les deux tellement les caractères ty-

« piques, qu'il serait impossible de les distinguer « des échantillons de l'Allemagne ou de la Suisse » (Mousson) Mad.^{11e} Thiesse a envoyé le *Planorbis carinatus* Müll. (mêlé avec le *Plan. subang.*) des environs de Chalcis et M. Kobelt nous a communiqué le *Planorbis umbilicatus* Müll. (mêlé également avec la *Plan subang.*) de Nauplie.

PLANORBIS UMBILICATUS Müll. forma HETERODOXA.

Ile d'Eubée à Chalcis (Thiesse), Morée à Nauplie (Raymond), « *Planorbis marginatus* variété plus petite et un peu plus épaisse » (Desh. Exp. Mor. p. 170) « *Planorbis marginatus* Drap. collegit defunctus Bergerus in Peloponneso. Specimina multo « minora Germanicis » (*Roth Specileg. Moll. p. 34.*) « *Plan. atticus* Roth » très souvent, « *Plan. subangulatus* Phil. » quelquefois dans les collections.

273. PLANORBIS ATTICUS Bourg.

Testacea noviss. 1852. pag. 22.

Catal. raison. 1853. p. 55. pl. 2. fig. 35-37.

Ilisse près d'Athènes et à Pentéli (Bourg.) Béotie à Plizione. Cette espèce, si souvent changée et méconnue, se distingue des autres formes de ce genre qui se trouvent en Grèce, par l'accroissement rapide des tours supérieurs et ainsi par la spire étroite, par la convexité du dernier tour assez dilaté, vers l'ouverture, par son test presque également ombiliqué en dessus et en dessous, parfois d'avantage au dessus, à son ouverture échancrée et à la base presque auriculée etc.

274. PLANORBIS SUBANGULATUS Philippi.

Enum. Moll. Sicil. 1844. p. 119 pl. 21 fig. 6.

Attique près de l'Hymette (Raym. Kob.) Nord de l'Eubée et Chalcis aux sources d'Aréthuse (Thiesse).

Dans son voyage dans l'empire ottoman vol. I. (1801) p. 297 pl. 17 fig. 11. Olivier décrit un « **PLANORBIS ORIENTALIS: parvulus, subtrigyratus, gyris depressiusculis, margine convexo, facie ovali depressiore, apertura subovali** » M. Bourguignat qui a examiné au Muséum d'histoire naturelle de Paris les exemplaires originaux apportés par Olivier et étiquetés par Férusac, observe (Catal. rais. p. 56.) que la diagnose citée ci dessus est erronée, attendu que la coquille a 5 tours et une trace de carène sur le dernier. Bien que nous n'ayons qu'une connaissance imparfaite de cette espèce nous avons lieu de croire que ce *Planorbis orientalis* est identique avec le *Planorbis subangulatus Phil.* Nous émettons avec encore plus d'assurance la même opinion au sujet du *Planorbis græcus Clessin.* (*Malak. Blätt. XXV. p. 125. pl. 5. fig. 5. a.* les figures b. et c. ne paraissent pas correctes dans leurs détails) et du *Planorbis atticus Rot. var. Arethusæ Clessin* (*Malak. Blätt. Neue Folge I. 1879. p. 5. pl. 1. fig. 3.*) desquels nous possédons de nombreux exemplaires de Chalcis, ainsi que d'autres de la Sicile et d'Alger.

Voici la diagnose de la coquille grecque.

Testa depressa, utrinque medio subæqualiter, convexiuscula, transversim tenue denseque striatula cornea; anfr. 5. superi sat lente vel regulariter accrescentes (unde spira circulum sat magnum format), supra sat convexi, infra planulati, ultimus major, non aperturam versus dilatatus (quo junior testa, eo latior anfr. ultimus ceteris comparatis), infra medium obtuse vel obtusissime angulatus; apertura obliqua, ovalis, extus angulo obtuso; peristoma acutum, marginibus lamella tenui in pariete conjunctis, exteriori longe arcuato producto, interiore concaviu-

sculo; diam. maj. 9-10. min. 8. alt. (anfr. ult.) vix supra 2. mm. Westérl.

VARIAT; 1.° Anfractu ultimo depresso, angulo evanescente;

2.° Anfr. ultimo ad basin carina exili angustissima prædito.

3. Gyraulus Agass. Hartm.

275. PLANORBIS JANINENSIS Mousson.

Coq. Schläfli I. 1859. p. 279.

Epire à Janina fréquent. (Mousson.)

OBSERV. *Planorbis fontinalis* Roth. (Specileg. Moll. p. 34. pl. 2 fig. 10-13): Testa minus depresso, utrinque concava, paucigyrata, cornea, læviuscula, anfractu ultimo multum præponderante, rotundato sine ullo carinæ vestigio; diam. maj. 3. min. 2 ½ alt. 1 ½ mm. Peraffinis *Plan. regulari* Hartm. excellit tumiditate anfractus ultimi. Detexi in fonte quodam medicæ salubritatis in insula Sphœria (Poras) ad monasterium Sanctæ Mariæ. M. Clessin affirme (Malak. Blätt. 1879. p. 6) avoir observé que les exemplaires originaux de ce *Planorbis* conservés dans le Museum de Munich, ne sont que des jeunes individus d'une autre espèce, probablement du *Planorbis at-tius*.

GENRE ANCYLUS Geoffroy.

276. ANCYLUS CAPULOIDES Jan.

Porro Malacologia Comasca, 1838. pl. 1. fig. 7.

Küster Monogr. *Ancylus* in Chemn. ed. nov. pl. 1. fig. 6-8.

Ancylus jani Bourg. Jocän. Conch. IV. 1853. p. 185.

Mont Taygète à Vardara, fréquent, Raymond. « In « Grösse, heller Färbung und der feinen Radialstrei- « fung sehr gut mit italienischen Exemplaren übere- « instimmend. » E. V. Martens Malak. Blätt. XX. p. 77.

277. ANCYLUS RECURVUS Parr.

Küster, Monogr. Ancyl. in Chemn. ed nov. pl. 6. fig. 30-33.
Ancylus depertitus Ziegler, Dupuy. *Hist. moll. p. 494.*
pl. 26. fig. 8.

Ancylus gibbosus Bourguignat *Journ. Conch. IV. 1853.*
p. 186.

Nauplie: E. Raymond. 4. mm. long. $2\frac{1}{2}$. $1\frac{2}{3}$.

Der Wirbel steht gewöhnlich gerade über dem Hinterrand der Schale, doch durch eine Einbiegung davon getrennt da er ziemlich hoch ist; er ist bald etwas mehr nach oben bald etwas mehr nach hinten gerichtet; Küsters Profilabbildung. Fig. 31 entspricht den vorliegenden Exemplaren sehr gut; Moquin-Tandons, p. 36. Fig. 19, stellt ihn bedeutend gedrückter dar, zuweilen bleibt der Wirbel auch noch etwas nach vorn vom Hinterrand, wenn man ihn genau von oben, oder von der Seite betrachtet; nie fällt er darüber hinaus, wie es dem *A. pileolus* Fér. dict. class. d'hist. nat. 1822. Bourg. loc. cit. p. 185. von Chios und Roth Mal. Blatt. II. 1855. S. 50. 2. 4. 5. aus Attika zukommt; doch könnte dieses immerhin eine extreme Variation derselben Art sein da schon bei Küsters Fig. 32 und 33. der Wirbel ein klein wenig über den Hinterrand hinausgeht (Martens loc. cit.)

278. ANCYLUS PILEOLUS Férussac.

Dict. class. d' hist. nat. I. p. 346. (1822.)

Roth. Specil. Moll. 1855. p. 34. pl. 2. fig. 4-5.

Malak. Blätt. 1855. p. 50. pl. 2. fig. 4-5.

« Paucissima verba cl. Férussaci l. c. (somet dé-
 « passant la base) sufficiunt ad diagnosim hujus spe-
 « ciei, quæ prius ab insula Chio delata nunc mihi
 « in fontibus rivulorum de jugis Parnetis montis de-
 « currentium reperta est.» (Roth. l. c.)

279. ANCYLUS RADIOLATUS Küster.*Monogr. Aneyl. in Chemn. ed. nov.*

Epire à Janina (Mousson.)

GENRE CYCLOSTOMA Drap.**280. CYCLOSTOMA ELEGANS** Müller.*Vermium Hist. II. 1774. p. 177. (Nerita).**Rossmäss. Iconogr. fig. 44.**Kob-Rossm. Iconogr. fig. 1660-63.*

Mont Parnasse. Dans la Morée plus grand qu'en France (Desh); à Nauplie fréquent (Raymond, Martens); à Corfou, à Céphalonie, dans l'Epire à Janina, à Sziza, à Sayades, à Prévésa et à Pentapigadia, dans l'Archipel, (Roth.)

GENRE POMATIAS Studer.**281. POMATIAS EXCISUS** Mousson.*Coq. Schläfli I. 1859. p. 277.*

Ile de Corfou. En Epire à Janina. (Mouss.)

282. POMATIAS ATHENARUM Bourg. ap. Saint Simon.*Descrip. d. esp. nouv. du Genre Pomatias 1869.*

Environs d'Athènes (Bourg.) île d'Eubée au Mont Delphi (Thiesse).

283. POMATIAS HELLENICUS Bourg. ap. Saint Simon.*Descrip. d. esp. nouv. du Genre Pomatias 1869.*

Mont Parnasse dans la Phocide (Bourg.)

284. POMATIAS TESSELLATUS Rossm.*Iconogr. VI. (1837) p. 53. fig. 404. (Cyclostoma).*

Iles de Corfou et de Céphalonie. Ile de Tinos (Erber).

Il paraît que la grande forme typique (testa cinerea æqualiter costata costis subdistantibus, obliquis, albidis, validis, etiam in anfractu ultimo; anfr. 8. convexiusculi; long. 9-11. diam. 3-4. vel cum apert.

5. mm.) ne se trouve que rarement à Céphalonie, d'où M. Mousson mentionne, la seule.

Var. **GRISEA** (Mouss.) Coq. *Schläfli I. p. 36: Testa paullo minor, obscure grisea, costulis tenuibus confertis, peristoma minus expanso.* « Cette forme joue « dans toute l'île de Céphalonie le même rôle et a les « mêmes allures que le vrai *tesselatum* à Corfou. » Il existe cependant à Corfou une forme encore plus petite que celle de Céphalonie: testa obscure grisea, ubique æqualiter costulata, costulis tenuibus confertis, subflexuosis, obliquis; anfr. 7. convexi; long. $6\frac{1}{2}$ -7. diam. $2\frac{1}{2}$ - $2\frac{3}{4}$ mm.

285. POMATIAS TERGESTINUS Westerl.

Nachricht. d. D. Mal. Ges. 1878. p. 109.

Subsp. **MACROCHEILUS** Westerl.

Jahrbücher d. D. Malak. Ges. 1879. p. 160.

Environs d'Athènes (Thiesse.)

286 POMATIAS SEPTEMSPIRALIS Ratz.

Helix septemspiralis Ratzoumowski Hist. nat. jor. 1879. I. p. 278.

Pomatias variegatus Studer Faunula Helv. in Coll. Trav. III. 1789 p. 132.

Turbo striatus Vall. Exerc. d'hist. nat. p. 6.

Cyclostoma maculatum Draparnaud, Hist. moll. 1805. p. 39. pl. 1. fig. 12.

Rossmässler Iconogr. fig. 399-400.

Ile de Corfou. « J'ai trouvé à Coropiscopus, à côté « de l'espèce dominante, sous la mousse qui recou- « vrait des rochers de grès tertiaires, quelques ex- « emplaires d'une petite espèce (de 6. mm. seule- « ment), qui se distingue par ses tours plus cylin- « driques, sa pointe un peu acuminée, sa couleur « foncée, obscurément maculée. Elle appartient évi-

« demment à l'espèce si connue dans les pays septentrionaux et qu'on a retrouvé jusqu'en Dalmatie (Lesina p. ex.). Corfou serait un point encore « plus méridional. » Mouss. Ile de Céphalonie. « Elle est bien caractérisée, mais extrêmement rare » (Mouss.) Le littoral de l'Épire à Pentapigadia. « Les taches « sont peu visibles et la couleur grisâtre; néanmoins « je ne saurais placer autre part cette petite espèce. » (Mouss.) Nous savons que le *Pomatias septemspiralis* Ratz. se trouve fréquemment en Bosnie d'après Möllendorff; il est donc probable qu'il existe dans l'intérieur de la Grèce aussi, ce qui permettrait de supposer que l'éminent Professeur de Zurich a accumulé sous le nom de *septemspiralis* plusieurs espèces.

GENRE VALVATA Müller

287. VALVATA CRISTATA Müller (spirorbis Drap.)

Valvata cristata Müller *Verm. Hist. II. 1774. p. 198.*

Valvata spirorbis Drap. *Hist. moll. 1805. p. 41. pl. 1. fig. 32-33 (var.)*

V. planorbis Drap. *Tabl. 1801. p. 42. Hist. 1805. p. 41. pl. 1. fig. 34-35.*

Dans la Morée (Desh. Expéd. Mor. p. 171).

288. VALVATA PISCINALIS Müller.

Vermium Hist. II. 1774. p. 172 (Nerita).

Cyclostoma obtusum Draparnaud *Hist. moll. 1805. p. 33. pl. 1. fig. 14.*

Turbo fontinalis Montagu, *Test. Brit. 1803. p. 348.*

Intérieur de l'Épire, dans le lac de Janina « C'est « la forme typique la plus fréquente dans la France « et le nord de l'Allemagne, intermédiaire entre la « variété plus turriculée des lacs de la Suisse et la « *V. depressa* C. Pfr. des eaux courantes » (Mouss.)

Var. **DEPRESSA** C. Pfeiffer (*Natur. deutsch. Moll.* 1821. p. 100. pl. 4. fig. 33.)

Environs d'Athènes près du Céphise (Bourg.)

GENRE PALUDINA Lam.

289. PALUDINA HELLENICA Clessin.

Malak. Blätt. 1879. p. 3. pl. 1. fig. 1. (Vivipara.)

Char. *Testa imperforata vel minutissime rimata, ovato-conica, solida, crassa, nitidula, striatula, sub lente lineis spiralibus punctulatis ornata, olivaceo-flavida vel fusco-olivacea, trifasciata (fasciis in apertura optime conspicuis); spira conica, obtusa; anfr. 6. sat celeriter accrescentes, convexiusculi, penultimus et ultimus dilatati, inferne obtuse angulati, supra angulum planulati; sutura sensim profundior; apertura rotundato-ovata, superne angulata, dimidium altitudinis æquans vel subæquans; peristoma acutum, subcontinuum, margine exteriori recto, collumellari arcuato, leviter expanso, rimam perforationis fere semper obtegente; operculum membranaceum, pertenuè, pellucens, apice perbrevis, late rotundato, intus lævissime inciso; alt. 22. diam. 17-18. mm. apert. alt. 12. diam. 10. mm. spira 12. mm. Westerl.*

Etolie à Missolonghi. (Thiesse.)

M. Clessin donne beaucoup moins de détails sur cette espèce dans la description suivante : « *Testa minutissime rimata, conica, solida, nitidula, striatula et lineis spiralibus elegantissimis ornata, olivaceo-flavida, trifasciata; anfr. 6. regulariter crescentes, inferne obtuse angulati, applanati, sutura profunda separati; apertura rotundata, superne subangulata, margine acuto, simplici, extus producto. Operculum? Alt. 22. diam. 18. mm.* » Cette diagnose ne paraît pas suffisante et c'est pour cette raison, que

M. Westerlund en a donné une nouvelle. M. Clessin n'a fait aucune mention de la grandeur relative entre la spire et l'ouverture, et la figure qu'il nous a présenté ne correspond pas sous ce rapport avec les nombreux exemplaires que nous a communiqué M.^{lre} Thiesse. D'après cette figure la longueur de la spire serait à celle de l'ouverture comme 3 : 4 ½, mais d'après nos exemplaires cette proportion serait comme 3 : 3 ou tout au plus comme 11 : 13. c'est-à-dire que tous nos exemplaires ayant la grandeur admise par M. Clessin (alt. 22. diam. 18. mm.) ont l'ouverture et la spire égales ou presque égales. La coquille est en outre beaucoup plus allongée que ne l'indique la figure, de façon que la plus grande largeur se trouve un peu au dessous du milieu. Tous nos exemplaires gardent leur opercule et cette pièce semble n'avoir pas été à la disposition de M. Clessin, quand il a tracé sa diagnose. Nous adoptons le nom que M. Clessin vient de donner à cette espèce, qui pourrait bien être identique à la *Vivipara amblya* que M. Bourguignat a déjà publié en 1870. dans les annales de Malacologie p. 53.

290. PALUDINA VIVIPARA Linné.

Helix vivipara Lin. Syst. nat.: X. 1758. p. 772.

Nerita fasciata Müller Verm. Histor. II. 1774. p. 182.

Paludina achatina Rossm. Iconogr. II. (1835) fig. 66.

Var. **JANINENSIS** Mouss. Coq. Schläfi I. 1859 p. 281.

Testa magna obeso-ovata, semiobtectae perforata, griseo-vel olivaceo-cornea, tenuis subpellucida, tenue striata (interdum aperturam versus striis incrementi costiformibus sat numerosis), sub lente in anfractu ultimo dense spiraliter lineata, obsolete brunneo-trifasciata, apice obtuso; anfr. 6. regulariter accrescentes convexi, sutura profundiuscula separati, ul-

timus maximus, infra sat tumidus; apertura rotundato-subovata, superne subacute subangulata; peristoma in pariete continuum: Westerl.

Paludina gigantea Parr. in schedis.

Epire dans le lac de Janina.

Les exemplaires de cette localité présentent selon M. Mousson, des dimensions gigantesques (60. mm. sur. 40). Le plus grand exemplaire de cette provenance que nous avons reçu de Parreyss, ne mesure que 45 mm. haut. sur 35 mm. de diamètre.

M. Mousson place cette forme dans les environs de la *Paludina inflata* Villa, qui n'est qu'une faible variété, à base relativement beaucoup plus dilatée de la *Paludina contecta* Mill. et qui se trouve en Lombardie. La coquille grecque nous paraît s'éloigner de cette espèce par sa spire beaucoup plus large, très obtuse, par son sommet fort aigu presque mucroné, par ses tours plus élevés convexes ou cylindriques, par une moindre profondeur de la suture, par le dernier tour à base plus ventrue, par son ombilic ou sa perforation peu apparent ou presque couvert, par ses stries spirales etc.

M. Kobelt (Icon fig. 1372) veut de son côté la rapprocher de la *Paludina mamillata* Küst. A l'aide d'exemplaires authentiques que nous tenons de M. Küster lui même, il nous a été facile de séparer cette espèce de la variété de Janina, car cette dernière a une forme beaucoup plus ventrue, elle est moins conique, ses tours de spire sont plus convexes sa suture est plus profonde etc.

GENRE BYTHINIA Leach.

291. BYTHINIA ORSINII Charp. ap. Küst.

Monogr. in Chemn. ed. nov. p. 42. pl. 9. fig. 1-2 (Paludina)

« Obviam venit una cum Amnicola Charpentieri in « aquæductu horti botanici Atheniensis » (Roth Specileg. moll. p. 35), près de Nauplie (Raymond) et à Kinto près du golfe de Corinthe (Heldreich) d'après M. de Martens. A Lepante (Thiesse).

292. BYTHINIA GORYI Bourguignat.

Amén. Malacol. I. p. 185.

Paludina decipiens Fér. Küster in Chemn. ed. nov. I. p. 35. pl. 7. fig. 27-29 nec Millet quæ — *Bythinia Leachi*.

Bythinia Küsteri Frauenf. in Verh. Zool. bot. Ges. Wien 1862. p. 1151.

De cette espèce égyptienne Mad.^{11e} Thiesse nous a communiqué un grand nombre d'exemplaires trouvés dans le nord de l'Eubée. La striature spirale est souvent très distincte et régulière, mais on ne trouve pas de traces de lignes blanches transversales, qui manquent également aux exemplaires de l'Égypte d'après Roth (Specil. p. 35). Au Museum de Vienne existent d'après M. de Frauenfeld des exemplaires de cette coquille trouvés à Rome et en Grèce.

293. BYTHINIA BOISSIERI Charp. ap. Küster.

Monogr. Palud. in Chemn. Conch. Cab. ed. 2. pl. 7. figure 30-32.

De cette espèce aussi Mad.^{11e} Thiesse nous a envoyé de nombreux exemplaires trouvés dans les marais d'Aréthuse environs de Chalcis dans l'île d'Eubée; cette coquille s'accorde parfaitement avec des exemplaires de la même espèce vivant dans les bassins des fontaines de la Villa Reale de Naples.

294. BYTHINIA GRÆCA Westerl. n. sp.

« Il y a dans le lac de Janina deux variétés, une « petite de 5 mm. et une grande, la *Bythinia Tro-* « *scheli* Charp. de 11. mm. qui ne diffèrent que par

« la grandeur, mais nullement par la forme et que
 « les auteurs détermineraient toutes deux comme si-
 « *milis* Drap. Elles sont toutes deux un peu plus
 « élancées que les échantillons de Berlin et du nord
 « de l'Allemagne; leur ouverture par suite est un
 « peu plus allongée, mais on ne peut se méprendre
 « sur l'espèce. Au reste M. Roth l'a également re-
 « cueillie dans l'Attique » *Mouss. Coq. Schlafli I.*
p. 280. Nous avons été à même de constater nous
 mêmes, d'après des exemplaires fournis par Par-
 reys et ayant la même provenance, ce que dit M.
 Mousson; mais outre la différence entre les dimen-
 sions, nous trouvons aussi celles de la grandeur et
 de la proportion relative des tours ainsi que de l'en-
 semble de la forme. La *Bythinia inflata* Hans (*B.*
similis Stein *pr. p. Schn. n. Musch. Berl. 1850. p. 93.*
pl. 3. fig. 4. A, nec Drap. quæ Amnicolæ spec., B. troscheli
Bielz Faun., Sieb. 1867. p. 190., Mousson l. c., nec Paasch,
quæ B. leachi Shepp. B. ventricosa Gray) se trouve
 très rarement en Suède, en Danemarck, et dans l'Al-
 lemagne inférieure, elle vit de préférence dans la
 Transylvanie, dans l'intérieur de la Russie etc.; elle
 se distingue de la coquille grecque par les caractères
 suivants; *testa perforata, ovali-conoidea, spira bre-*
vis, sicut pro parte inserta; anfr. 5 1/2, vix convexi,
ad suturam profunde incisam superne truncati, ul-
timus penultimo multo major; apertura magna, ob-
liqua, rotundato-ovalis; long. 11. diam. 7 3/4 mm.
apert. 5 mm. longa 4. mm. lata. Voici les caractères
 de notre espèce :

BYTHINIA GRÆCA. *Testa perforata, ovato-turrita, spi-*
ra elongata, tenuissime densissimeque spiraliter li-
neata; anfr. 5 1/2 cylindraceuti, convexi, ad suturam
profundam vix conspicue truncatuli, ultimus penul-

timo paullo major; apertura ovalis, subverticalis; long. 11, diam. 6 3/4 mm. apert. 4. mm. longa, 3. mm. lata. Westerl.

Parmi des Néritines de Lépante que nous a communiqué Mad.^{11e} Thiesse, se trouvait un échantillon de la petite forme que M. Mousson indique à Iani-na. Elle a 5 tours et elle est parfaitement identique, sauf qu'elle est si petite (à peine 5. mm. de haut. sur 2 3/4 mm. de diamètre) qu'elle pourrait presque trouver sa place dans la bouche de la grande forme.

GENRE HYDROBIA Hartm.

295. HYDROBIA ACHAJA Cless.

Malak. Blätt. 1878. p. 120. pl. 5. fig. 3.

Nord de l'Eubée, (Thiesse.)

296. HYDROBIA DECLINATA Frauentf.

Zool. Misc. V. in Verh. d. K. K. Ges. in Wien 1863. pl. VIII.

La Grèce, la Croatie et la Dalmatie (Frauentf.)

Var. **SORELLA** Westerlund.

Testa parva, rimata, conica vel anguste ovato-conica, apice acuminata; anfr. 6, convexi, superi forte, ultimi tres lente accrescentes, ultimus vix tertiam partem omnis altitudinis æquans; sutura profunda; apertura anguste subovalis, sursum paullo angustior, superne obtuse subangulata; peristoma continuum; acutum, marginibus subæqualiter leviter arcuatis; alt. 2 2/3 diam. 1 1/2 mm. Westerl.

Eubée du Nord.

Cette Hydrobie se sépare de l'*Hydrobia achaja* Cless. par un ensemble marqué de caractères. Elle est plus petite, plus conique, avec une spire plus étroite et plus acuminée; l'ouverture a une autre forme, elle est presque ovale, avec un angle supe-

ro-externe fort obtus et peu marqué; les tours sont un peu plus convexes, mais nullement tronqués à la suture, le dernier tour est plus enflé; le péristome a le bord droit.

GENRE BYTHINELLA

297. BYTHINELLA CHARPENTIERI Roth.

Specil. Moll. 1855. p. 36.

« Commoratur in fontibus omnibusque Atticæ præsertim montanæ. » (Roth.) A la fontaine du mûrier à Kumusta dans la Laconie fréquente (Raymond), à Achmétage dans l'Eubée et à Atalante dans la Phthiotide. (Thièsse.)

298. BYTHINELLA MINUTISSIMA F. Schm. ap. Küst.

Monogr. Palud. in Chemn. Conch. Cab. ed. nova, pl. 13. fig. 26-27.

Ile de Corfou (Mousson.)

GENRE AMNICOLA Gould.

299. AMNICOLA MACROSTOMA Küst.

Monogr. Pal. in Chemn. Conch. Cab. ed. nova, p. 73. pl. 13. fig. 5-7.

« In flumine Kephisso fossisque aquariis circa Athenas. Prope Hermopolim insulæ Syræ, inveni varietatem prasinam, majorem alt. 4. lat. 3 $\frac{1}{3}$ mm. » (Roth.) » Au marais d'Aréthuse (Thièsse.)

Ile de Milo (Raymond.)

La grande forme dont parle Roth est peut-être la même espèce que l'*Amnicola negropontina* de M. Clessin.

300. AMNICOLA TRITONUM Bourguignat.

Catal. rais. 1853. p. 64. pl. 2. fig. 29-31.

« In paludosis Atticæ et Peloponnesi » (Roth.) « Sous les feuilles des plantes aquatiques des eaux fangeuses du marais de Lerne » (Bourg.)

- 301. AMNICOLA SEMINULUM** *Charp. ap. Frauenf.*
Verh. d. Zool. bot. Ges. 1863.
 Arcadie (Frauenf.) Nord de l'Eubée à Arlachades
 (Thiesse.)
- 302. AMNICOLA NEGROPONTINA** *Clessin.*
Malak. Blätt. 1878. p. 116. fig.
 Nord de l'Eubée.
- 303. AMNICOLA EXILIS.** *Frauenf.*
Verh. d. Zool.-bot. Ges. Wien 1863. pl. X.
 La Macédoine. Epire méridional? (Parr.)
- 304. AMNICOLA HOHENACKERI** *Charp. ap. Küst.*
Monogr. Palud. in Chemn. Conch. Cab. ed. nova, pag. 74.
pl. 13. fig. 18-19.
 « Græcia » (Küster.)

GENRE PYRGULA *Ian.*

- 305. PYRGULA THIESSEANA** *Godet ap. Kobelt.*
Jährb. de D. Malak. Ges. 1878, p. 321.
Clessin. Malak. Blatt. 1878. p. 127.
- Char.** *Testa cylindraceo-pyramidata usque ad apicem lente attenuata, lutea, nitida, subpellucida; anfr. 6. celeriter accrescentes, quisque præcedente circa $\frac{1}{3}$ major, sutura profunda, aperturam versus canaliculata disjuncti, carinis obtusissimis cingulati, in anfr. primis 1-2. in penultimo 3. in ultimo 4-5, carinis 1-2. magis distantibus, carina subsuturali semper maxima et cœrulea, cæteris cum testa concoloribus interstitiis plus minus excavatis, transverse striatis; apertura subirregulariter piriformis, superne angulata, fere verticalis, columella rectiuscula, labro intus tenuiter labiato, marginibus conniventibus callo appresso junctis, columellari rimam umbilicalem sæpius omnino obtegente, margine exteriori*

supra valde inciso, infra valde producto; long. 7-9, diam. 3 1/4-4 mm. Westerl.

Variat ALBIDA, *carinis inferioribus plus minus obsoletis (suturalis cœruleo maxime persistente) et*

Var. FILICOSTATA Westerl; *testa rimata, stramineo-albida, spira angusta, cylindraceo-turrita, anfractu ultimo inflato ventricoso, carina infrasuturali obsoleta, carinis cœteris angustis, filiformibus, omnibus concoloribus, sutura angusta, impressa, infra (carina juxtapositione) non canaliculata; long. 8. diam. anfr. ultimi 4. mm. Grèce à Missolonghi.*

Les descriptions que M. Kobelt et Clessin ont donné de cette espèce, ne semblent ni complètes ni suffisantes pour mettre entièrement en évidence les caractères qui lui sont propres, c'est le motif qui a engagé M. Westerlund à les reproduire dans une nouvelle diagnose.

Par la relation des tours entr'eux, par la forme de la spire et celle des carènes, ainsi que par la tendance qu'ont ces dernières à s'effacer et à disparaître, cette espèce, comme l'a fort justement observé M. Clessin, s'éloigne de la *Pyrgula annulata*, aussi cet auteur pour mieux établir la distance qui existe entre l'espèce de Ian et la coquille grecque, propose pour cette dernière le nom générique de Diana; que le savant naturaliste d'Ochsenfurt nous permette d'observer que, si un nouveau nom pour des formes, jusqu'ici peu nombreuses, était nécessaire, la déesse de la chasse et des forêts nous semblerait peu apte à remplir le rôle de protectrice d'un habitant des eaux douces; à notre avis n'aurait-il pas été préférable de nous rappeler le souvenir de l'aimable petite Hyale, la baigneuse de la superbe Déesse?

GENRE MELANOPSIS Férussac

306. MELANOPSIS PRÆROSA Lin.

Syst. Nat. XII. 1797. p. 1230. (Buccinum.)
Melania buccinoidea Oliv. *Voyage en Orient I. 1801. p. 297.*
pl. 17. fig. 8.

Melanopsis prærosa Rossm. *Iconog. fig. 676-677.*
Melanopsis lævigata Lam.; *Roth Moll. Spec. p. 24.*
Junior: Melanopsis brevis Parr., *Mouss. Coq. Bellardi*
1854. p. 51.

« In fonte Callirhoë Athenarum » (Roth) Eubée à Karystos, île de Crète à Delisso près de Candie, Argolide (*M. brevis* Parr.) et Nauplie.

Tous les exemplaires de la Grèce sont parfaitement entiers jusqu'au sommet de la spire. Roth mentionne néanmoins une *var. erosa* du Péloponèse (*testa mirum in modum erosa, fauce fusco maculata, tanquam adusta.*)

GENRE NERITINA Lam.

307. NERITINA MERIDIONALIS Philippi.

Enumer. Mollusc. Siciliae 1836. p. 159. pl. 9. fig. 3.

Île d'Eubée, source Aréthuse près de Chalcis.

308. NERITINA LUTESCENS Mühlf.

Kob. Malak. Blätt. XXI. p. 188.

Île de Céphalonie.

309. NERITINA SAULCYI Bourg.

Test. nov. 1852. p. 25. Cat. rais. 1853. p. 71.

Petits ruisseaux des environs du Monastère de Pentéli près d'Athènes (Bourg.)

310. NERITINA PELOPONENSIS Reclus.

Journ. de Conch. I. p. 149.

Neritina bætica Desh. *Exp. Mor. p. 155.*

Morée (Desh.) Béotie environs de Thèbes, Eubée environs de Chalcis, et Lépante (Thièsse.)

311. NERITINA STRAGULATA Mühlf.*Rossm. Iconogr. II. p. 18. fig. 121.*

« In Peloponneso collegit Berger » (Roth Moll. Spec. p. 26.)

312. NERITINA JORDANI Buttler (Sec. Desh.)*Roth, Moll. Spec. 1839. p. 26. pl. 2. fig. 14-16. Specil. 1855. p. 38.*

Missolonghi (Thiesse.)

Class. II. Malacozoa Elatobranchia Mke.

GENRE SPHERIUM Scopoli.**313. SPHERIUM WILDI** Clessin.*Malak. Blätt. 1879. p. 6. pl. 1. fig. 4.*

Ile d'Eubée (M. Wild.)

GENRE PISIDIUM C. Pfeiffer.**314. PISIDIUM HELDREICHI** Clessin.*Chemnitz Conch. Cab. ed. II., Clessin Monogr. Corbic. p. 38. pl. 4. fig. 10-12. (1874.)*

Nord de l'Eubée; Béotie à Rizion. (Thiesse.)

315. PISIDIUM CASERTANUM Poli.*Bourg. Amén. Malac. I. pag. 151.*

Ile de Crète (Raulin.)

GENRE UNIO Retzins.**316. UNIO LITTORALIS** Cuvier.*Tabl. élément. 1798. p. 425. Draparnaud Tabl. Moll. 1801. p. 107.**Hist. Moll. 1805. pl. 10. fig. 20.*Var. **ACARNANICUS** Kobelt.*Kob.-Rossm. Iconogr. 1878. fig. 1638.*

Acarnanie, lac de Vrachori (M. Schlüter), Més-senie à Calamate, (Thiesse.)

Les exemplaires du lac de Vrachori communiqués

par M. Schlüter à M. Kobelt, ont les sommets profondément carieux, c'est le motif pour lequel la diagnose n'offre aucun détail au sujet de leur sculpture. Les exemplaires de Calamate ont presque toujours les sommets intacts quoique excoriés et blancs de nacre brillante, ils offrent des lignes grosses, élevées et ondulées.

317. UNIO KRÜPERI Drouët.

Iourn. Conch. XIX. 1879. p. 140.

Unio elongatulus var. Kobelt-Rossm. *Iconogr. fig. 1644-45.*

Acarnanie, lac de Vrachori (Schlüter.)

318. UNIO NITIDOSUS Drouët.

Iourn. Conch. XIX. 1879. pag. 140.

Missolonghi (Thiesse.)

319. UNIO VESCOI Bourguignat.

Amén. Malac. I. p. 157. pl. 11. fig. 4-7.

Kob. Rossm. Iconogr. 1876. fig. 1154.

Unio turcicus Parreyss *in schedis.*

Var. **CONEMENOSI** Blanc.

Char. *Concha inæquilatera, ovato-elongata, supra ab umbonibus retrorsum ad tertiam longitudinis partem lentissime ascendens, sat compressa, postea forte descendens, infra recta vel leviter impressa, antice posticeque rotundata, parum ventricosa, concentricè striata vel sulcato-striata, nitida, fusco-brunnea, umbonibus albidis vel rufescentibus; area distincta; umbones prominuli, recurvi, superne apiculis minutis approximati, undulato et angulato-rugosi, rugis postice in angulis acutis junctis; dentes cardinales valvæ dextræ obliqui, major compressiusculus, apice truncato crenatus, minor anticus humilis lamelliformis; dentes cardinales valvæ sinistræ compressi, alti, acuminati, marginibus denticulati, posticus altior,*

subperpendicularis, *paullisper sursum declinatus*, *anticus antrorsum directus*; *dentes laterales postici alti, subtruncati*; *concha intus margarita lacteo-cærulescente, inter marginem conchæ inferiorem et impressionem marginis pallii transversim dense sed distincte anastomoso-striata, supra impressionem antice perdistincte anastomoso-granulosa*; *long. 54, alt. max. 30, pone dentes cardin. 29, Crass. 19 mm.* Westerlund.

Epire à Prévésa, recueillie et communiquée par M. Nicolas Conéménos, auquel nous dédions cette variété.

Nous ne possédons pas des exemplaires originaux de l'Asie mineure de cette espèce pour pouvoir les comparer avec la mulette grecque; cette forme pourtant s'accorde si bien avec les caractères les plus importants de la diagnose de M. Bourguignat, que de bonne foi nous n'avons pas cru de pouvoir la séparer comme espèce distincte. La sculpture toute spéciale des sommets est identique et commune tant à l'espèce qu'à la variété. La simple lecture au reste de la minutieuse description que nous présentons, permettra d'apprécier si notre opinion est fondée.

320. UNIO IONICUS (*Blanc*) *Drouët.*

Journal Conchyl. 1879. p. 327.

Ile de Santa Maura, à Megali Vrissi trouvé par M. Conéménos.

321. UNIO SCHWERZENBACHI. (*Parreyss*) *Bourguignat.*

Amén. malac. I. p. 159. fig. 1-5.

Calamate en Messénie (Thiesse).

322. UNIO BYZANTINUS (*Parr.*) *Drouët.*

Journ. Conch. XIX. 1879. p. 141.

Rivière Sperchios en Thessalie (Thiesse.)

Cette mulette pourrait bien n'être qu'une variété de l' *Unio vescoi* Bourguignat, avec laquelle coquille elle a de commun la sculpture des sommets ; elle est pourtant séparée de l' *Unio vescoi* par les caractères indiqués par M. Drouët. « *testa crassa, solida, pal-*
« *lide brunnea, viride-radiata, postice subattenuato-*
« *truncata, dens crassus, crenatus* » ; auxquels caractères peut-être serait-ce le cas d'ajouter, *dente cardinali et laterali valvæ dextræ margine tumido junctis*.

323. UNIO DESECTUS Drouët mscr.

Concha elongato-ovalis, posterius paulo attenuata, parum ventricosa, crassa, rufo-brunnea, nitida, rugis incrementi obscuris postice elevatis, hiantibus, interstitiis striatulis, margine dorsali arcuatulo, ventrali strictiusculo; umbones tumiduli, natibus albidis, lævibus, in quarta vel fere in quinta antica parte longitudinis sitis; dentes cardinales crassi, angulati, crenati ante dentem valvæ dextræ dens lamelliformis; ligamentum obscure brunneum, 15 mm. longum; long. 79, alt. 37, crass. 25 mm. Westerlund.

Thessalie, dans le fleuve Penée à Volo. (Thiesse.)

324. UNIO VICARIUS Westerl. nov. spec.

Char. *Concha elongato oblique ovalis, subventricosa, crassa, solida ponderosa, posterius in rostrum compressum, decurvatum, angustatum et subtruncatum producta, nigricans vel castaneo-brunnea, rugis incrementi subnigris elevatis, postice obsolete fusco-radiata, margine dorsali leviter curvato, postice subrecto forte declivo, margine ventrali antice leviter arcuato, post medium versus rostrum impresso; regio umbonum late albida; umbones vix prominuli,*

rotundato-tumidi, undulato-rugosi; dentes cardinales crassi, angulati, obtuse trigonales, ante dentem validum valvæ dextræ denticulus lamelliformis, humilis; dentes laterales longi; margarita lacteo-cærulescens; long. 67-80, alt. 36-42, crass. 22-30. mm.
Westerlund.

Rivière Sperchios en Phthiotides Thessalie.

Les espèces précédentes peuvent être considérés comme analogues aux types suivants; *U. littoralis* Cuv. de la France. *U. elongatulus* Mühlf. de la Carniole, *U. batavus* Lam. et *U. tumidus* Retz; avec l'espèce que nous venons de décrire, l'*Unio crassus* Retz, se trouve également représenté en Grèce.

GENRE ANODONTA Cuvier.

325. ANODONTA GRAVIDA Drouët.

Journ. Conch. XIX. 1879. p. 142.

Lac Copais en Béotie (Thiessé.)

M. le Prof. Mousson mentionne cette espèce du lac de Ianina en Epire sous le nom d'*Anodonta celensis* Schröt. (Coq. Schläfli. I. p. 282.)

GENRE DREISSENA Van Ben.

326. DREISSENA CHEMNITZI Pallas.

Reise durch versch. Prov. d. Russ. Reiches, 1776. (Mytilus.)

Mytilus Wolgæ Chemn. Conch. Cab. XI. 1795. p. 256. fig. 2028.

Tichogonia chemnitzi Rossm. *Iconogr. 1835. p. 113. fig. 69.*
Missolonghi en Etolie. (Thiessé) lac de Iannina. (Mousson.)

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ESPÈCES ET DES VARIÉTÉS

Avant-Propos	<i>Pag.</i>	2
Notices	»	7
<i>Ammicola exilis</i> , Frauenfeld	»	141
« <i>hohenakeri</i> , Charpentier	»	141
« <i>macrostoma</i> , Küster	»	140
« <i>negropontina</i> , Clessin	»	141
« <i>seminulum</i> , Charpentier	»	141
« <i>tritonum</i> , Bourguignat	»	140
<i>Ancylus capuloides</i> , Jan	»	129
« <i>pileolus</i> , Férussac	»	130
« <i>radiolatus</i> , Küster	»	131
« <i>recurvus</i> , Parreyss	»	130
<i>Anodonta gravida</i> , Drouët	»	148
<i>Buliminus athensis</i> , Friwaldsky	»	88
« <i>bergeri</i> , Roth	»	91
« <i>boeticus</i> , Bourguignat	»	86
« <i>cadmæanus</i> , Bourguignat	»	86
« <i>cefalonicus</i> , Mousson	»	93
« <i>compactus</i> , Friwaldsky	»	88
« <i>corcyrensis</i> , Mousson	»	94
« <i>cosensis</i> , Reeve	»	95
« <i>cretensis</i> , Pfeiffer	»	94
« <i>dirphicus</i> , Blanc	»	90
« <i>detritus</i> , Müller	»	84
« <i>ehrenbergi</i> , Pfeiffer	»	89
« <i>elongatus</i> , Kobelt	»	94

Buliminus etuberculatus, Ehrenberg.	<i>Pag.</i>	93
« eximius, Rossmässler	»	90
« fasciolatus, Olivier	»	85
« fusiformis, Deshayes	»	88
« gastrum, Ehrenberg	»	94
« graecus, Beck.	»	94
« grandis, Mousson	»	89
« halepensis, Pfeiffer	»	95
« heliconicus, Bourguignat	»	87
« lœwi, Philippi.	»	92
« microtragus, Parreyss.	»	90
« monticola, Roth	»	93
« olivaceus, Pfeiffer	»	94
« olympicus, Parreyss	»	88
« pupa, Bruguière	»	89
« pusio, Brodéríp	»	93
« quadridens, Müller	»	92
« rothi, Pfeiffer	»	88
« septemdentatus, Roth	»	91
« sidoniensis, Férussac	»	95
« spoliatus, Parreyss	»	85
« subtilis, Rossmässler	»	94
« thiesseanus, Mousson	»	92
« tridens, Müller	»	90
« turgidus, Parreyss	»	90
« zebra, Olivier	»	88
Bythinia boissieri, Charpentier.	»	137
« graeca, Westerlund	»	137
« goryi, Bourguignat	»	137
« orsinii, Charpentier	»	136
Bythinella charpentieri, Roth	»	140
« minutissima, F. Schmidt	»	140
Clausilia adspersa, Boettger.	»	104
« agamemnon, Martens	»	111
« agesilaos, Martens.	»	111
« almyrosana, Boettger.	»	108
« altecostata, Zelebor	»	107

<i>Clausilia amalthea</i> , Westerlund	<i>Pag.</i> 105
« <i>amorgia</i> , Boettger »	107
« <i>anaphiensis</i> , Boettger. »	106
« <i>anatolica</i> , Roth »	103
« <i>anguina</i> , Parreyss »	118
« <i>aperta</i> , Küster »	119
« <i>arcadica</i> , Parreyss. »	114
« <i>arthuriana</i> , Blanc »	106
« <i>attica</i> , Parreyss. »	121
« <i>bathyclista</i> , Blanc »	117
« <i>bicolor</i> , Pfeiffer. »	122
« <i>hieristata</i> , Friwaldsky »	121
« <i>bidens</i> , Linné »	119
« <i>bifilosa</i> , Blanc »	106
« <i>bipalatalis</i> , Martens »	105
« <i>birugosa</i> , Parreyss. »	107
« <i>blanci</i> , Martens. »	117
« <i>boetica</i> , Küster »	118
« <i>bourguignati</i> , Charpentier »	123
« <i>briseis</i> , Parreyss »	102
« <i>byzantina</i> , Charpentier »	104
« <i>caerulea</i> , Férussac »	107
« <i>canaliculata</i> , Pfeiffer »	121
« <i>candida</i> , Pfeiffer »	105
« <i>castalia</i> , Roth »	122
« <i>castrensis</i> , Parreyss »	115
« <i>charpentieri</i> , Pfeiffer »	119
« <i>clandestina</i> , Rossmässler »	118
« <i>clara</i> , Boettger »	109
« <i>coarctata</i> , Mousson »	117
« <i>compressa</i> , Pfeiffer »	107
« <i>confinis</i> , Parreyss »	116
« <i>confusa</i> , Boettger »	118
« <i>conspersa</i> , Parreyss »	103
« <i>contaminata</i> , Ziegler »	115
« <i>corcyrensis</i> , Mousson. »	115
« <i>corrugata</i> , Draparnaud »	108

<i>Clausilia costulata</i> , Boettger	<i>Pag.</i> 112
« <i>cretensis</i> , Mühlfeld »	104
« <i>crisatella</i> , Küster »	110
« <i>crisicollis</i> , Westerlund »	122
« <i>cyclothyra</i> , Boettger »	111
« <i>deglupta</i> , Boettger »	104
« <i>denticulata</i> , Olivier »	120
« <i>discolor</i> , Pfeiffer »	112
« <i>dissipata</i> , Boettger »	113
« <i>distans</i> , Pfeiffer »	110
« <i>draparnaldi</i> , Beck »	108
« <i>eburnea</i> , Pfeiffer »	116
« <i>epimenides</i> , Blanc »	108
« <i>epirotica</i> , Mousson »	115
« <i>eustropha</i> , Boettger »	123
« <i>extensa</i> , Pfeiffer »	109
« <i>flammulata</i> , Pfeiffer »	112
« <i>flavescens</i> , Boettger »	116
« <i>furcilla</i> , Westerlund »	113
« <i>fuscostrigata</i> , Boettger »	115
« <i>glabella</i> , Pfeiffer »	105
« <i>glabricollis</i> , Parreyss »	111
« <i>graeca</i> , Pfeiffer »	106
« <i>grayana</i> , Pfeiffer »	112
« <i>grisea</i> , Deshayes »	112
« <i>guicciardi</i> , Heldreich »	102
« <i>hanleyana</i> , Pfeiffer »	119
« <i>hellenica</i> , Küster »	116
« <i>hippolyti</i> , Boettger »	106
« <i>homaloraphe</i> , Pfeiffer »	107
« <i>homaloraphe</i> , Boettger »	108
« <i>idaea</i> , Pfeiffer »	123
« <i>inæquata</i> , Blanc »	112
« <i>incommoda</i> , Boettger »	115
« <i>inconstans</i> , Mousson »	116
« <i>inflata</i> , Olivier »	108
« <i>interpicta</i> , Mousson »	116

<i>Clausilia</i> <i>invalida</i> , Mousson	<i>Pag.</i> 103
« <i>isabellina</i> , Pfeiffer »	117
« <i>janinensis</i> , Mousson »	103
« <i>jonica</i> , Parreyss »	111
« <i>kephissiae</i> , Roth »	122
« <i>kreglingeri</i> , Zelebor »	107
« <i>krüperi</i> , Zelebor »	114
« <i>laconica</i> , Mousson »	112
« <i>lactea</i> , Ziegler »	115
« <i>lamellata</i> , Ziegler »	102
« <i>leucoraphe</i> , Blanc »	117
« <i>liebetruti</i> , Charpentier »	115
« <i>lissogaster</i> , Westerlund »	108
« <i>lunellaris</i> , Pfeiffer »	119
« <i>maculosa</i> , Deshayes »	114
« <i>maritima</i> , Kleciach »	102
« <i>menelaos</i> , Martens »	111
« <i>messenica</i> , Martens »	112
« <i>miles</i> , Küster »	102
« <i>milleri</i> , Pfeiffer »	106
« <i>modesta</i> , Ziegler »	116
« <i>monilifera</i> , Parreyss »	119
« <i>moreletiana</i> , Blanc »	107
« <i>muraria</i> , A Schmidt »	115
« <i>naevosa</i> , Férussac »	115
« <i>negropontina</i> , Pfeiffer »	118
« <i>nivea</i> , Pfeiffer »	116
« <i>odysseus</i> , Boettger »	115
« <i>osculans</i> , Martens »	117
« <i>oxystoma</i> , Rossmässler »	121
« <i>parallelifera</i> , Boettger »	109
« <i>petrosa</i> , Parreyss »	103
« <i>pikermiana</i> , Roth »	122
« <i>platystoma</i> , Küster »	103
« <i>praeclara</i> , Pfeiffer »	109
« <i>profuga</i> , Charpentier »	106
« <i>puella</i> , Pfeiffer »	110

<i>Clausilia pura</i> , Boettger	<i>Pag.</i> 104
« <i>pusilla</i> , Boettger	» 117
« <i>reeveana</i> , Pfeiffer	» 120
« <i>retusa</i> , Olivier	» 109
« <i>retusa</i> , Pot. et Mich	» 123
« <i>rothi</i> , Zelebor	» 122
« <i>rubicunda</i> , Küster	» 118
« <i>rudis</i> , Pfeiffer	» 110
« <i>rugilabris</i> , Mousson	» 102
« <i>saxicola</i> , Parreyss	» 118
« <i>schuchi</i> , Voith	» 114
« <i>scopulosa</i> , Parreyss	» 110
« <i>semialba</i> , Boettger	» 104
« <i>semicostulata</i> , Boettger	» 111
« <i>senex</i> , Boettger	» 106
« <i>senilis</i> , Ziegler	» 116
« <i>sericata</i> , Pfeiffer	» 106
« <i>solidula</i> , Pfeiffer	» 104
« <i>soluta</i> , Mousson	» 115
« <i>spratti</i> , Pfeiffer	» 109
« <i>stigmatica</i> , Ziegler	» 102
« <i>striata</i> , Pfeiffer	» 105
« <i>strictecostata</i> , Boettger	» 105
« <i>strigata</i> , Pfeiffer	» 104
« <i>suturalis</i> , Küster	» 119
« <i>syphnia</i> , Boettger	» 110
« <i>tenuicostata</i> , Pfeiffer	» 109
« <i>teres</i> , Olivier	» 110
« <i>tetragonostoma</i> , Pfeiffer	» 121
« <i>terebra</i> , Pfeiffer	» 109
« <i>thebana</i> , Blanc	» 117
« <i>thermopylarum</i> , Pfeiffer	» 118
« <i>thessalonica</i> Friwaldsky	» 120
« <i>thiesseana</i> , Boettger	» 102
« <i>torticollis</i> , Olivier	» 121
« <i>tumida</i> , Boettger	» 114
« <i>turrita</i> Pfeiffer	» 110

<i>Clausilia troglodytes</i> , Parreyss	<i>Pag.</i> 105
« <i>unicolor</i> , Boettger	» 110
« <i>unidentata</i> , Küster	» 123
« <i>vallata</i> , Mousson	» 119
« <i>venusta</i> , A. Schmidt	» 117
« <i>virgata</i> , Ian	» 120
« <i>virginea</i> , Pfeiffer	» 104
« <i>voithi</i> , Rossmässler	» 111
<i>Cochlicopa acicula</i> , Müller	» 98
« <i>gronoviana</i> , Risso	» 96
« <i>integra</i> , Mousson	» 96
« <i>pupæformis</i> , Cantraine	» 95
« <i>raddei</i> , Boettger	» 96
« <i>subsaxana</i> , Bourguignat	» 98
« <i>tumulorum</i> , Bourguignat	» 98
« <i>zacyntia</i> , Roth	» 96
<i>Cyclostoma elegans</i> , Müller	» 131
<i>Dreissena, chemnitzi</i> , Pallas	» 148
<i>Glandina algira</i> , Bruguière	» 19
« <i>compressa</i> , Mousson	» 22
« <i>dilatata</i> , Ziegler	» 21
« <i>intermedia</i> , Martens	» 21
<i>Helix acuta</i> , Müller	» 74
« <i>aliostoma</i> , Westerlund	» 36
« <i>ambigua</i> , Parreyss	» 79
« <i>aperta</i> , Born	» 84
« <i>apicina</i> , Lamark	» 69
« <i>arcadica</i> , Parreyss	» 51
« <i>arcuata</i> , Ziegler	» 70
« <i>argentellei</i> , Kobelt	» 53
« <i>aspersa</i> , Müller	» 78
« <i>barbata</i> , Férussac	» 35
« <i>bathytera</i> , Blanc	» 55
« <i>borealis</i> , Mousson	» 80
« <i>callojuncta</i> , Blanc	» 36
« <i>canalifera</i> , Anton	» 37
« <i>candiota</i> , Friwaldsky	» 64

<i>Helix cantiana</i> , Montagu	<i>Pag.</i>	40
« <i>carthusiana</i> , Müller »		42
« <i>cauta</i> , Westerlund »		63
« <i>cefalonica</i> , Mousson »		36
« <i>chalcidica</i> , Mousson »		64
« <i>chorismenostoma</i> , Blanc »		32
« <i>cincta</i> , Müller »		79
« <i>claustralis</i> , Parreyss »		43
« <i>codringtoni</i> , Gray »		75
« <i>comephora</i> , Bourguignat »		54
« <i>conoidea</i> , Draparnaud »		74
« <i>consona</i> , Ziegler »		39
« <i>conspurcata</i> , Draparnaud »		73
« <i>corcyrensis</i> , Partsch »		36
« <i>crassa</i> , Pfeiffer »		77
« <i>crenophila</i> , Pfeiffer »		37
« <i>cretica</i> , Férussac »		62
« <i>cribrata</i> Westerlund »		43
« <i>cyclolabris</i> , Deshayes »		50
« <i>didyma</i> , Westerlund »		65
« <i>dirphica</i> , Blanc »		40
« <i>distans</i> , Blanc »		53
« <i>eubœa</i> , Kobelt »		52
« <i>eugonostoma</i> , Bourguignat »		72
« <i>figulina</i> , Parreyss »		79
« <i>frequens</i> , Mousson »		44
« <i>gaidurina</i> , Blanc »		78
« <i>gasparinæ</i> , Charpentier »		52
« <i>girva</i> , Friwaldsky »		37
« <i>godetiana</i> , Kobelt »		79
« <i>græca</i> , Martens »		57
« <i>graphicotera</i> , Bourguignat »		47
« <i>gregaria</i> , Ziegler »		44
« <i>grelloisi</i> , Bourguignat »		52
« <i>heldreichi</i> , Shuttleworth »		51
« <i>hellenica</i> , Bourguignat »		70
« <i>hymetti</i> , Mousson »		50

Helix inornata Kobelt	<i>Paq.</i>	52
« instabilis, Ziegler »		56
« interpres, Westerlund »		45
« intusplicata, Pfeiffer »		77
« kreglingeri, Zelebor »		47
« krynickii, Andrzejowski »		60
« langi, Parreyss »		52
« lecta, Férussac »		48
« lens, Férussac »		34
« lenticula, Férussac »		36
« lentiformis, Ziegler »		35
« lucorum, Müller »		83
« melosina, Bourguignat »		68
« meridionalis, Parreyss »		69
« mesostena, Westerlund »		71
« messenica, Blanc »		41
« naxiana, Férussac »		48
« neglecta, Draparnaud »		62
« noverca, Friwaldsky »		48
« nupta, Westerlund »		82
« octogyrata, Mousson »		37
« olivieri, Férussac »		43
« olympica, Roth »		46
« onychina, Rossmässler »		44
« ornata, Kobelt »		52
« parnassia, Roth »		77
« pellita, Férussac »		47
« phocæa, Roth »		52
« piligera, Blanc »		36
« pisana, Müller »		61
« pomatia, Linné »		83
« præstans, Blanc »		83
« profuga, A. Schmidt »		69
« pronuba, Westerlund »		80
« proteus, Ziegler »		59
« pseudosericea, Benoit »		38
« pulchella, Müller »		37

<i>Helix pyramidata</i> , Draparnaud	<i>Pag.</i> 66
« <i>redtenbacheri</i> , Zelebor »	39
« <i>rissoana</i> , Pfeiffer »	42
« <i>rothi</i> , Pfeiffer »	44
« <i>rozeti</i> , Michaud »	68
« <i>rupestris</i> , Draparnaud »	32
« <i>schläfli</i> , Mousson »	83
« <i>sciara</i> , Westerlund »	47
« <i>sideritis</i> , Friwaldsky »	66
« <i>sphæriostoma</i> , Bourguignat »	51
« <i>subprofuga</i> , Stabile »	70
« <i>subzonata</i> , Mousson »	53
« <i>sudensis</i> , Pfeiffer »	32
« <i>sulculata</i> , Jan »	74
« <i>suspecta</i> , Westerlund »	60
« <i>syrensis</i> , Pfeiffer »	67
« <i>syriaca</i> , Ehrenberg »	44
« <i>syrosina</i> , Bourguignat »	67
« <i>terrestris</i> , Pennant »	74
« <i>thiesseana</i> , Kobelt »	80
« <i>trochoides</i> , Poiret »	73
« <i>turbinata</i> , Jan »	64
« <i>variabilis</i> , Draparnaud »	62
« <i>variegata</i> , Jan »	70
« <i>vermiculata</i> , Müller »	78
« <i>ventrosa</i> , Férussac »	74
« <i>vulgarissima</i> , Schläfli »	59
« <i>westerlundi</i> , Blanc »	48
<i>Hyalinia</i> <i>æquata</i> , Mousson »	24
« <i>botterii</i> , Parreyss »	27
« <i>cypria</i> , Pfeiffer »	28
« <i>eudedalæa</i> , Bourguignat »	27
« <i>frondosula</i> , Mousson »	23
« <i>hydatina</i> , Rossmässler »	27
« <i>jebusitica</i> , Roth »	24
« <i>lamellifera</i> , Blanc »	25
« <i>latebricola</i> , Bourguignat »	26

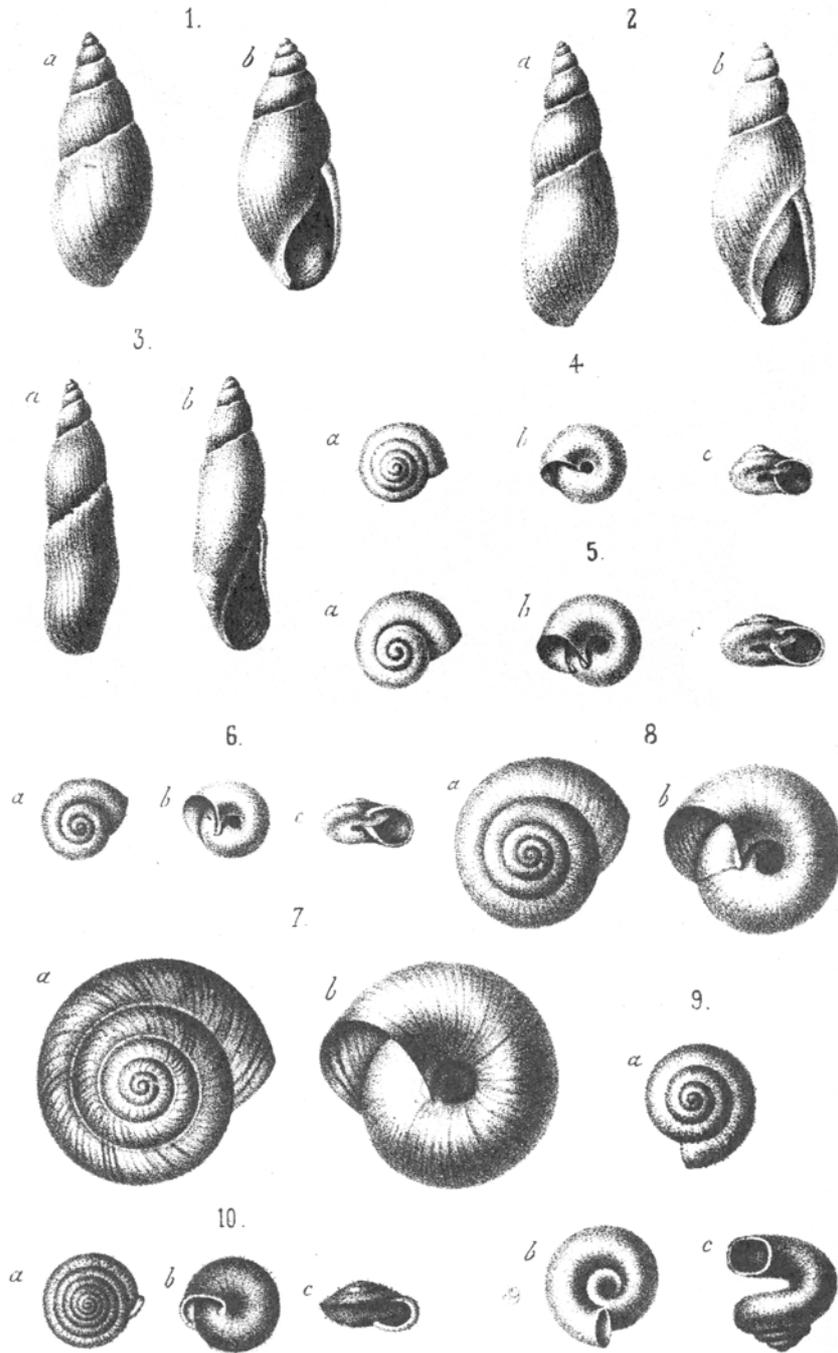
<i>Hyalinia</i> <i>moussoni</i> , Kobelt	<i>Pag.</i> 26
« <i>ptychostoma</i> , Blanc	» 26
« <i>superflua</i> , Rossmässler	» 28
<i>Hydrobia</i> <i>achaja</i> , Clessin	» 139
« <i>declinata</i> , Frauenfeld	» 139
« <i>sorella</i> , Westerlund	» 139
<i>Limnæa</i> <i>attica</i> , Roth	» 125
« <i>fusca</i> , Pfeiffer	» 124
« <i>lagotis</i> , Schrank	» 125
« <i>palustris</i> , Müller	» 124
« <i>peregra</i> , Müller	» 125
« <i>stagnalis</i> , Linné	» 123
« <i>thiessei</i> , Clessin	» 124
« <i>truncatula</i> , Müller	» 124
« <i>ventricosa</i> , Moquin-Tandon	» 124
<i>Melanopsis</i> <i>prærosa</i> , Linné	» 143
<i>Neritina</i> <i>jordani</i> , Buttler	» 144
« <i>lutescens</i> , Mühlfeldt	» 143
« <i>meridionalis</i> , Philippi	» 143
« <i>peloponensis</i> , Recluz	» 143
« <i>sauleyi</i> , Bourguignat	» 143
« <i>stragulata</i> , Mühlfeldt	» 144
<i>Paludina</i> <i>hellenica</i> , Clessin	» 134
« <i>vivipara</i> , Linné	» 135
<i>Physa</i> <i>brocchii</i> , Ehrenberg	» 126
« <i>contorta</i> , Michaud	» 125
<i>Pisidium</i> <i>casertanum</i> , Poli	» 144
« <i>heldreichi</i> , Clessin	» 144
<i>Planorbis</i> <i>atticus</i> , Bourguignat	» 127
« <i>carinatus</i> , Müller	» 126
« <i>corneus</i> , Linné	» 126
« <i>etruscus</i> , Ziegler	» 126
« <i>fontinalis</i> , Roth	» 129
« <i>janinensis</i> , Mousson	» 129
« <i>orientalis</i> , Olivier	» 128
« <i>subangulatus</i> , Philippi	» 127
« <i>umbilicatus</i> , Müller	» 126

<i>Pomatias athenarum</i> , Bourguignat	<i>Pag.</i> 131
« <i>excisus</i> , Mousson »	131
« <i>hellenicus</i> , Bourguignat. »	131
« <i>grisea</i> , Mousson »	132
« <i>macrocheilus</i> , Westerlund. »	132
« <i>septemspiralis</i> , Ratzoumowski »	132
« <i>tergestinus</i> , Westerlund. »	132
« <i>tessellatus</i> , Rossmässler »	131
<i>Pupa œmula</i> , Parreyss »	99
« <i>anconostoma</i> , Lowe »	100
« <i>avenacea</i> , Bruguière »	98
« <i>cylindracea</i> , Da Costa »	100
« <i>doliolum</i> , Bruguière »	101
« <i>exigua</i> , Mousson »	100
« <i>granum</i> , Draparnaud. »	99
« <i>minutissima</i> , Hartmann. »	101
« <i>obscura</i> , Mousson »	101
« <i>philippii</i> , Cantraine »	99
« <i>rhodia</i> , Roth. »	99
« <i>scyphus</i> , Friwaldsky. »	101
« <i>umbilicus</i> , Roth. »	101
<i>Pyrgula filicostata</i> , Westerlund »	142
« <i>thiesseana</i> , Godet »	141
<i>Sphœrium wildi</i> , Clessin »	144
<i>Stenogyra decollata</i> , Linné »	98
« <i>truncata</i> , Ziegler »	98
<i>Succinea longiscata</i> , Morelet »	123
<i>Unio acarnanicus</i> , Kobelt. »	144
« <i>byzantinus</i> , (Parr.) Drouët. »	146
« <i>conemenosi</i> , Blanc. »	145
« <i>desectus</i> , Drouët »	147
« <i>krüperi</i> , Drouët. »	145
« <i>jonicus</i> , Blanc »	146
« <i>littoralis</i> , Cuvier »	144
« <i>nitidosus</i> Drouët »	145
« <i>swerzenbachi</i> Parreyss »	146
« <i>vescoi</i> , Bourguignat »	145

Unio vicarius, Westerlund	<i>Pag.</i> 147
Valvata cristata Müller	» 133
« depressa, C. Pfeiffer	» 134
« piscinalis, Müller	» 133
Vitrina pellucida, Müller	» 23
« major, Férussac	» 23
Zonites albanicus, Ziegler	» 30
« carniolicus, A. Schmidt	» 30
« chloroticus, Pfeiffer	» 29
« cretensis, Blanc	» 31
« cydoniensis, Blanc.	» 31
« eubœicus, Kobelt	» 29
« græcus, Kobelt	» 30
« pergranulatus, Godet.	» 29
« verticillus, Férussac	» 29

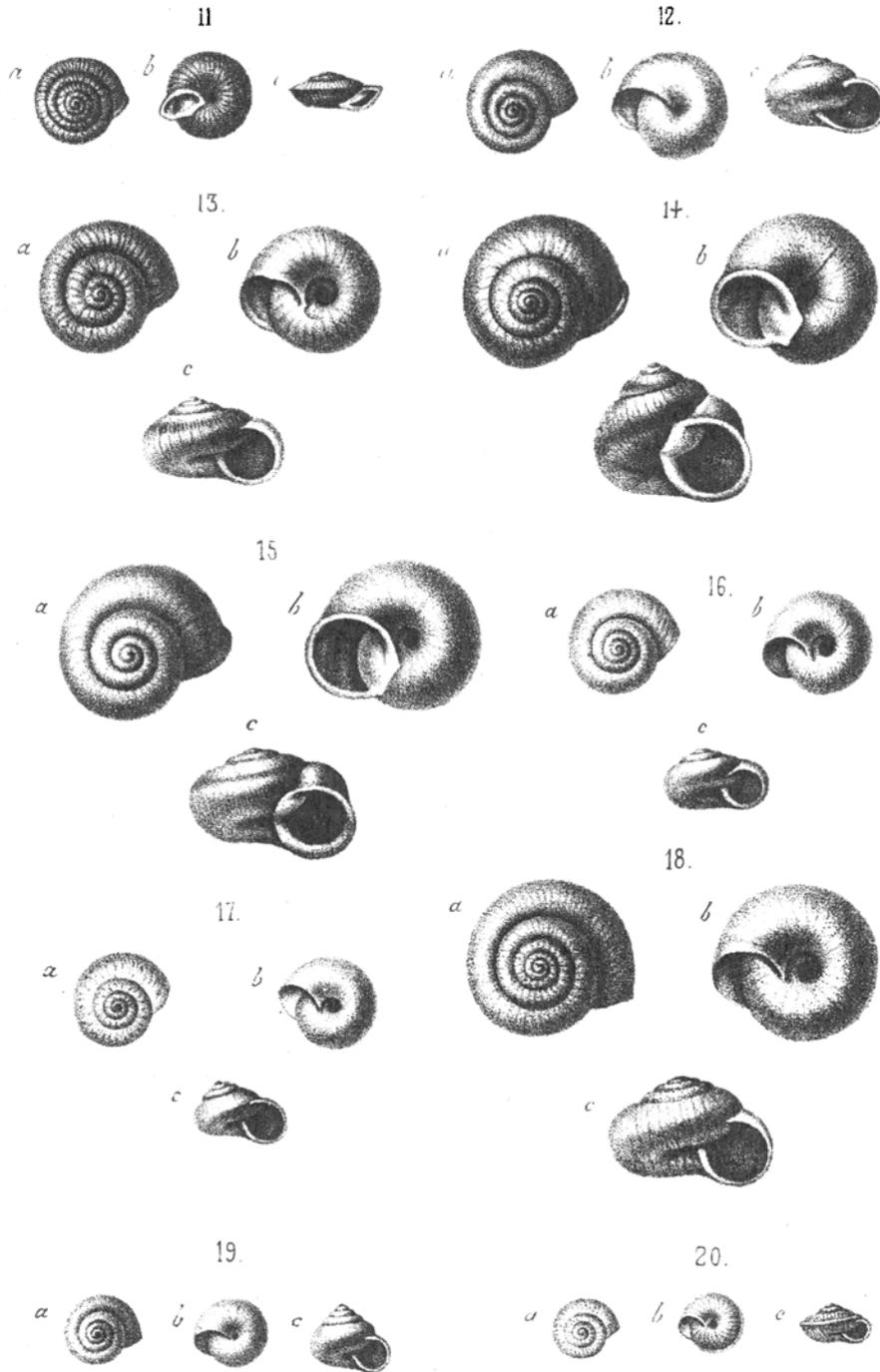
E R R A T A

<i>Pag.</i>	<i>9 ligne</i>	<i>29 homoloraphe</i>	<i>lisez homoloraphe</i>
« 33	«	2 de pierres	« des pierres
« 40	«	9 periferica	« peripherica
« 47	«	25 ell' est	« elle est
« 64	«	9 Elix	« Helix
« 66	«	14 Thiess	« Thiesse
« 76	«	26 parfait	« parfaite
« 84	«	16 Elix	« Helix
« 84	«	34 radiatus	« radiatus
« 99	«	29 Contraine	« Cantraine
« 103	«	17 chateau	« château
« 110	«	5 Distaus	« Distans
« 121	«	31 unes	« une
« 126	«	5 Crête à Canée	« Crête à Canée
« 137	«	12 égyptienne	« égyptienne
« 138	«	29 caractères	« caractères
« 140	«	10 fréquente	« fréquente
« 143	«	14 jusq' au	« jusqu' au



1. *Gland. dilatata* 2. *G. intermedia* 3. *C. compressa* 4. *Hyal. frondosula*
 5. *H. lamellifera* 6. *H. ptychostoma* 7. *Zon. pergranulatus* 8. *Z. cretensis*
 9. *Hel. chorismenostoma* 10. *H. piligera*

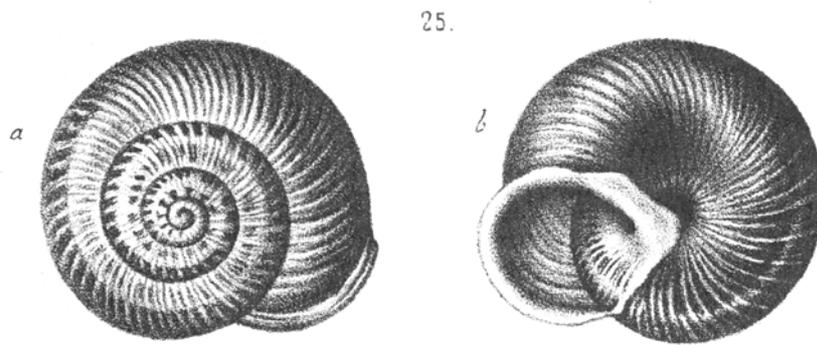
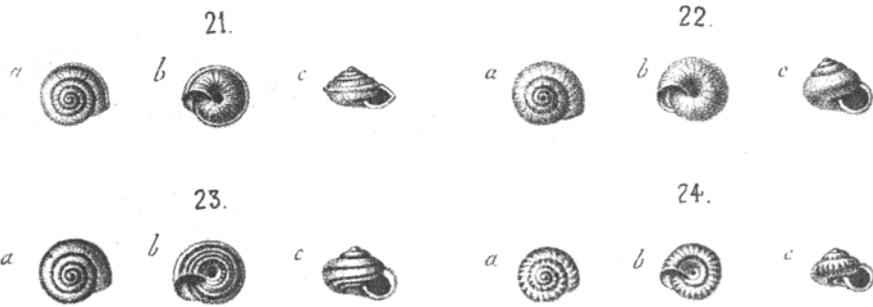
Onufrio dis. lit.



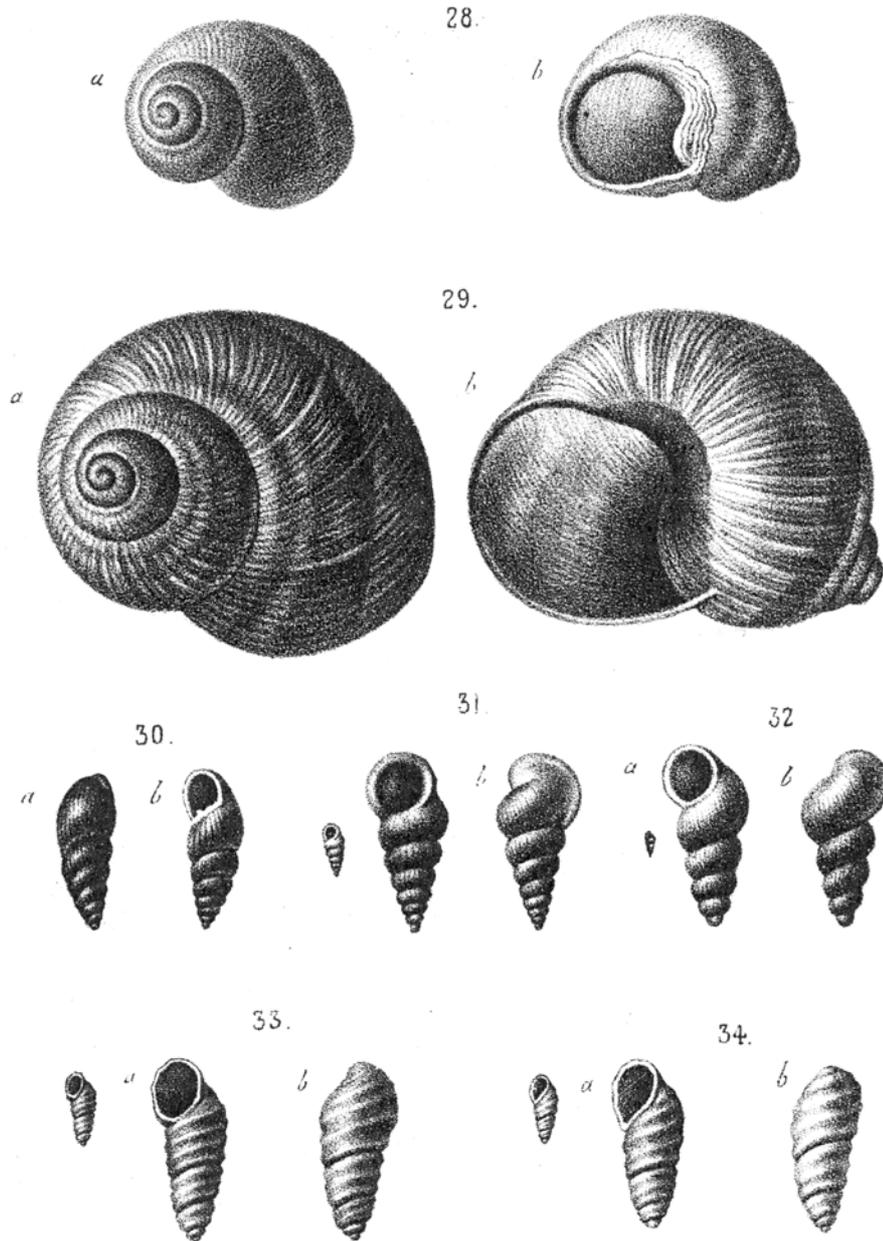
11. *H. callojuncta* 12. *H. messenica* 13. *H. interpres* 14. *H. Westerlundi* 15. *H. euboea*
 16. *H. bathytera* 17. *H. suspecta* 18. *H. cauta* 19. *H. didyma* 20. *H. syrensis*

Onufrio dis. et lit.

FAUNE MALACOLOGIQUE DE LA GRÈCE. WESTERLUND ET BLANC PIII.



21. *H. syrosina* 22. *H. hellenica* 23. *H. mesostena* 24. *H. eugoniostoma*
 25. *H. crassa* 26. *H. gaidurina* 27. *H. pronuba*



28. *H. nupta* 29. *H. praestans* 30. *Bul. dirphicus* 31. *Pomatias macrocheilus*
 32. *Hydrobia sorella* 33. *Pyrgula thiesseana* 34. *P. filicostata*